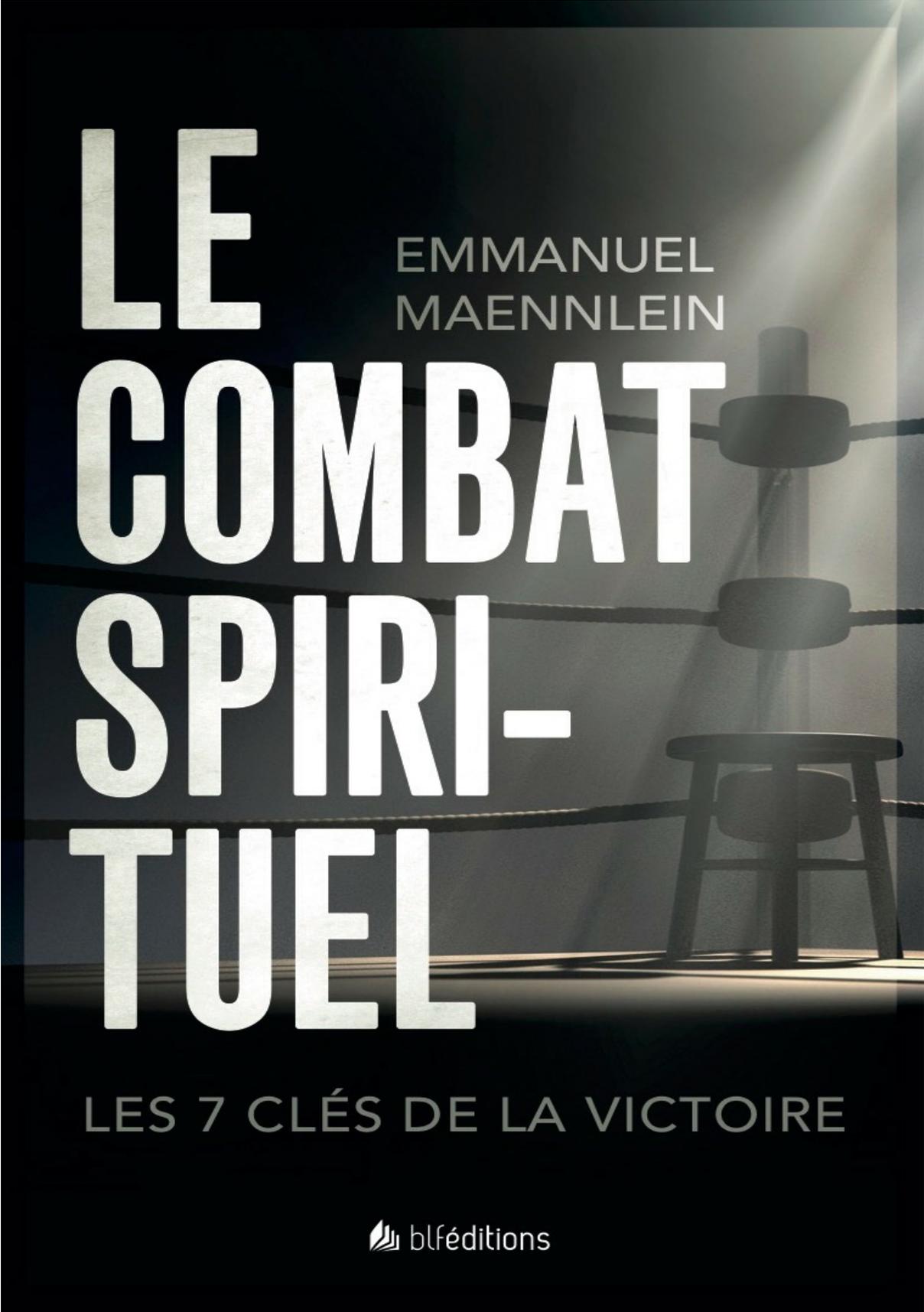




LE
EMMANUEL
MAENNLEIN
COMBAT
SPIRI-
TUEL

LES 7 CLÉS DE LA VICTOIRE



LE
EMMANUEL
MAENNLEIN
COMBAT
SPIRI-
TUEL

LES 7 CLÉS DE LA VICTOIRE

 bléditions

LE COMBAT SPIRITUEL

Savez-vous que des forces maléfiques combattent contre nous, que nous en soyons conscients ou non ? Comment les démasquer ? Comment nous défendre efficacement ?

De nombreux chrétiens vivent leur vie comme si l'adversaire n'existait pas. La réalité, c'est que nous sommes tous sur un ring. Mais Jésus a toute autorité sur les puissances démoniaques : le croyez-vous vraiment ?

Alors, apprenons à nous défendre avec sa force !

La Bible enseigne clairement que le combat spirituel fait partie de la vie du chrétien. C'est en puisant dans cet enseignement qu'Emmanuel Maennlein nous éclaire sur la réalité du monde spirituel et propose les 7 clés qui vous rendront victorieux.

Ce document est destiné à votre strict usage personnel. Merci de respecter son copyright, de ne pas l'imprimer en plusieurs exemplaires et de ne pas le copier ni le transférer à qui que ce soit.

Toute publication à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de l'éditeur.

Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document, le nom de l'éditeur et la date doivent être mentionnés.

Le Combat spirituel : Les 7 clés de la victoire • Emmanuel Maennlein

© 2015 • BLF Éditions • www.blfeditions.com

Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Couverture : Visu'elle création • www.visuellecreation.fr

Photo auteur : Catherine Theulin

Mise en page : BLF Éditions

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible version Segond 21 Copyright © 2007 Société biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés. Les caractères italiques sont ajoutés par l'auteur du présent ouvrage.

ISBN 978-2-36249-314-0 broché

ISBN 978-2-36249-315-7 numérique

Index Dewey (CDD) : 235.4

Mots-clés : 1. Combat spirituel.

2. Angélogologie. Monde spirituel.

Table des matières

Introduction

PREMIÈRE PARTIE : Le monde spirituel

1. Les deux pièges qui vous guettent

2. Une vérité oubliée

3. Révélation sur le monde spirituel

4. Quatre domaines d'action de l'ennemi

SECONDE PARTIE : Les 7 clés de la victoire

5. La clé de voûte

6. Autorité et parole

7. Nom et sang

8. Dons et prière

Conclusion

Notes

Introduction

Partout où je voyage, en France ou en francophonie, je fais le même constat : bien des chrétiens ne sont pas éclairés sur la réalité du combat spirituel. Ils ignorent les armes qu'ils possèdent ; ils ignorent le fonctionnement du monde spirituel ; ils ignorent les clés de la victoire. Ou ils ne savent pas toujours les utiliser. Je ne leur jette pas la pierre. Je me suis moi-même retrouvé au début de mon ministère dans cette situation.

Certains d'entre eux ressemblent à un boxeur sur un ring. Round après round, ils encaissent encore et toujours les coups. Leur visage est tuméfié. Leur mâchoire et leur nez sont fracturés. Ils ont des lésions aux yeux et des plaies à l'arcade sourcilière et aux lèvres. Ils ont des côtes cassées. Ils perdent parfois connaissance tant les coups reçus sont violents.

L'adversaire frappe dur. Il s'acharne. Certains sont même K.-O. dès le premier round. Personne n'est épargné : il s'en prend à la famille, à l'entourage. L'Église prend des coups. La vie de ces chrétiens est un combat perpétuel. Quand vous les rencontrez, ce ne sont que lutte, souffrance et défaite. Il n'y a jamais ou très peu de victoire. Chaque fois qu'ils descendent du ring, ils doivent se faire aider pour tenir debout. Tout cela donne le désagréable sentiment que l'adversaire est le grand vainqueur.

Nous avons tous connu et connaissons tous encore pareils moments. Un ami pasteur congolais me répétait récemment qu'il n'y a pas de victoire sans combat. La vie en général, et la vie chrétienne en particulier, sont faites de nombreux et douloureux combats. Le problème, c'est que certains ne font qu'encaisser des coups et n'en donnent jamais. Ou si peu. Ce sont des chrétiens « punching-ball » sur lesquels notre adversaire et son équipe s'en donnent à cœur joie.

Comment se relever face aux attaques de notre adversaire ? Comment renverser la situation ? Comment donner et ne plus seulement encaisser des coups ? Comment quitter le ring, non plus sur une civière, mais victorieux, fier de celui dont vous portez les couleurs ?

Je voudrais vous décrire, de manière accessible et détaillée, ce qu'est notamment le combat spirituel, comment fonctionne le monde spirituel, sur qui

et sur quoi notre adversaire peut agir. Vous découvrirez quelles sont les clés de la victoire et comment les utiliser. Chaque chapitre est agrémenté de nombreux témoignages et conseils pratiques.

L'objectif n'est pas seulement de vous fournir un ensemble d'éléments théoriques sur le sujet. Il est d'abord de vous permettre de poser des bases bibliques simples sur une thématique on ne peut plus actuelle et qui concerne chaque chrétien. Puis, de vous apporter des éléments concrets pour la pratique du combat spirituel. Dans ce livre, je fais référence à des événements, des histoires et des exemples réels. Ils vous permettront de saisir comment s'articule le combat et quelles sont ses manifestations. Vous découvrirez surtout comment vous aussi, vous pouvez être libéré et remporter dès aujourd'hui de nouvelles victoires.

Bonne lecture !

PREMIÈRE PARTIE
LE MONDE SPIRITUEL

CHAPITRE UN

LES DEUX PIÈGES QUI VOUS GUETTENT

QU'EST-CE QUE LE COMBAT SPIRITUEL ?

Quand nous parlons du combat spirituel, nous faisons généralement référence à l'opposition que le chrétien rencontre face aux attaques des ténèbres. Je m'explique.

Suite à sa conversion, Christophe, un de mes amis me dit :

Je viens de vivre les deux mois les plus difficiles de ma vie. Après ma conversion à Jésus, j'étais bien sûr heureux, mais très vite je me suis senti oppressé, attaqué spirituellement. Jamais de toute ma vie je n'avais vécu de telles choses. C'est le grand ménage dans ma vie. Et ça fait mal !

Dernièrement, suite à une conférence que j'ai donnée, un magnétiseur a trouvé la foi dans le Christ. Il a renoncé à ses pouvoirs de guérisons occultes et, avec le pasteur qui m'avait invité, nous avons prié pour sa libération. Sa foi nouvelle en Jésus le réjouit. Mais il est aussi passé par un temps de luttes intenses : son ancien maître n'est pas content.

Il y a quelques mois, une dame me téléphone et me dit : « Pasteur, depuis que j'ai décidé de me faire baptiser, toutes les nuits je suis réveillée entre 2 et 3 heures du matin par une présence mauvaise. J'ai peur. Pourriez-vous prier pour moi s'il vous plaît ? »

* * *

Le combat spirituel est donc compris et vécu par beaucoup comme une attaque des ténèbres dans la vie d'une personne. Pourquoi cette oppression ? Pourquoi certains vivent-ils plus d'attaques que d'autres ? Qu'est-ce qui déchaîne cette opposition ?

Les éléments déclencheurs sont multiples et différents en fonction des individus. Parmi les nombreux facteurs, il y en a un qui retient mon attention et qui agit souvent comme révélateur dans la vie d'une personne. Il s'agit de la conversion au Christ. Lorsqu'une personne se convertit, elle passe des ténèbres à la lumière. De la mort à la vie. De l'enfer, au paradis. De la perdition au salut.

Avant sa rencontre avec le Christ, elle était perdue. Désormais, grâce à la personne du Christ, elle est sauvée. Et pour certaines, la conversion sera aussi synonyme d'une véritable libération.

Mais c'est loin d'être toujours ainsi. Tous ne sont pas libérés au moment de leur conversion. C'est le cas de mon ami qui a vécu les deux mois les plus difficiles de sa vie après sa conversion. La conversion a agi comme un révélateur.

On vous a peut-être dit que la conversion mettait un terme à tous vos liens ? Et réglait tous vos problèmes passés ? Eh bien, c'est faux ! La conversion ne met pas un terme à tous vos problèmes, à tous vos déséquilibres, à tous vos liens. La conversion vous fait entrer dans le royaume de Dieu. Vous êtes désormais sauvé. Vous avez la vie éternelle. Mais tous vos problèmes ne sont pas réglés pour autant. Des liens peuvent subsister. Et traîner parfois pendant des années, voire plus. Ces liens peuvent provenir de péchés non reconnus et non confessés, de liens avec le monde occulte, d'addictions, de la présence d'esprits et j'en passe.

À ce stade, retenez simplement cette pensée : le combat spirituel est l'opposition que le chrétien ou celui qui s'approche du Christ rencontre face aux puissances des ténèbres. La victoire sur ces puissances se trouve dans le Christ. Et dans l'aide que des personnes compétentes et éclairées sur ces réalités spirituelles pourront lui apporter. Par la puissance de l'Esprit, ces personnes pourront faire preuve de discernement et le conduire vers la libération.

UN COMBAT À PLUSIEURS NIVEAUX

Telle une lutte sur un champ de bataille, le combat spirituel fait rage. À plusieurs niveaux.

1. C'est d'abord et avant tout un combat contre nous-mêmes, ou plutôt contre le péché. Contre le mal qui nous colle à la peau. Contre la tentation. Les démons, comme nous le verrons bientôt, sont loin d'être responsables de tout ce qui nous arrive. Je ne développerai pas cet aspect dans ce livre.

2. C'est aussi un combat au niveau du renouvellement de notre intelligence. En effet, depuis notre plus tendre enfance, nous avons été abreuvés de messages, de paroles, d'influences diverses qui ont façonné notre pensée, nos paroles, nos actions et nos croyances. Une partie du combat spirituel consistera à nous laisser transformer : « Soyez transformés par le renouvellement de

l'intelligence, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu » (Romains 12 : 1). C'est certainement un des aspects les plus importants du combat. Remplacer les mensonges, les demi-vérités, les approximations, etc., par la vérité de l'Évangile. Cette vérité seule, qui est le Christ, a le pouvoir de nous libérer et de faire de nous, des femmes et des hommes nouveaux. De nombreux ouvrages et séminaires existent déjà sur le sujet. Je n'aborderai pas non plus cet aspect, même si ce que je développe peut y contribuer.

3. Mais le combat spirituel est aussi et surtout un combat contre le monde des ténèbres. Contre les démons. Contre les puissances démoniaques qui s'acharnent à déstabiliser, séduire, troubler, détruire le chrétien. Tel un chewing-gum qui se colle à votre chaussure, les démons cherchent à se coller à la vie du croyant. C'est cet aspect du combat qui nous occupera dans cet ouvrage de base.

* * *

Mais attention ! Deux pièges vous guettent dans ce combat. Quels sont-ils ? Comment les repérer ? Comment opèrent-ils ? C'est ce que vous allez découvrir dès ce premier chapitre. Les éléments d'informations que je vais vous donner vous permettront d'y voir un peu plus clair. De découvrir, de détecter les approximations, les déséquilibres, voire les erreurs. Et il y en a ! Vous devriez en ressortir avec une vision plus équilibrée et plus biblique sur le sujet. Je ne dis pas que vous serez à l'abri de dérapages – personne ne l'est ! – mais vous serez plus à même d'apprécier et de faire preuve de discernement.

PIÈGE N° 1 : VOIR LE DIABLE ET LES DÉMONS PARTOUT

Vous vous mettez en colère ou vous êtes fâché ? Vous avez un esprit de colère. Il vous arrive de mentir ? Vous êtes habité d'un esprit de mensonge ! Vous avez du mal avec l'autorité ? Vous avez un esprit de rébellion. Vous aimez bien l'argent ? L'esprit de Mammon vous tient. Vous êtes attiré par d'autres femmes que la vôtre ou par d'autres hommes que votre époux, ou vous aimez vous habiller de manière sexy ? Vous êtes alors habité par l'esprit de sirène et des eaux. Vous souffrez d'une addiction au jeu, à la pornographie ou à l'alcool ? Eh bien là aussi, c'est évident : un démon vous tient !

Les démons seraient responsables de notre sale caractère, de nos mauvaises pensées et de nos mauvais comportements. Si vous vous mettez en colère, si vous êtes tenté ou si vous êtes un râleur-né, vous avez besoin d'être libéré. L'esprit de colère et de mensonge doit être chassé.

À la chasse aux démons

Cela me rappelle cette Église ethnique en région parisienne. J'avais été invité à adresser quelques paroles à l'assemblée. Après un merveilleux temps de louange, les hommes ont été exhortés à chasser tous les mauvais esprits qui se trouvaient en leurs épouses : vous avez eu des conflits avec votre femme cette semaine, demande le leader ? Vous avez eu des difficultés avec elle ? C'est difficile dans votre couple ? Eh bien, c'est parce que les mauvais esprits se sont emparés, non pas de vous, mais de votre épouse. Chassez-les et la paix reviendra dans votre couple et dans votre foyer !

Et voilà ces messieurs partis à la chasse aux démons ! C'était à celui qui criait le plus fort et chassait le plus de démons de son épouse. Ce spectacle ahurissant a duré près de quinze minutes. J'écarquillai les yeux et contemplai ahuri ce spectacle. Je ne sais pas trop dans quel état se trouvaient les épouses après ce temps forcé d'exorcisme. À mon avis, plus d'une a eu des problèmes d'audition ce jour-là tant le volume sonore était impressionnant. Du reste, c'est bien connu : les démons ont peur des cris et des hurlements !

J'ai regretté, ce jour-là de ne pas avoir pris le micro et fait deux choses. D'une part, chasser le démon de bêtise et de folie qui s'était emparé du leader de cette communauté (un démon dont on parle peu !) et d'autre part, inviter ces messieurs, y compris le leader, à se repentir devant Dieu et devant leurs épouses. Il est plus facile de chasser un démon ou un pseudo-démon que de se repentir. Chasser un démon n'a rien de compliqué. Tout chrétien né de nouveau peut libérer une personne. Par contre, se repentir est autrement plus difficile. Cela demande de l'humilité. De la sensibilité à Dieu, et à son Esprit.

Imaginez si ces hommes qui, pour certains, s'étaient mal comportés avec leurs épouses pendant la semaine, leur avaient demandé pardon. L'impact aurait été puissant. Un réveil spirituel aurait peut-être éclaté dans la vie de quelques couples. Peut-être même dans toute la communauté. Mais ce jour-là, en chassant des pseudo-démons de la vie de leurs épouses, ces hommes sont tombés dans le

piège. Ils ont joué le jeu des démons, les vrais, ceux qui les ont séduits et les ont détournés d'un mouvement de l'Esprit saint.

Je ne suis plus au contrôle

Je ne dis pas qu'un démon ne peut pas se cacher derrière un trait de caractère. Je le répète : la conversion ne règle pas tous les problèmes. La conversion règle le problème du péché devant Dieu. La conversion ne règle pas par magie tous nos problèmes personnels. Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'un chrétien ne peut pas avoir de liens dans un ou plusieurs domaines précis de sa vie. Ceci dit, je crois que Jésus a toute la puissance nécessaire pour rétablir pleinement un individu et le restaurer.

Lors d'un culte, une chrétienne dans la soixantaine s'est avancée suite à un appel pour demander la prière : « Je ne comprends pas ce qui m'arrive, dit-elle à son pasteur. J'aime Jésus. Mais de temps en temps, je suis prise par des accès incontrôlables de colère. Dans ces situations, je ne maîtrise plus rien. Je ne suis plus au contrôle. Que m'arrive-t-il ? » Le pasteur prie simplement pour elle. Immédiatement, et de manière surprenante, cette dame est libérée. Les semaines suivantes confirmeront son ressenti personnel. Adieu les accès incontrôlables de colère !

L'erreur, vous l'avez compris, serait de faire d'un cas particulier, d'une histoire individuelle, un cas général. Puisque cette femme a vécu quelque chose de fort, c'est que derrière toute colère, il y aurait un esprit à chasser. Faux. Pourquoi ? Pour deux raisons au moins.

1. Les émotions ne sont pas des esprits

Le fait que vous vous mettiez en colère ne veut pas dire que vous ayez un esprit de colère. Vous ne trouvez pas dans le Nouveau Testament un passage où Jésus, ou un de ses disciples, chasse le démon de la colère, du vol ou de l'esprit de sirène. Vous voyez Jésus chasser des démons, les disciples faire de même, Paul chasse un esprit de divination, mais je ne trouve pas les disciples en train de chasser des émotions. Nous citons souvent le passage d'Éphésiens 4 : 26-27 à propos de la colère et du lien avec le diable : « Si vous vous mettez en colère ne péchez pas. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère et ne laissez aucune place au diable » (ou : « Ne donnez pas accès au diable »). Paul ne dit pas que le diable ou le démon sont dans la colère ou que la colère est un démon. Il dit

simplement que l'activité démoniaque peut venir à cause d'une colère non résolue. Ce qui est bien différent.

2. Le diable n'est pas responsable de notre sale caractère

Le diable n'est pas responsable de tous nos problèmes. Lorsqu'on tient ce genre de discours, la tendance est de spiritualiser toutes nos difficultés, toutes nos émotions, toutes nos épreuves. Du coup, le diable et ses démons seraient responsables de tout. C'est oublier un peu vite que nous vivons dans un monde marqué par le péché. Et que nous-mêmes, même si nous sommes chrétiens, restons sensibles au péché. C'est le discours qu'on trouve dans le Nouveau Testament. En particulier dans les Épîtres. Paul dit que « Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. [...] Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs » (Galates 5 : 19-21, 24).

Paul ne dit pas que ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont chassé leurs émotions et tous les démons qui se cachent derrière : les passions, les désirs et les émotions ne se chassent pas ! Ils ont été crucifiés ! Les passions sont mortes à la croix. Et c'est là qu'elles doivent rester. Chaque fois qu'elles se manifestent à nouveau dans ma vie, qu'elles essaient de refaire surface, parce qu'elles essaient, je viens à la croix de Jésus, avec foi et je dis à mes émotions, mes passions, mes désirs : « Vous avez été crucifiés, vous êtes morts. Restez à la croix ! »

Comment ne pas tomber dans ce piège ?

Voici une clé très simple : méfiez-vous de ceux qui font l'amalgame entre émotions, œuvres de la nature humaine, et les démons. Cela conduit à une impasse. Vous allez perdre votre temps. Un jour un homme me dit : « Depuis que je vais dans telle Église, plus de 150 esprits sont partis de ma vie. J'ai été délivré de pleins de comportements charnels. Et j'en ai encore pleins d'autres dont je dois être libéré ». Et régulièrement, il court dans cette Église pour être délivré encore et toujours. Méfiez-vous de ce genre de discours qu'on rencontre aujourd'hui dans bien des milieux chrétiens.

Je ne mets pas en cause le fait que cet homme ait vécu une expérience spirituelle qui l'a aidé pour un temps. Mais je remarque une chose. Ceux qui

tiennent ce genre de discours ne finissent jamais. Il y a toujours des esprits à chasser, des démons qui se cachent. Où est la liberté à laquelle le Christ nous appelle ? Où est la vie de victoire qu'il nous promet ? Avec de tels enseignements et de telles pratiques, vous n'en finissez jamais, puisque nos comportements charnels, nos émotions, nos passions, nos désirs nous rattrapent toujours. Chasser le naturel et il revient au galop dit le dicton. C'est sans fin.

L'enseignement de cette Église, sa pratique, son ministère n'est pas forcément faux à 100 %. Elle peut avoir raison sur bien des points. Mais sur ce point précis, si ses responsables en font un absolu, ils sont tombés dans ce premier piège qui consiste à voir des démons partout. À tout spiritualiser pour ne pas dire tout démoniser.

De plus, cet attachement au ministère de la personne a aussi quelque chose de malsain. Je l'ai vu à plusieurs reprises. Que la personne soit reconnaissante pour la manière dont Dieu a utilisé un de ses ministres, c'est normal. Dieu utilise des hommes pour accomplir une grande partie de son œuvre. Mais que la personne souhaite que le serviteur de Dieu, et lui seul, prie pour elle n'est pas bon. Il y a un souci. C'est quitter une dépendance ou un lien pour en créer et en alimenter un autre. Jésus ne nous délivre pas pour que nous soyons à nouveau liés à tel ministère ou telle Église. Christ nous libère pour que nous soyons d'abord attachés à lui et à Lui seul. Vous avez, malheureusement, en France et en francophonie, des ministères qui aujourd'hui recherchent et entretiennent cette dépendance.

PIÈGE N° 2 : NE RIEN VOIR !

Si le premier piège est de voir des démons partout, le second, lui, est de ne rien voir du tout. Et nombre de chrétiens et de communautés ne voient absolument rien. Vous avez beau leur donner des lunettes, leur expliquer, leur citer des versets, leur raconter des expériences, la connexion est difficile. Le pasteur Maurice Ray dit, dans un de ses ouvrages¹, qu'une bonne partie de la chrétienté est aveuglée et ignorante sur le sujet. Bien des communautés sont tombées dans ce piège.

- Qui se cache derrière les divisions dans nos communautés ? Je ne parle pas de votre communauté, bien sûr.

- Qui œuvre en silence dans la vie des chrétiens rudement éprouvés dans leur corps ou spirituellement ?
- Qui est à l'œuvre derrière l'assoupissement spirituel des chrétiens, derrière le manque de vision des communautés ? Qui cherche à diviser les familles, les couples ? Qui souhaite que les chrétiens s'occupent avant tout de leur propre nombril ? De leur confort, de leur bien-être, de leur prospérité ?
- Qui cherche à garder dans l'ignorance ceux qui sont perdus et ne connaissent pas le Christ ?
- Et que dire des chrétiens qui se font la tête depuis des mois, des années ? Des chrétiens qui ne se parlent pas, qui refusent d'accorder leur pardon, de se repentir ? Et qui se disent chrétiens nés de nouveau, baptisés, remplis du Saint-Esprit et tout ce que vous voulez ?

Comment ne pas discerner, derrière ces attitudes, l'œuvre de celui qui vient casser, détruire, diviser et semer la zizanie ? Je ne dis pas que Satan en personne est présent dans la vie de ces personnes. Je ne dis pas que les démons les squattent. Bien que pour certains, des liens soient présents et forts. Ce que je dis, c'est que les démons sont à l'œuvre. Ils agissent dans notre monde, puisque celui-ci est sous la puissance du malin. Mais aussi parmi le peuple de Dieu. Et vous avez des chrétiens qui non seulement sont mal influencés, mais qui, pour une foule de raisons, se retrouvent liés, ficelés dans bien des domaines de leur vie. Et ils n'ont pas conscience de cette réalité. Ils passent à côté du véritable combat.

Le combat n'est pas contre mon frère ou ma sœur en Christ. Il n'est pas contre mon épouse, mon époux, mes enfants. Il n'est pas contre mon pasteur. Il n'est pas contre telle dénomination. Il se situe à autre niveau. Il est spirituel. C'est ce que souligne de manière forte et touchante le témoignage de Valérie. Le 7 janvier 2012, Valérie, médecin généraliste dans le sud de la France, subit l'ablation de l'utérus pour un très gros fibrome. Elle a failli y perdre la vie. Je lui laisse le soin de raconter ce qu'elle a vécu et le combat auquel elle a été confrontée.

« **La nuit la plus terrifiante de ma vie** »

L'opération s'est bien passée. Mais dans les heures qui ont suivi, j'ai présenté une hémorragie interne : trois litres de mon sang étaient partis dans mon ventre. J'ai été ainsi réopérée en urgence, transfusée

abondamment et transférée aux soins intensifs. Mon moral restait bon et j'avais confiance, me disant : Mon Dieu, tu ne m'abandonneras jamais, car tu l'as promis.

Mais c'était loin d'être fini. Le lendemain, j'ai eu du mal à respirer : suspicion d'embolie pulmonaire. Là, j'ai commencé à avoir peur, pas peur de la mort, mais surtout peur que mes trois enfants restent sans leur maman. On m'a fait faire une scintigraphie en urgence ; je me sentais enfermée avec mon masque à oxygène sur le visage. Là j'ai commencé à crier à Dieu et à angoisser.

Quelques heures plus tard, ce diagnostic était écarté. Il s'agissait en fait d'épanchements dans les plèvres, c'est-à-dire autour des poumons. Ceci était une conséquence de ma seconde intervention. Un pneumologue très compétent s'est occupé de moi, mais en attendant, j'avais toujours autant de mal à respirer.

Et ce soir-là, j'ai vécu la nuit la plus terrifiante de ma vie. J'étais prisonnière de mon lit avec des tuyaux partout et un masque à oxygène sur le visage. Je me sentais mal physiquement avec des douleurs et des difficultés respiratoires et mal moralement. Je pleurais. Je n'arrivais pas à dormir. J'ai commencé à avoir des pensées envahies d'idées tristes. Tout ce que je venais de vivre repassait sans cesse dans ma tête. Des scènes de films que j'avais vus lorsque j'étais ado et qui m'avaient terrifiée à l'époque me sont revenues à ce moment-là. Toutes ces choses tournaient à toute vitesse dans ma tête et bombardaient mes pensées. Puis j'ai commencé à distinguer dans ma chambre des objets qui se transformaient en visages phosphorescents et des choses bizarres qui volaient au-dessus de ma tête.

Au début, j'ai cru que c'était les médicaments, mais je ne voyais pas trop lesquels. Puis une sorte de serpent se déplaçait près de moi. À ce moment-là, j'ai réalisé que je n'arrivais pas à prier alors que j'aime tant prier mon Dieu. Et cette pensée m'est venue : « Ton ennemi est là dans la pièce et il veut te tuer ». Maintenant, je sais que cette idée venait de l'Esprit de Dieu. Mais sur le coup, je ne savais pas trop quoi en penser. Mon angoisse était grande. J'ai alors mis en pratique la lettre de Jacques, chapitre 4, verset 7. J'ai dit à haute voix à travers mon masque : « Jésus-Christ est mon sauveur. Je me soumetts à son autorité et à lui seul, et au nom de Jésus-Christ, je commande à Satan et à tous les esprits démoniaques de s'éloigner de moi ». À l'instant même, tout a disparu et j'ai retrouvé le contact avec Dieu. J'ai de nouveau pu prier. Le psaume 23 est venu à mon esprit et j'ai récité, les yeux pleins de larmes, certains versets dont je me souvenais. J'ai crié à Jésus, je l'ai appelé à l'aide. Je me suis humiliée devant lui, j'ai demandé pardon si j'avais pu faire quoi que ce soit qui ne l'honore pas. La paix du Seigneur m'a remplie et la voix de Seigneur s'est fait entendre à mon cœur. Il m'a dit : « Je t'aime d'un amour éternel. Tu es précieuse pour moi. Je t'aime. Je donnerai des nations en échange de ta vie. J'ai donné ma vie pour toi. N'oublie pas, j'ai donné ma vie pour toi. Je ne t'abandonnerai jamais ». Alors, j'ai osé demander à Dieu un miracle. J'ai dit : « Seigneur, rétablis-moi vite. Je ferai ma part : je ferai tous mes efforts pour me remettre, mais toi seul peux faire ce miracle ». Après cela, contre toute attente, je me suis endormie.

Le lendemain, j'ai remarqué. Ma saturation en oxygène était bien meilleure et n'a fait que s'améliorer depuis. Je suis allée de miracle en miracle. Au petit matin, j'ai relu ce psaume 23 en entier et je comprends bien maintenant ce que signifie cette vallée de l'ombre de la mort, le bâton du Seigneur qui me protège. Il me rend des forces neuves, il dresse une table devant mes ennemis, il oint d'huile m'a tête, les eaux paisibles, les prairies verdoyantes, etc. Tout prend un sens tellement nouveau pour moi.

Ce qui est troublant, c'est que des frères et sœurs dans la foi en Christ ont eu des insomnies cette nuit-là et ils ont eu à cœur de prier pour moi. D'autres ont eu des signes physiques comme des nausées, des

brûlures d'estomac, des maux de ventre qui les ont poussés à prier pour moi, avec, pour certains, la conviction que Satan voulait m'ôter la vie. Beaucoup d'amis chrétiens ont prié pour moi.

Je suis actuellement dans les verts pâturages, près des eaux calmes. Ma reconnaissance envers le Seigneur est sans borne. Il m'a sauvé la vie encore une fois.

Comme nous le rappelle le témoignage de Valérie, le combat spirituel n'est pas une vue de l'esprit. Il est une réalité qui peut se manifester de manière plus ou moins forte dans la vie du chrétien. Comment se fait-il que pas plus de chrétiens n'aient conscience de ce combat ? De cette réalité spirituelle ? Je vois au moins deux raisons.

1. Quelle est votre vision du monde ?

La première raison tient à notre vision du monde. Vous et moi, nous avons une certaine vision du monde. Et quand je parle de vision du monde, je parle du monde visible et invisible.

Les Africains, les Antillais, les Malgaches, par exemple, n'ont pas la même vision du monde que les Européens. Pour un Afro-Antillais, un Malgache, dans sa vision du monde, il y a tout en haut Dieu. Ou l'être suprême s'il est animiste. Puis, en dessous, les esprits, les hommes, les plantes et la matière. Dans cette manière de concevoir le monde il n'y a pas de séparation entre le matériel et le spirituel, entre l'homme et les esprits et Dieu. Tout est lié. Il y a une interaction constante. Et cela va se retrouver dans la manière de vivre la foi. Et de mener le combat. Un exemple.

Deux de vos amis se noient dans un lac. Nous autres Français, Suisses, Belges, bref Européens, nous allons essayer d'analyser la situation pour la comprendre. Lançons une enquête ! Et nous déduirons, par exemple, que la noyade de nos deux amis est due à une hydrocution, c'est-à-dire un choc thermique. Pour la majorité des Afro-Antillais ou les Malgaches, si ces deux personnes se sont noyées, c'est parce que les esprits les ont avalées. Ce sont eux les responsables. C'est la première pensée qui leur viendra, même s'ils ont été formés en France et sont bardés de diplômes. La même chose est vraie pour les maladies ou les catastrophes. Toute perturbation possède un lien avec le monde surnaturel. Elle est causée par un esprit. Si mon verre tombe de la table et se brise, c'est qu'un esprit se cache derrière.

Un Français moyen, chrétien ou non, aura tendance à sourire, voire à se moquer d'une telle conception du monde. La maladie, les virus, les catastrophes

naturelles, les malheurs ont une explication rationnelle, scientifique. C'est l'évidence, pour lui. La vision du monde est complètement différente. Pour la majorité, tout en haut, vous n'avez rien. Il n'y a pas de dieu. Pour certains, il y aura une force ou une énergie. Mais pas d'être suprême. Pour d'autres, il y a aura un monde spirituel, mais mal défini et laissé à l'appréciation de chacun. Et pour le chrétien, il y aura Dieu, les anges et les démons. Mais entre ce rien, l'auberge espagnole spirituelle ou Dieu, il y aura toujours une séparation claire, nette et précise. En dessous de cette ligne de démarcation, vous retrouvez, comme dans les autres visions du monde, les hommes, la matière etc.

Pourquoi ne voyons-nous pas ?

Deux visions du monde s'opposent :

- L'une avec Dieu ou l'être suprême et une interaction entre le monde visible et invisible ;
- L'autre avec Dieu mais avec une séparation entre le monde visible et invisible.

Dans cette dernière vision, tout est cloisonné. Il n'y a pas ou très peu d'interaction entre ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. Entre le spirituel et le matériel. Tout peut s'expliquer, s'analyser, se disséquer, se théoriser. En France, depuis que nous sommes enfants, c'est ce qu'on enseigne en général. Le monde spirituel n'existe pas. Ce sont des fables, des histoires. À chacun de se faire son opinion. De croire ce qu'il veut. Et dans bien des Églises, y compris évangéliques, nous apprenons aussi à séparer le spirituel (le dimanche ou en semaine aux réunions) du reste de la semaine. Il y a donc très peu, voire pas du tout, d'interaction entre les deux.

Vous comprenez maintenant pourquoi bien des communautés sont aveuglées et ignorantes du sujet. La vision du monde de bien des chrétiens est davantage influencée par l'environnement, l'éducation, la culture et la culture d'Église que par la Bible. Ils sont nés de nouveau, mais fonctionnent avec des schémas, une manière de penser qui provient non de Dieu et de sa révélation, mais de l'esprit de ce monde.

2. Je ne connaissais rien sur le sujet

La première raison tient donc à notre vision du monde. La seconde, au fait que peu de chrétiens ont conscience de la réalité du combat spirituel. Ils ne connaissent rien ou peu sur le sujet : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui

manque la connaissance », dit Dieu en Osée 4 : 6. Et la pratique aussi. Puisque les deux vont de pair. Surtout dans ce domaine. Lorsque je suis sorti de l'école biblique, je ne connaissais presque rien sur le sujet. Je ne connaissais pas ou peu les principes spirituels qui régissent le monde spirituel. Je croyais en l'existence du diable et des démons, en leur activité aujourd'hui mais je ne savais pas comment procéder au niveau pratique.

Comment chasser un démon ? Comment libérer une personne ? Comment prier pour elle ? Que faut-il dire ? Je me rappelle les premières fois où j'ai été confronté au monde des ténèbres lors de mes visites. J'ai vu que les personnes étaient habitées par des démons. En mon for intérieur, j'ai paniqué. Je ne savais comment prier en pareille situation. Que faire ? Comment réagir ? Que dire ? Comment procéder ? Je vous avoue que j'étais perdu. Après une courte prière inappropriée, Je suis parti le plus vite possible. J'avais peur. Ce jour-là, j'ai eu le sentiment d'être passé à côté de quelque chose. Mais personne ne m'avait expliqué et montré comment faire. Je remercie Dieu de m'avoir permis de vivre ensuite des expériences et d'avoir placé sur ma route des pasteurs, des évangélistes et d'autres leaders qui m'ont aidé à évoluer et à faire mes armes.

Bien des communautés sont aujourd'hui confrontées à un manque d'enseignement sur le sujet et elles en souffrent. Bien des fois des pasteurs ou des membres d'Églises m'ont téléphoné ou interpellé lors de mon passage en me disant : « C'est la première fois que j'entends parler du combat spirituel ». D'autres me disent, comme c'était le cas encore récemment : « On a besoin d'être formé sur ce sujet. Pourriez-vous nous aider ? »

* * *

Avant de poursuivre votre lecture, voici trois questions pratiques. Prenez quelques instants pour réfléchir, partager vos pensées sur le sujet, vos idées et vos expériences avec quelqu'un.

1. Quel est le piège qui vous guette, vous ou votre communauté ? Peut-être est-ce même un piège dans lequel vous ou votre communauté êtes tombés. Comment est-ce arrivé ?
2. Que pourriez-vous faire pour en sortir ? Essayez d'être le plus concret possible. Quelles solutions, pratiques à effet quasi immédiat pourriez-vous mettre en place pour avancer, pour progresser sur le sujet ?
3. Quelle est votre vision du monde spirituel ? Et comment à votre avis influence-t-elle votre vie, vos choix,

votre foi ? 31

CHAPITRE DEUX

UNE VÉRITÉ OUBLIÉE

Nous avons vu précédemment que le combat spirituel est un combat contre nous-mêmes. Ou plutôt contre le péché. Un combat pour le renouvellement de notre intelligence. Mais aussi et d'abord, un combat contre le monde des ténèbres.

Ce combat contre le monde des ténèbres se manifeste dans un domaine bien particulier. Un domaine que nous ne liions pas toujours à notre sujet. Et qui pourtant lui est intrinsèquement lié. Quelle est donc cette vérité que nous oublions ?

Vous la trouverez à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. En particulier dans le livre des Actes des Apôtres. Les premiers chrétiens vivaient des conflits au quotidien. Ils n'utilisaient pas les termes « combat » ou « combat spirituel » pour qualifier ce qu'ils vivaient. L'expression est relativement récente dans l'histoire de l'Église. Et elle n'apparaît pas non plus dans la Bible. En revanche, les combats étaient bien réels. Et proches de ce que nous qualifions aujourd'hui de « combats spirituels ». Ces luttes étaient liées à un domaine bien spécifique que vous allez découvrir rapidement dans ce chapitre.

Le combat spirituel est lié à l'annonce de l'Évangile. Relisez les Actes. Lisez-les, comme le suggérait Maurice Ray : non seulement comme un livre historique, mais aussi comme le récit d'une armée au combat. Nul doute, vos yeux s'ouvriront. Et vous ne lirez plus ce livre de la même manière.

QUELQUES EXEMPLES

1. Une Église en paix

Le saviez-vous ? Une période de paix n'est mentionnée qu'une seule fois dans le livre des Actes :

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et grandissait grâce à l'aide du Saint-Esprit.

Bien sûr, les textes révèlent à plusieurs reprises que l'Église grandit grâce au Saint-Esprit. Que les chrétiens sont remplis de joie. Mais la paix, elle, n'est mentionnée qu'une fois. Pourquoi ? Parce qu'en dehors de cette trêve, la bataille fait rage. Le combat est rude. C'est la guerre !

2. Jésus

Notre deuxième exemple se trouve au chapitre 4 :

Pierre et Jean parlaient encore au peuple quand survinrent les prêtres, le commandant des gardes du temple et les sadducéens. Ils étaient excédés parce que les apôtres enseignaient le peuple et annonçaient la résurrection des morts dans la personne de Jésus. Ils les arrêtaient et, comme c'était déjà le soir, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain.

Actes 4 : 1-3

Les apôtres sont victimes de brimades. Ils rencontrent une forte opposition de la part des religieux juifs. Notez qu'on ne leur reprochera pas de parler de Dieu, ni de repentance ni de faire preuve d'un zèle excessif. Un seul mot, tout petit, dérangera les pharisiens et les saducéens. 2 000 ans plus tard, ce même petit mot dérange toujours autant : « Jésus ».

3. Étienne

La fin de vie d'Étienne, le diacre évangéliste, est notre troisième exemple :

Étienne, plein de foi et de puissance, accomplissait des prodiges et de grands signes miraculeux parmi le peuple.

Actes 6 : 8

Comme pour les apôtres (au chapitre 4), des religieux se saisissent de lui. Au chapitre 7, son martyre nous est raconté. Étienne est un homme de Dieu, puissant, rempli de la présence de Dieu. Un homme dont l'Esprit se sert puissamment pour toucher des vies, guérir des malades, chasser des démons, communiquer l'Évangile. Combien d'entre nous souhaiteraient avoir la puissance de cet homme ? Alors qu'on a l'impression que rien ni personne ne peut l'arrêter, le voilà stoppé net à tout jamais. Un homme de valeur est arraché à l'Église. Ma première réaction est de me dire : *Mais quel gâchis ! Quel dommage ! Quelle perte !* Ne me dites pas que l'ennemi n'est pas dans le coup. Il n'y a aucune ambiguïté possible. Le diable s'est servi des religieux pour accomplir son plan de destruction et infliger un coup de massue à l'Église.

4. Jacques

Quatrième exemple, changement de décor. Il s'agit cette fois d'un conflit avec les autorités. En Actes 12, au verset 2, le roi Hérode maltraite des membres de l'Église de Jérusalem « et il fit mourir par l'épée Jacques, le frère de Jean ». Hérode voit que cela plaît aux Juifs et décide d'arrêter Pierre pour lui faire subir le même sort. C'est compter sans l'intervention du Seigneur. Un ange du Seigneur lui apparaîtra en prison et viendra le chercher pour le libérer. Sans intervention divine, Pierre aurait connu le même sort qu'Étienne !

5. Saul

Notre dernier exemple est celui de Saul. Avant sa rencontre avec le Christ, celui qui deviendra Paul est un fou, un malade, un fanatique. Il ravage l'Église. Il enferme, persécute et tue les chrétiens. Une fois converti, que se passe-t-il ? Devenu disciple de Jésus, il rencontre les pires problèmes. Le voilà sans cesse aux prises avec les Juifs qui restent sourds à sa prédication. Partout où il prêche l'Évangile, il rencontre de l'opposition : à Antioche de Pisidie, à Icône, à Lystre, à Thessalonique, à Corinthe, à Éphèse et à Jérusalem.

HOSTILITÉ ET MIRACLES

Les difficultés de Paul à Iconium et à Lystre illustrent bien le combat auquel il est confronté. Voici le texte. Il vaut la peine de le relire tant la réalité du combat est évidente et liée à l'annonce de l'Évangile.

À Iconium de même, Paul et Barnabas entrèrent dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle manière qu'une grande foule de Juifs et de non-Juifs crurent. Mais les Juifs restés incrédules excitèrent l'esprit des non-Juifs et provoquèrent leur hostilité contre les frères. Paul et Barnabas restèrent donc assez longtemps à Iconium ; ils parlaient avec assurance, appuyés sur le Seigneur qui rendait témoignage à la parole de sa grâce en permettant qu'il se fasse par leur intermédiaire des signes miraculeux et des prodiges. La population de la ville se divisa : les uns étaient du côté des Juifs, les autres du côté des apôtres. Alors que les non-Juifs et les Juifs, avec leurs chefs, se préparaient à les maltraiter et à les lapider, Paul et Barnabas, avertis de la situation, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre, à Derbe et dans les environs. Là aussi, ils annoncèrent la bonne nouvelle.

Actes 14 : 1-7

Laisse pour mort...

À Lystre, un homme impotent des pieds se tenait assis ; il était infirme de naissance et n'avait jamais marché. Il écoutait Paul parler. Celui-ci fixa les regards sur lui et, voyant qu'il avait la foi pour être sauvé, il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi droit sur tes pieds ! » Il se leva d'un bond et se mit à marcher.

À la vue de ce que Paul avait fait, la foule se mit à dire tout haut en lycaonien : « Les dieux sont descendus vers nous sous une forme humaine. » Ils appelaient Barnabas Zeus, et Paul Hermès, parce que c'était lui qui prenait la parole. Le prêtre de Zeus, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des guirlandes vers les portes. Il voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice. Quand ils apprirent cela, les apôtres Barnabas et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent vers la foule en s'écriant : « Pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des êtres humains de la même nature que vous, et nous vous apportons une bonne nouvelle en vous appelant à renoncer à ces idoles sans consistance pour vous tourner vers le Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies. Pourtant, il n'a pas cessé de rendre témoignage à ce qu'il est par le bien qu'il fait : il vous envoie du ciel les pluies et les saisons fertiles, il vous comble de nourriture et remplit votre cœur de joie ». C'est à peine s'ils purent, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice.

Alors, arrivèrent d'Antioche et d'Iconium des Juifs qui gagnèrent la foule. Après avoir lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Cependant, quand les disciples l'entourèrent, il se leva et entra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.

Actes 14 : 8-20

QUATRE CHOSES RETIENNENT MON ATTENTION

De ces différents exemples, je retiens quatre choses :

1. Satan est à l'œuvre

Derrière toutes ces oppositions, ces persécutions, ces souffrances, ces morts, ces obstacles au témoignage chrétien et aux serviteurs de Dieu, le destructeur agit. Sa signature est toujours la même : la mort, la souffrance, les conflits, les persécutions, les oppositions, les jalousies, la méchanceté, etc. Le diable, comme nous le verrons plus loin, concentre toute sa puissance de frappe sur les chrétiens. Et il utilise, entre autres, les religieux pour accomplir ses desseins. Le diable ne supporte pas qu'un chrétien répande l'Évangile. Il ne supporte pas de voir le royaume de Dieu s'étendre. Une grande partie de son énergie est consacrée à contrecarrer les plans de Dieu.

2. Jésus dérange

Comme je le dis souvent lors de formations à l'évangélisation : vous pouvez parler de Dieu, de l'Esprit, de la spiritualité, de la foi, de la religion, du message d'amour de la Bible, etc., vous ne vous en sortirez pas trop mal. En revanche, parlez de Jésus, de son message et de son œuvre de salut et ce sera déjà plus compliqué. Certains vous critiqueront. Pourquoi Jésus ? Et surtout Jésus seul ? D'autres changeront de couleur ou auront des réactions bizarres. Les mauvaises

expériences, les pratiques occultes, la présence de démons, les liens spirituels produiront chez eux toutes sortes de manifestations. Parfois violentes.

Vous êtes à la recherche d'une petite vie chrétienne paisible et tranquille, alors parlez peu, voire pas, de Jésus. Chut ! Ne dites rien ! L'ennemi vous laissera. Il ne réveille pas quelqu'un qui dort. Il ne dérange pas un chrétien sous perfusion. Au contraire, il vous changera la poche aussi souvent que nécessaire. Si maintenant vous aimez l'aventure, les surprises, les rebondissements et les risques, alors, suivez l'exemple d'Étienne (oups !), de Paul et de bien d'autres. Parlez juste de Jésus. Tout simplement. Avec assurance. Votre vie va changer ! Mais la vie des autres aussi. Vous allez vivre des choses que vous n'avez encore jamais vécues. Des personnes vont se convertir. D'autres seront libérées. Guéries.

3. Le plan de Dieu se réalise

Peu importent les circonstances extérieures et intérieures. Peu importent les morts, les coups, les blessures, les sacrifices, les jeûnes, les pleurs et les déménagements, Dieu accomplit son plan. Cette pensée, même si elle n'est pas écrite dans les Actes ressort de ce livre fortement. Ni les puissants de ce monde, ni les religieux, ni l'argent, ni la politique, ni les alliances des hommes, ni le diable et ses démons ne peuvent l'arrêter. Dieu est à l'œuvre. Et ses desseins s'accomplissent. Le glorieux Évangile de Jésus-Christ continue sa course. Chaque jour, des milliers d'hommes et de femmes entrent dans le royaume de Dieu.

Au-delà de ce que nous voyons, ressentons et percevons avec nos cinq sens, nous sommes appelés à prendre de la hauteur. Comme lorsque vous prenez l'avion et que vous vous retrouvez à une hauteur de croisière. À 11 km d'altitude, lorsque le ciel est dégagé, vous avez une tout autre vue. Votre point de vue change considérablement. Il est bon, de temps à autre, de lever la tête du guidon, de prendre l'avion et d'adopter une vue un peu plus large, haute. Le livre des Actes nous y encourage.

4. L'attitude de Paul et des chrétiens

Je ne discerne chez eux ni plainte, ni pleurs, ni murmures, aucun « Mais pourquoi ? » ou aucun « Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? » Je sais bien que le livre des Actes n'est qu'un condensé de leurs aventures, que tout n'y est pas dit. Mais Luc, l'auteur de ce livre, n'insinue aucune plainte de la part des leaders ou des chrétiens à cause des coups de l'ennemi.

Par contre, je vois des hommes et des femmes qui ne baissent pas les bras. Ils prennent des coups ? L'Église est persécutée ? Elle doit fuir ? Des chrétiens sont martyrisés, ridiculisés ? On leur interdit de témoigner dans les lieux publics ? Pas de problème, les chrétiens ne s'en inquiètent pas. Ils continuent de parler de Jésus, de prêcher, d'enseigner, d'aimer, de prier, de libérer, en un mot d'agir au nom de Jésus. C'est surprenant ! Tout le contraire de ce que nous voyons souvent aujourd'hui. Surtout ne dérangeons pas ! Veillons à notre témoignage ! Ne faisons pas trop de bruit ! On risquerait de nous remarquer. Il semblerait que les considérations qui nous animent aujourd'hui étaient absentes de l'esprit de nos pères et mères dans la foi chrétienne. Aurions-nous perdu quelque chose en cours de route ?

QUI VEUT UN PEU PLUS DE COMBAT ?

Je pose parfois la question dans mes enseignements sur le sujet. Si le combat ne vous fait pas peur, sortez. Parlez de l'Évangile. Priez pour les gens. Libérez ceux qui sont captifs. Chassez les démons. Vous vivrez bien des combats. Mais aussi davantage de victoires.

Lorsque nous restons bien au chaud dans notre Église, que risque-t-il de se passer ? Nous admirons notre nombril, nous cherchons des poux dans la tête des autres. Mais nous ne verrons pas grand-chose. Si ce n'est des combats pour des broutilles. Mais lorsque vous chercherez à aider d'autres personnes à entrer dans la victoire, à étendre le royaume de Dieu, soyez certain que l'autre ne vous lâchera pas. Il remuera ciel et terre pour essayer de vous gâcher la vie. Il utilisera même des religieux pour vous mettre des bâtons dans les roues. Soyez sur vos gardes lorsque vous manifesterez du zèle pour faire connaître le nom de Jésus et que vous entraînez d'autres chrétiens dans vos aventures. Vous allez déranger. Déstabiliser tous ceux qui veulent rester politiquement corrects, ne pas « choquer » et rester sous « perfusion spirituelle ». Ce n'est de loin, pas toujours le cas, mais préparez-vous à rencontrer de l'opposition à cause de votre foi. Cela fait partie intégrante du message de l'Évangile.

PLUS D'UN DEMI-MILLIARD D'ÉVANGÉLIQUES

Nous vivons une période de l'histoire du christianisme passionnante. Il n'y a jamais eu autant de chrétiens sur terre. Si nous comptons toutes les traditions chrétiennes nous sommes près de deux milliards ! Le mouvement évangélique représente quant à lui, 550 millions de personnes environ. C'est très encourageant. Mais nous n'avons jamais vu autant de chrétiens persécutés à cause de leur foi.

Près de 200 millions de chrétiens, toutes dénominations confondues, souffrent aujourd'hui à cause de leur foi dans le nom de Jésus. Ils n'ont commis aucun méfait. Mais parce qu'ils croient en Jésus, et témoignent dans leur entourage et au-delà de ce nom, leurs femmes sont mutilées, brimées, violées. Leurs enfants massacrés. Dans certains pays, les hommes sont égorgés comme des bêtes, pendus, crucifiés, martyrisés, enfermés en prison. Dans d'autres endroits du monde, comme en Corée du nord, il est interdit de lever les yeux vers le ciel. On doit constamment marcher en regardant le sol. Lever les yeux vers le ciel est interprété comme une recherche de contact et une prière adressée à Dieu. Le seul crime des chrétiens est de croire en Jésus et de faire connaître ce nom à d'autres². Quel mal y a-t-il ?

Comment ne pas voir derrière ces persécutions, souvent infligées au nom d'un dieu, d'une religion ou non, l'empreinte de celui qui est venu non pour sauver mais pour détruire, casser, briser, anéantir et semer la mort et la désolation (cf. Jean 10 : 10) ?

La situation est bien différente en Europe et surtout dans le pays des droits de l'homme. Finis les temps de l'Inquisition et de la Saint-Barthélemy. Nous sommes libres de croire en Jésus. Et de le dire. Cela ne signifie pas pour autant que le nom de Jésus ne dérange plus. Chez nous aussi, les chrétiens sont parfois moqués, ridiculisés, voire plus par la famille, le conjoint, les enfants, les parents, les amis, les collègues de travail, à cause de leur foi. Deux exemples parmi tant d'autres.

Furieux, son père l'emmène chez l'imam

Saïd faisait partie d'une famille de neuf enfants. Son père était un pilier d'une communauté musulmane de l'est de la France. Saïd a toujours été à la recherche de Dieu. À quinze ans, alors qu'il rentre de cours et traverse un marché, un officier de l'armée du salut lui remet un Évangile. Saïd le glisse dans sa poche et

rentre chez lui. Le soir, il ferme la porte de sa chambre à clé, s'allonge et commence la lecture de l'Évangile selon Jean. Jésus se révèle à Saïd. C'est la douche froide ! Il vit une conversion fulgurante. Il sait et réalise rapidement que sa foi nouvelle en Jésus ne sera pas la bienvenue dans sa famille. Pendant quelques semaines, il décide de tout cacher. Mais tout le monde le trouve bizarre. Différent. N'en pouvant plus, il décide de tout révéler à sa famille. Furieux, son père le menace, l'insulte, le punit, lui fait subir une terrible pression et l'emmène chez son ami imam. Celui-ci fera tout ce qu'il peut pour essayer de convaincre Saïd de changer. En vain. Saïd restera fermement attaché à sa foi en Jésus. Les premières années de conversion de Saïd ont été difficiles à vivre. Mais elles ont fait mûrir sa foi et l'ont enraciné en Christ.

Des femmes exemplaires

Le second exemple se déroule lui aussi dans l'est de la France.

Au début de mon ministère, il y a près de vingt ans, j'ai été invité pour une semaine de formation et d'évangélisation dans une petite Église du Doubs. Sur la vingtaine de participants, une bonne dizaine était des femmes converties au Christ. Leurs maris n'étaient pas convertis. Certains d'entre eux faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour empêcher leurs épouses et les enfants de se rendre à l'Église et de pratiquer leur foi. Ces femmes vivaient des situations de couple et de famille difficiles. J'avais été impressionné par leur courage et leur détermination. Malgré de nombreux problèmes liés à leur foi, elles avaient le sourire et faisaient preuve d'assiduité dans la prière et dans le témoignage.

Chez nous aussi, comment ne pas voir derrière ces insultes, ces moqueries, ces brimades, ces coups parfois, la carte de visite du diable et de son équipe ? Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, nous ne devons pas voir des démons partout. Le premier responsable, c'est l'homme. Son cœur est mauvais. Mais quand il se laisse aller aux mauvais penchants de son cœur, le diable est là non seulement pour l'influencer mais encore pour lui donner un coup de main (cf. chapitre quatre).

CONFLITS SPIRITUELS

Gravez cette vérité dans votre esprit. Le combat spirituel est lié à l'évangélisation. Au nom de Jésus que vous répandez. Vous dérangez le monde

spirituel ! C'est ce que nous rappelle aussi la déclaration de Lausanne au point n° 12 :

Nous croyons que nous sommes engagés dans une lutte spirituelle constante contre les principautés et les puissances du mal qui cherchent à renverser l'Église et à l'empêcher d'évangéliser le monde. Nous savons qu'il nous faut revêtir l'armure de Dieu et combattre avec les armes spirituelles de la vérité et de la prière. Nous discernons l'activité de notre ennemi, non seulement dans les fausses idéologies répandues dans le monde, mais encore à l'intérieur même de l'Église, dans les évangiles falsifiés qui tordent le sens des Écritures et qui mettent l'homme à la place de Dieu. Nous avons besoin de vigilance et de discernement pour maintenir l'Évangile biblique. Nous reconnaissons que nous-mêmes ne sommes pas à l'abri de l'esprit du monde en ce qui concerne notre pensée et notre action, c'est-à-dire que nous cédon au sécularisme. Par exemple, bien que des études attentives de la croissance numérique et spirituelle des Églises soient utiles et justifiées, nous les avons parfois négligées. D'autres fois, dans notre désir de voir les gens répondre à l'Évangile, nous avons engagé notre message dans des compromis, nous avons manipulé nos auditeurs par des pressions psychologiques, nous nous sommes trop préoccupés de statistiques et nous avons manqué d'intégrité en les utilisant. Tout cela porte la marque du monde. L'Église doit être dans le monde ; le monde ne doit pas être dans l'Église³.

Vous n'êtes pas seuls. L'Esprit de Dieu vous accompagne. Et même s'il vous arrive de prendre des coups, de connaître des défaites, de souffrir peut-être même à cause de votre foi, sachez que la puissance de Dieu repose sur vous. Et que vous remporterez aussi bien des victoires.

* * *

Avant de poursuivre votre lecture, prenez quelques instants pour méditer sur les deux questions suivantes :

1. Quelles sont les luttes auxquelles vous êtes confrontés actuellement en lien avec le témoignage de votre foi ou celui de votre communauté ?
2. Avez-vous déjà vécu un combat suite à votre témoignage ou à celui de votre Église, d'un projet dans lequel vous étiez investi ?

Si vous le pouvez prenez quelques instants pour noter, partager avec un ami, un parent, un frère une sœur, un ami et prier.

CHAPITRE TROIS

RÉVÉLATIONS SUR LE MONDE SPIRITUEL

UN CONTEXTE TROUBLÉ

Dans mon ministère, je côtoie pasteurs, prophètes et apôtres. Certains d'entre eux se basent davantage sur leurs expériences, voire sur une révélation particulière du monde spirituel. Ils négligent le terrain solide des Écritures. Leurs enseignements et leurs pratiques jettent le trouble et la confusion dans l'esprit des chrétiens. Qui dit vrai ? Que faut-il croire ? Peut-on se baser sur des révélations particulières ? Certains chrétiens sont découragés, voire dégoûtés des excès constatés. Ils sont sur la réserve dès qu'on aborde le sujet. Pourtant, ils sont ouverts au monde spirituel et à la délivrance. Ils ont une expérience pratique sur le sujet. Dernièrement, lors de conférences sur le sujet dans la région de Nancy, une personne me disait son trouble, ses questions et ses doutes face à des enseignements, populaires mais controversés, sur le monde spirituel.

Lors d'un voyage à Kinshasa, un ami pasteur me relatait qu'un de ses amis, pasteur d'une grande communauté, venait de se remarier pour la quatrième fois. Dans ses temps de prières, Dieu lui aurait montré à plusieurs reprises qu'il y avait de la sorcellerie chez sa femme (ou dans la famille de son épouse). Pour qui connaît un peu le contexte africain, le sujet est sensible. Si l'Église locale ne grandissait pas et n'était pas plus bénie, c'était la faute de son épouse et de sa famille. La solution était donc de divorcer pour éradiquer le mal et laisser place à une nouvelle action de Dieu. En quelques années, le pasteur avait ainsi divorcé à trois reprises. L'Église avait dit oui et amen à chaque fois. Ainsi soit-il, puisque Dieu avait parlé à son oint ! L'oint de l'Éternel (mon épouse l'écrivait « loin de l'Éternel ») choisissait bien sûr des femmes toujours plus jeunes et plus belles. Tant qu'à faire, pourquoi se priver !

Ce pasteur s'était trompé de combat. Il vivait en effet, bel et bien un combat spirituel d'une grande intensité. Ce combat ne se déroulait pourtant pas contre la sorcellerie, mais contre les puissances de la chair. La lutte se situait dans son cœur. Il convoitait d'autres femmes que la sienne. Et la sorcellerie était l'alibi

parfait pour satisfaire ses convoitises. Le péché se trouvait devant sa porte. Il aurait pu le surmonter (cf. Genèse 4 : 7).

UNE SOBRIÉTÉ QUI DÉRANGE

Face à ces excès, à ces révélations et séductions, un retour à l'essentiel s'impose. Paul, l'apôtre, est l'un des auteurs bibliques qui nous fournit le plus de renseignements sur le sujet. Fait étonnant, il reste relativement sobre sur le monde spirituel. Tout comme le reste de l'Écriture. Sa sobriété dérange bien des ministères qui préfèrent s'étendre en long et en large sur le fonctionnement du monde spirituel, le tout accompagné de moult détails et révélations. Paul aurait-il manqué d'onction ? De révélations de la part de l'Esprit sur ce sujet ? Ce que Paul dit devrait nous suffire pour mener efficacement le combat. Les révélations que Dieu lui a faites suffisent pour savoir de quoi est composé ce monde et comment il fonctionne. Que nous dit-il ? Quelles sont ces révélations ? De quelles manières peuvent-elles impacter votre vie ?

UN PASSAGE INCONTOURNABLE

Avant de vous en dire plus, je vous laisse (re) découvrir le grand texte de référence sur le sujet. C'est l'incontournable passage de la lettre aux Éphésiens, au chapitre 6. Juste une petite remarque avant de citer le texte.

Paul ne parle pas à toutes les Églises de puissances et d'autorités. Il en parle surtout aux Éphésiens. Pourquoi ? Éphèse était une ville remplie d'occultisme, de magie, de religions à mystère, d'ésotérisme et autres pratiques. C'est là que se trouvait le temple d'Artémis (ou la « diane des Éphésiens »), déesse grecque. Le temple d'Éphèse était le plus grand et le plus fréquenté de l'Antiquité. Ses dimensions étaient colossales. La richesse de sa décoration explique sa mention dans seize des vingt-quatre listes des sept merveilles du monde qui nous sont parvenues. Paul y a prêché l'Évangile et enseigné pendant plus de deux ans. En Actes 19 : 19, nous lisons qu'un « grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde. On en estima la valeur à 50 000 pièces d'argent », c'est-à-dire un peu plus d'un million d'euros en équivalence. L'endroit était donc une place forte au niveau spirituel.

Voilà pourquoi Paul fournit quelques éléments d'informations aux chrétiens de cette ville.

Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez autour de votre taille la vérité en guise de ceinture ; enfillez la cuirasse de la justice ; mettez comme chaussures à vos pieds le zèle pour annoncer l'Évangile de paix ; prenez en toutes circonstances le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du mal ; faites aussi bon accueil au casque du salut et à l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les saints. Priez pour moi afin que, lorsque j'ouvre la bouche, la parole me soit donnée pour faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile. C'est pour lui que je suis ambassadeur dans les chaînes. Priez que j'en parle avec assurance comme je dois le faire.

Éphésiens 6 : 10-20

PREMIÈRE RÉVÉLATION : TROIS TYPES DE CIEUX

Paul situe la maison, le lieu, le royaume ou encore ce que certains appellent le « quartier général des forces du mal⁴ » dans le ciel. Le mot « ciel » et la manière dont il est utilisé sont importants. Cela nous éclaire sur une réalité spirituelle. En Éphésiens, il est presque toujours au pluriel.

Par exemple, de Jésus, il est dit que Dieu « l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes » (1 : 20). Plus loin, il est question des « esprits du mal dans les lieux célestes » (6 : 12). Une première lecture pourrait laisser penser que tout ce petit monde cohabite et vit ensemble dans les cieux. D'un côté, il y aurait le Christ, et de l'autre, les esprits méchants. Paul apporte un éclairage intéressant en précisant que Jésus est « monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l'univers » (4 : 10). Qu'est-ce que cela veut dire ?

1. Le paradis

La pensée juive, et plus largement la pensée biblique, distingue trois types de cieux. En 2 Corinthiens 12 : 2, Paul dit qu'il a été ravi jusqu'au troisième ciel, c'est-à-dire au paradis. Ce troisième ciel est celui où se trouve le Christ. C'est là où se trouve La Trinité. Au troisième ciel, la présence de l'adversaire n'est pas

tolérée. Elle est impossible. Elle était possible et tolérée dans l'Ancien Testament. C'est ce que l'on constate dans le livre de Job, par exemple. Au premier chapitre, Satan va se présenter à Dieu pour lui réclamer la vie de Job. En Christ, ce troisième ciel est fermé à l'adversaire. Si Jésus est votre Sauveur et Maître, c'est dans ce troisième ciel que vous irez après votre mort, en attendant la résurrection de votre corps et la nouvelle terre.

2. La terre

À l'opposé du troisième ciel, vous trouvez le premier ciel. Celui-ci est communément admis dans la tradition juive et chrétienne comme celui de la création. C'est le lieu où nous vivons. Là où se déroule notre existence terrestre. Là où nous aimons, travaillons, faisons nos affaires, notre business. Bref, notre vie. Vous et moi avons été tirés de ce premier ciel. Nous ne sommes pas des êtres célestes même si, en Christ, nous sommes assis au troisième ciel. Nous sommes des terriens. Les deux premiers chapitres de la Genèse nous le rappellent. Dieu nous a créés de la poussière du sol. Comme un potier à partir d'une masse d'argile informe, Dieu crée l'homme. Le joyau de la création.

3. Le second ciel

Inséré entre ces deux premiers cieux se trouve le second ciel : le quartier général de l'autre. C'est ce que j'en déduis d'Éphésiens 2 : 2, qui mentionne « le prince de la puissance de l'air ». La Bible TOB offre une traduction intéressante, parlant du « prince qui s'interpose entre ciel et terre ». Cette version met l'accent, de manière imagée, sur le fait que notre ennemi s'interpose entre ciel et terre.

Dans la pensée hébraïque, l'air et le ciel sont considérés comme les lieux d'actions de Satan et des démons. À cette époque, l'air et le ciel étaient des endroits que l'on ne maîtrisait pas. C'était le quartier des puissances adverses. Cette conception se retrouve aussi dans des croyances païennes, ésotériques et occultes. L'air et le ciel sont souvent considérés comme des lieux mystérieux où évoluent des êtres surnaturels et spirituels. Au temps de Paul, ce second ciel faisait peur. Pour l'homme du XXI^e siècle, c'est un endroit désormais connu. Les avions de ligne s'y croisent, nos fusées le traversent, etc. D'un point de vue spirituel, biblique, c'est dans ce deuxième ciel, invisible bien sûr, que se trouve le quartier général de notre ennemi.

* * *

C'est dans ce deuxième ciel, invisible que se trouve le quartier général de notre ennemi. Ces quelques éléments permettent de mieux saisir la nature et l'ampleur du combat spirituel. Vous et moi sommes sur terre. Christ est en nous, avec nous. Et, dans le même temps, il est plus grand que nous. Il est au troisième ciel. Les puissances démoniaques et le diable occupent le deuxième ciel : dans cet espace qui sépare le Christ de notre monde. Cela vous permet de réaliser pourquoi, parfois, quand vous priez, témoignez, priez pour quelqu'un ou que vous exercez les dons que Dieu vous a donnés, vous ressentez une opposition. Comme un nuage qui s'interpose entre vous et le troisième ciel.

Lorsque j'étais étudiant à l'école biblique, j'avais un ami qui venait de la république de Vanuatu dans l'océan Indien. André me racontait qu'après ses cours de lycée, le vendredi soir, il partait avec un ami dans des endroits de l'île qui étaient peu ou pas christianisés. Spontanément, ils annonçaient l'Évangile et priaient pour la population. Des dizaines de personnes ont été sauvées. Les gens étaient guéris de leurs maladies et libérés des démons. Ils ont vécu une action époustouflante de l'Esprit de Dieu. Sa relation avec Jésus était forte. Quelques mois après ces événements, il atterrit à l'aéroport de Paris Charles de Gaulle pour rejoindre un institut biblique. C'est là que je fais sa connaissance et qu'il me raconte toutes ces choses merveilleuses qu'il a vécues chez lui. Puis il termine en me confiant : « Depuis que je vis en France, je n'ai plus réussi à retrouver cette intimité avec Jésus. Pourtant, je suis toujours le même. Je ne prie pas moins ou plus qu'avant. Je n'ai pas plus ou moins de péché dans ma vie. C'est comme s'il y avait une chape de plomb, une purée de pois entre Dieu et moi. Lorsque je suis arrivé à Paris, j'ai ressenti cela très fortement ».

André n'est pas le seul à avoir perçu cela en arrivant en France. Bien des collègues pasteurs, évangélistes, prophètes ou amis chrétiens ont fait la même expérience. Dans certaines villes, villages ou lieux de l'hexagone. Nous ne sommes pas tous sensibles aux mêmes choses au niveau spirituel. Certains ne ressentiront rien, alors que d'autres en seront perturbés.

Conclusion

De cette première révélation sur le monde spirituel, retenons ceci :

1. L'opposition du monde des ténèbres est réelle

Le monde des ténèbres dans le second ciel agit sur terre. C'est leur domaine. Leur champ d'action. Satan est le prince de ce monde. Avec les démons, son pouvoir (sa capacité de nuire, d'attaquer, d'affecter, de déstabiliser la relation du Christ avec son Église sur terre) est bel et bien réel. L'exemple d'André et de bien d'autres nous le rappellent.

2. Les écrits de Paul transforment notre vision

Vous et moi sommes d'ores et déjà assis dans le troisième ciel : « Nous sommes assis avec le Christ dans les lieux célestes ». Vous êtes citoyens de deux mondes. Le monde physique et le monde spirituel. Par votre position en Christ, vous réglez déjà sur les puissances, sur les autorités, sur les êtres spirituels de ce second monde. Vous êtes au-dessus. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de combat. C'est tout le contraire. Les démons savent que nous bénéficions de cette position en Christ. Et je suis parfois attristé de voir que bien des chrétiens n'en prennent pas conscience. Ils vivent comme s'ils étaient uniquement citoyens de cette terre. Ils vivent défaite sur défaite alors qu'ils sont assis dans le troisième ciel. Si c'est votre cas, eh bien, réalisez et acceptez aujourd'hui même ce que Paul dit au sujet de la révélation de ce monde spirituel. Priez et demandez à Dieu de vous éclairer au travers de sa Parole. Acceptez et vivez non plus seulement comme citoyen de ce monde mais comme étant maintenant assis avec le Christ dans le troisième ciel. Cessez de vous laisser marcher sur les pieds par l'ennemi et par son équipe.

DEUXIÈME RÉVÉLATION : LES HABITANTS DU SECOND CIEL

Qui sont-ils ? Qu'apprenons-nous à leur sujet ?

Le texte d'Éphésiens 6 cite un seul et même personnage (cf. v. 11, 13 et 16). Il est question du diable. Son nom est tiré du verbe grec *diaballô*, qui signifie : « celui qui jette entre », c'est-à-dire celui qui sème la division et le trouble. Il séduit, accuse et trompe, notamment par ses calomnies (un autre sens du verbe). Bref, il est le menteur par excellence. Avec un tel nom, vous savez immédiatement à qui vous avez à faire ! Le mot apparaît trente-cinq fois dans le Nouveau Testament. La plupart du temps, il désigne Satan. Le diable et Satan sont d'ailleurs clairement identifiés en Apocalypse 20 : 2.

Il est aussi appelé, toujours dans le même passage d'Éphésiens, par d'autres noms comme « les puissances des ténèbres » ou « le mauvais, le malin ».

Satan est aussi un autre nom souvent utilisé dans la Bible pour nommer notre adversaire. Satan, c'est littéralement : « l'adversaire, celui qui se met en travers ». Il se met en travers des hommes et de Dieu. En travers de l'annonce de l'Évangile, comme nous l'avons vu dans le chapitre deux. En travers de l'Église, des chrétiens, des couples, des familles, des ministères, en travers des hommes qu'il séduit, qu'il pousse à la chute.

Sur sa carte de visite, vous trouvez des mots comme : destructeur, menteur, voleur, séducteur, usurpateur, tueur, calomniateur. Chacun d'entre-eux explicite une facette de sa mission. Que savons-nous de lui ? Nous possédons de nombreuses informations sur la réalité de son existence, sur son pouvoir, ses agissements et ses ruses. Dans le prochain chapitre, je vous donnerai plusieurs exemples de son champ d'action. Pour ce qui est de son origine, nous ne savons pas grand-chose. Celui que Jésus nomme « le père du mensonge » n'a pas été créé tel quel. À l'origine, tout ce que Dieu a créé dans le domaine physique et spirituel était bon. Satan était un ange très puissant dans la hiérarchie angélique. Il était « l'ange de lumière ». Ce dont nous sommes certains, c'est qu'un jour, enflé d'orgueil, il s'est rebellé et a voulu prendre la place de Dieu. Le livre de l'Apocalypse fait référence à cet épisode :

Il y eut alors une bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Le dragon et ses anges combattirent aussi, mais ils ne furent pas les plus forts, et il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel. Il fut jeté dehors, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui égare toute la terre ; il fut jeté sur la terre et ses anges furent jetés avec lui.

Apocalypse 12 : 7-9

Suite à ce combat, un tiers des anges semble avoir suivi Satan et établi son Q.G. dans le second ciel (cf. Apocalypse 12 : 3-4).

Autorités, dominations, etc. : qui sont-ils vraiment ?

D'autres êtres spirituels sont aussi cités en Éphésiens 6 : 12 : des autorités et pouvoirs, des dominateurs de ce monde de ténèbres, jusqu'aux esprits du mal qui sont dans les cieux. Dans d'autres lettres, Paul les mentionne également. En Colossiens 1 : 16, il fait référence aux êtres invisibles, trônes, souverainetés, autorités et pouvoirs. En Romains 8 : 38-39 aussi :

J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Qui sont ces pouvoirs, ces autorités, ces dominations et ces forces ? Ce sont précisément ces anges expulsés de la présence de Dieu et devenus les démons⁵ si souvent mentionnés dans les Évangiles. Ces démons, ou anges déchus, portent parfois le nom des maladies qu'ils infligent aux personnes. Jésus chassera des esprits muets, des esprits impurs, des esprits sourds, des esprits d'infirmités. Paul chassera aussi un esprit de Python (c'est-à-dire un esprit de divination ; cf. Actes 16 : 16-18).

Mais ces anges déchus portent aussi d'autres noms comme pouvoirs, principautés ou autorités. C'est ce que pensent plusieurs spécialistes du Nouveau Testament. Ils identifient ces principautés et autorités à des démons. Il s'agit d'anges révoltés (cf. Jude 6). L'apôtre Paul communique peu d'informations sur ces êtres spirituels, que ce soit aux Éphésiens ou dans ses autres lettres. Il connaissait pourtant bien le sujet. Il avait reçu une révélation particulière du monde spirituel. Il reste cependant d'une grande sobriété sur le sujet. Tout le contraire de ce qu'on voit dans certains milieux qui créent des ministères de délivrance, où des chrétiens élaborent toutes sortes de théories et de pratiques, à partir de ces passages et de deux ou trois textes obscurs de l'Ancien Testament. Dont les fameux esprits territoriaux.

Les esprits territoriaux

Avez-vous déjà entendu parler des esprits territoriaux ? Chaque pays, ville, village, territoire et lieu-dit seraient sous l'autorité d'un ou de plusieurs de ces esprits dont parle Paul. Si l'évangélisation ne porte pas de fruit, si les Églises ne se développent pas, si des divisions font rage, c'est la marque de leur présence sur un territoire précis. L'objectif, dans un premier temps, est d'identifier ces esprits territoriaux. Pour cela on va s'intéresser à l'histoire des lieux, etc. Puis le combat sera mené par la prière, des marches de prière et l'expulsion des esprits territoriaux.

L'assise biblique est faible pour ne pas dire inexistante. L'Ancien Testament ne fait référence aux esprits territoriaux qu'à propos des païens idolâtres. Ces païens croient qu'en changeant de lieu, la bénédiction et la victoire seront au rendez-vous. De plus, dans les Actes des Apôtres, vous ne voyez jamais les apôtres ou les

chrétiens mener le combat contre des esprits ou des dominations en faisant des marches de prière autour de la ville. Vous ne les voyez pas non plus, comme dans certains milieux, nommer les esprits, les réprimander, faire des incantations ou les chasser d'un lieu. Ce sont les païens, disons-le encore une fois, qui dans la Bible et dans les croyances animistes occultes, croient et agissent ainsi. Les pratiques que vous retrouvez donc dans certains milieux s'appuient en réalité sur des croyances et des pratiques issues du monde occulte. Croyances et pratiques qui vont être christianisées.

Une précision s'impose. Je ne dis pas que la présence d'esprits dans certains lieux n'existe pas. Je crois en ces choses pour l'avoir vécu à plusieurs reprises et parce que de nombreux collègues pasteurs me l'ont attesté. Je ne dis pas non plus qu'il est stupide d'organiser des marches de prières et de chercher à connaître l'histoire des lieux. Je dis seulement qu'il n'y a aucun fondement biblique à tout ce développement d'esprits territoriaux. C'est donc une perte de temps que de bâtir tout un système de croyances là-dessus. Que l'on raconte des expériences ne me dérange pas mais je refuse que l'on se base sur des éléments du monde païen et occulte pour expliquer le monde spirituel. Aucun auteur biblique ne procède ainsi.

* * *

Avant de continuer, prenez quelques minutes.

1. Relisez le passage d'Éphésiens 6 : 10-20, en particulier le v. 12. Lisez aussi Colossiens 1 : 16 ; 2 : 8-9. Et terminez avec Romains 8 : 38 et Apocalypse 12 : 7-9. Laissez le texte vous imprégner.

2. Prenez quelques minutes de silence et demandez à l'Esprit de Dieu de vous parler, de vous éclairer.

TROISIÈME RÉVÉLATION : L'ORDRE DE MISSION DU MONDE DES TÉNÉBRES

Un seul et unique objectif anime le diable et son équipe. Nous autres chrétiens, ne sommes pas toujours très efficaces. Pourquoi ? Parce que nous avons 36 000 objectifs. Nous courons plusieurs lièvres à la fois. Ce faisant, nous perdons de vue l'essentiel. Nous perdons aussi en termes d'efficacité. Le diable, lui, ne perd pas de vue l'essentiel. Il ne court pas plusieurs lièvres à la fois. Son

seul et unique objectif est de casser. De détruire, d'éradiquer, de déstabiliser, de massacrer, de tuer, de semer la zizanie, bref de tout faire pour semer la destruction. C'est le seul et unique objectif du diable et des anges déchus.

Pour mener à bien son sombre dessein, le monde des ténèbres use de toutes sortes de ruses et d'artifices. La Bible le souligne, particulièrement en Éphésiens 6 : 11, où il est question « des ruses du diable ». Ce mot « ruse » signifie littéralement : « Malice, manœuvre séductrice ». Derrière les attaques du diable et des démons, se cache en réalité une stratégie bien rodée au fil des millénaires (cf. chap. 5).

La cible privilégiée de l'ennemi

L'objectif principal de notre ennemi est de nuire à une catégorie bien précise de personnes. À qui ? La réponse se trouve en Apocalypse 12 : 10. Le verset mentionne « l'accusateur des frères », autrement dit : l'accusateur des croyants, des chrétiens. Satan et ses anges concentrent leur puissance de feu sur une catégorie bien précise d'individus : les chrétiens et en particulier les serviteurs de Dieu.

Les différents ministères – pasteurs, évangélistes, prophètes, enseignants – sont des cibles privilégiées de notre ennemi. L'évangéliste Alain Choquier, qui a marqué le monde francophone, disait à propos de lui-même et de son ministère :

« Serviteur du Seigneur, il est constamment impliqué dans la plus violente des luttes spirituelles consistant à ravir à l'Ennemi quelques-unes de ses victimes pour les conduire à Christ. Tout son temps est mobilisé pour cela ! La guerre qu'il mène l'oppose sans cesse aux puissances des ténèbres qu'il défie au nom de Jésus. À coup sûr, il est parmi leurs premières cibles. C'est vous dire à quel point celles-ci l'affectionnent. Brûlant du feu sacré, il fait parfois forte impression sur les hommes qui se hasardent à le couvrir d'éloges. S'ils savaient ! Dans le secret de sa vie, l'évangéliste est sans cesse à genoux, au propre comme au figuré (dans son cœur), seul au sein de luttes stupéfiantes d'intensité, tremblant de faiblesse, pleurant sur ceux qui meurent, criant au ciel pour ceux qui vivent déjà l'enfer ici-bas. »

Les différents ministères sont aujourd'hui sans doute plus que jamais la cible de l'ennemi. Je ne compte plus le nombre de fois où tel pasteur, tel évangéliste, tel missionnaire ou autre a été arrêté, stoppé net dans sa course. Quelques-uns ont même abandonné la foi. Pour certains, c'était suite à un surmenage. Pour d'autres, à des problèmes financiers ou à une faute morale. Peu importe. Le serviteur de Dieu a, certes, sa part de responsabilité, comme tout chrétien. Mais ce que bien des Églises et des chrétiens n'ont pas su discerner, c'est que derrière cet arrêt brutal (peu important les raisons), il y avait une volonté farouche de

l'ennemi de déstabiliser, de détruire, de casser, de briser, d'éradiquer ceux qui doivent conduire, instruire et édifier l'Église. En tant que chrétiens, nous devons particulièrement porter dans la prière les différents ministères. C'est sur eux que l'ennemi envoie ses premières cartouches.

Les autres ne sont pas en reste. L'ennemi a des munitions pour chacun. C'est de manière générale sur l'ensemble du corps de Christ que l'ennemi et les anges déchus se déchaînent. Que vous soyez jeune dans la foi ou vétéran, vous êtes en première ligne. Cela me fait penser à ce pasteur malien, proche de la soixantaine, qui nous disait : « Tu sais, la tentation ne connaît pas ton âge ». Jeunes ou vieux, convertis de fraîche ou de longue date, nous sommes sur le front et nous devons faire face aux attaques de l'ennemi.

Il nous observait sous toutes les coutures

Lors de mon service militaire, à Metz, dans la musique principale, ma responsabilité était de jouer de la musique. Avec mes collègues, nous répétions le matin en salle d'orchestre, en vue des concerts. L'après-midi, nous prenions des cours au conservatoire ou nous répétions pour les parades. Notre commandant avait la réputation d'être très exigeant, sur la qualité musicale et surtout sur notre tenue. Chaque fois que nous devions partir en tournée pour jouer lors de festivals, de fêtes ou pour le mess des officiers, un vent de panique soufflait sur la musique principale. Avant de monter dans les bus, nous devions nous aligner en tenue. Le commandant nous passait en revue. Nous étions plus de 150 musiciens avec la batterie-fanfare.

Je joue du trombone à coulisse. J'étais donc en première ligne. Le commandant nous inspectait les uns après les autres... en particulier les trombonistes. Il nous observait sous toutes les coutures. Notre tenue devait être impeccable. Imaginez. La tenue d'été avait dix-huit plis, tous tirés au cordeau. Je n'ai jamais autant repassé que pendant mon séjour militaire. Les chaussures devaient tellement briller que nous utilisions du Nubril, un produit destiné à lustrer les parquets. Les lacets devaient être plus blancs que blancs. Et comme disait Coluche plus blanc que blanc, c'est transparent. Le képi broissé, pas un seul cheveu ne devait dépasser. Le rasage parfait. Le commandant passait devant, derrière, sur les côtés. Il ne laissait rien passer. Chaque fois, avant de partir c'était le branle-bas de combat. Les uns couraient chez le coiffeur. Les autres allaient

repasser. D'autres encore vernissaient leurs chaussures, changeaient les lacets, brossaient leur képi. Le tout en une quinzaine de minutes.

Des années plus tard, lorsque je me suis converti, j'ai fait le parallèle entre notre commandant et l'autre. Je ne veux pas diaboliser ce pauvre commandant. Il a fait avec ses moyens. Et avec une équipe de musiciens souvent indisciplinés. Mais je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec le diable qui, lui non plus, ne laisse rien passer. Il s'acharne sur les chrétiens. Sur ceux qui sont en première ligne, mais aussi en seconde, troisième ou quinzième ligne.

Chaque fois que nous laissons des portes ouvertes dans notre vie, il le voit. Et immédiatement, il cherche à s'insinuer pour s'en servir et envenimer la situation. Quelles sont ces portes ? Il y en a tant ! Une porte ouverte représente un péché secret, non confessé. Ou une addiction cachée. Pour un autre encore, ce sera un conflit non réglé avec son conjoint, ses enfants, ses parents un frère ou une sœur dans la foi. Pour un autre encore, la porte représente un lien occulte dans la famille. Une fragilité dans notre comportement, un trait de caractère qui blesse les autres. Je ne dis pas que nous devons être parfaits, sans reproches. Personne ne l'est. Le seul qui soit parfait, c'est le Christ. Je dis cela pour nous rappeler que le diable utilise nos faiblesses. Il agit souvent de manière sournoise, discrète, rusée.

Astérix et la zizanie

Avez-vous lu *La zizanie*, la BD racontant les aventures d'Astérix ? L'histoire est simple. Comme toujours, César essaie de détruire le village de ces irréductibles Gaulois qui résistent toujours et encore à l'Empereur. Un jour, un de ses officiers vient le voir : « J'ai la solution. J'ai trouvé un homme. Quelqu'un qu'on ne remarque pas. Il passe partout. Mais partout où il se trouve il sème la zizanie ». César le fait venir, l'observe. Cinq minutes après, l'entourage de César est en train de se chamailler, de se taper dessus. César regarde cet homme et commente : « C'est prodigieux ! » Détritus (c'est le nom de cet homme) sèmera en effet une indescriptible pagaille parmi les Gaulois. Je ne saurais trop vous recommander la lecture de cet album d'Astérix et Obélix, entre deux chapitres de ce livre !

Parmi l'arsenal de ruses de notre ennemi, la zizanie apparaît en grand sur sa carte de visite. En effet, qui cherche à semer la zizanie dans les couples, les

familles, entre amis, frères et sœurs et dans l'église ? Certainement pas l'Esprit de Dieu !

COMMENT DISCERNER L'ŒUVRE DE L'ENNEMI

1. Soyez pleinement conscients que le but de l'ennemi est de détruire les enfants et les serviteurs de Dieu. L'œuvre que Jésus construit, c'est son Église. C'est vous et moi. Lorsque vous voyez des serviteurs de Dieu qui souffrent, qui sont malmenés, qui veulent tout abandonner, qui n'en peuvent plus, des facteurs humains permettent de l'expliquer. Mais il y a plus. Un enjeu spirituel nous dépasse. Le diable et ses anges cherchent à cribler, déstabiliser, évincer, éradiquer, un homme, une femme.

2. La zizanie est une des ruses du diable. Chaque fois que vous voyez des querelles dans les Églises, des jalousies, des mesquineries, des divisions, des manipulations, des chantages, des commérages, des demi-vérités et autres paroles méchantes, vous pouvez être certain que le père du mensonge et ses anges sont dans le coin. Je ne dis pas que les personnes qui agissent mal sont possédées. Mais ce qui est certain, c'est qu'elles ne sont pas inspirées par l'Esprit de Dieu. L'ennemi a semé la zizanie dans leur cœur et dans leurs pensées.

3. Demandez à l'Esprit de Dieu qu'il vous accorde le discernement nécessaire. C'est dans la prière et dans l'écoute de l'Esprit que Dieu nous parle et nous éclaire.

* * *

Un mot encore. Pour paraphraser Paul en Éphésiens 6, intercédez pour tous les croyants. Et j'ajoute : pour les pasteurs, les évangélistes et les autres ministères. Lorsque vous voyez un pasteur, un évangéliste, un prophète, un serviteur de Dieu en difficulté, ne le jugez pas. Priez pour lui. Dites-lui une parole de bénédiction. Priez aussi pour ceux qui sont éprouvés dans votre Église ou parmi votre entourage.

Un combat dont nous ne mesurons pas l'ampleur est à l'œuvre. Le prochain chapitre vous révélera quelques-uns de ses contours.

CHAPITRE QUATRE

QUATRE DOMAINES D'ACTION DE L'ENNEMI

Sans être exhaustifs, repérons quelques-unes des manœuvres du diable et de son équipe.

Sur qui et sur quoi celui que la Bible nomme « le serpent ancien ou le dragon » peut-il agir ? Quel est son réel pouvoir ? Comment s'y prend-il ? Concrètement, qu'est-il capable de faire ? Je vous propose de découvrir quatre grands domaines.

1. LES HOMMES

Vous est-il déjà arrivé de vous dire : *Mince alors, je me suis de nouveau fait avoir par le diable ! Je suis de nouveau tombé dans le piège.* Vous êtes pourtant chrétien depuis des années. Plus loin, je vous donnerai une clé très simple et efficace pour ne plus vous retrouver, ou en tout cas le moins possible, dans cette désagréable situation où vous avez l'impression de vous être fait avoir.

Nous sommes la matière première avec laquelle travaille notre ennemi. Le Nouveau Testament dépeint Satan comme le prince de ce monde (Jean 16 : 11), par conséquent le prince des habitants de ce monde. En particulier de ceux qui ne connaissent pas Jésus et ne lui sont pas soumis.

La Bible révèle cependant que la capacité d'action du diable ne se limite pas à ceux qui ne croient pas. Elle touche aussi les enfants de Dieu. Les croyants. Ceux qui reconnaissent en Jésus le Sauveur et le Seigneur. Plus fort encore, elle touche même les intimes, les proches du Christ.

Mauvaise influence

Dans le livre des Actes des apôtres, Pierre s'adresse à Ananias, un des croyants de la jeune Église de Jérusalem :

« Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu aies menti au Saint-Esprit et gardé une partie du prix du champ ? S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après l'avoir vendu, n'avais-tu pas le droit de disposer du prix ? Comment as-tu pu former dans ton cœur un projet pareil ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu ».

Quand Ananias entendit ces paroles, il tomba et expira.

Actes 5 : 3-5

Saphira le suivra peu de temps après. Quel drame ! Ananias et son épouse Saphira étaient pourtant chrétiens, baptisés, jouissant de la présence de l'Esprit et zélés pour l'œuvre de Dieu. Pour avoir menti à l'Esprit de Dieu, ils vont perdre la vie. Satan ne chôme jamais. Même en période de réveil. Alors que le souffle de Dieu agit puissamment, il réussit à envahir le cœur de ce couple de chrétiens engagés.

Volée de bois vert pour Pierre

Nous trouvons le second exemple en Matthieu 16. Il concerne un intime, un proche du Christ. Jésus pose une question à ses disciples :

– Qui suis-je, d'après les hommes, moi le Fils de l'homme ?

Ils répondirent :

– Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres Élie ; les autres, Jérémie ou l'un des prophètes⁶.

Aucun ne donne la bonne réponse. Excepté Pierre qui lui répond :

– Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant⁷.

Jésus reprit la parole et lui dit :

– Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas une pensée humaine qui t'a révélé cela, mais c'est mon Père céleste⁸.

Dire cela à ce moment de la révélation était extraordinaire ! Reconnaître en Jésus le Messie c'était affirmer que Jésus était le choisi, l'envoyé de Dieu pour sauver le monde.

Jésus continue d'enseigner ses disciples. Il leur explique qu'il doit se rendre à Jérusalem, beaucoup souffrir, être mis à mort et ressusciter. Pierre, certainement tout heureux de ce que Jésus lui a dit auparavant, prend son maître à part et le reprend :

– Que Dieu t'en garde, Seigneur. Cela ne t'arrivera pas.

Mais Jésus se retourna et dit à Pierre :

– Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes⁹.

Pierre se prend une volée de bois vert. Que signifie cette expression « Arrière, Satan » ? Pierre est-il possédé au moment où il s'adresse à Jésus ? Non. Il est sous

mauvaise influence. Jésus discerne derrière ses propos le malin qui cherche une fois de plus à le détourner de sa mission. Pierre s'est laissé prendre par ses bons sentiments, par un raisonnement calculateur, humain, raisonnable. Vous remarquerez, une fois de plus, comme pour Ananias et Saphira, que c'est l'homme, en l'occurrence Pierre, qui ouvre la porte à l'autre.

Si cela a été possible pour Pierre, Ananias et Saphira et pour bien d'autres dans la Bible, comme certains collaborateurs de Paul entre autres, à combien plus forte raison est-ce vrai pour vous et moi. Nous pouvons, nous aussi, nous laisser influencer par le diable. Nous ne sommes pas immunisés. À l'abri. Et je me demande dans quelle mesure certains raisonnements, projets, décisions que nous prenons personnellement ou qui sont prises dans nos Églises ne sont pas parfois davantage guidés non par l'Esprit de Dieu, mais par nos bons sentiments. Par nos raisonnements. Par des calculs, des considérations personnelles, des craintes, des peurs ou par ce que nous avons ou non sur notre compte bancaire. Et par conséquent, au lieu d'agir avec foi, nous nous laissons guider par la sagesse d'en bas. Sagesse d'en bas qui est une folie aux yeux de Dieu !

Je ne dis pas que Dieu nous demande de prendre n'importe quelle décision. Mais plutôt que l'Esprit de Dieu n'agit pas comme l'esprit du monde. Et qu'il peut nous demander d'aller dans des directions, de prendre des décisions, qui peuvent nous paraître bizarres, folles et politiquement incorrectes. Sommes-nous prêts à l'entendre ? À nous remettre en question ? La balle est dans notre camp !

J'ai failli manquer un rendez-vous divin

Il m'est arrivé de me faire avoir ! C'était en 2011. J'étais au Burkina Faso pour une mission d'évangélisation et de formation. J'étais accompagné de quelques collègues, dont mon ami Daniel, un évangéliste Burkinabé. Il avait organisé notre programme pour la semaine. C'était le mois de mai, période de grande chaleur. Très grande chaleur : 43 °, 45 °, voire plus, parfois ! Nous devions nous rendre dans une ville près de la frontière du Mali. Alors que nous voyageons en voiture, je demande à Daniel s'il a prévu de nous loger dans un endroit avec piscine. Il me répond qu'il y a la climatisation mais pas de piscine. Je m'adresse aux collègues évangélistes de l'équipe et leur demande si cela leur dirait d'avoir une piscine. Avec pareille chaleur, tout le monde était partant !

Nous arrivons dans la ville. Je visite avec Frédéric, un collègue évangéliste, l'hôtel avec piscine. Elle est grande, belle... et n'attend que nous ! Soudain, Frédéric me dit :

— Écoute Manu, je peux te voir seul à seul une minute ?

Nous nous isolons, il me regarde et me dit :

— Je ne le sens pas, cet hôtel. Au niveau spirituel, il est blindé. C'est lourd. Si on reste là, on va galérer spirituellement.

Je connais assez bien Frédéric et je sais que je peux faire confiance à son discernement spirituel. Je lui réponds :

— D'accord, je laisse tomber cette histoire de piscine.

Nous allons à l'endroit prévu. Tant pis pour la piscine !

Nous avons passé une semaine formidable. À tous points de vue. En particulier sur le plan spirituel. Le Seigneur nous avait donné rendez-vous. Nous avons fait la connaissance d'un couple de Burkinabés, des gens merveilleux. Ils avaient construit un centre de soins de grande qualité pour les enfants victimes de la maladie du Noma, une maladie qui gangrène le visage en quelques jours et vous défigure à tout jamais. Avec un amour et une patience sans failles, ce couple recherche les enfants en brousse. Puis il fait venir des chirurgiens d'Europe pour les opérer. Ils prodiguent aussi des soins courants à une grande partie de la population de cette ville.

Lors de la visite du centre, la responsable, Madame Zala, une ancienne musulmane convertie à la foi chrétienne nous a raconté son témoignage. Et de quelle manière l'œuvre avait commencé. Avec Frédéric, nous pensions en avoir pour une heure, tout au plus. Nous nous sommes assis dans une petite pièce avec un léger courant d'air. Il était 10 heures du matin. La température avoisinait les 37 degrés. Nous sommes sortis de cette pièce... il était plus de 14 h ! Plus de quatre heures s'étaient écoulées. Tout ce temps, cette dame nous avait parlé de Dieu. De sa conversion au Christ. De ses souffrances à cause de sa foi. De son appel à le servir et des nombreux miracles qu'elle avait vécus avec son mari et ses quatre enfants. Le temps s'était arrêté. Nous étions suspendus à ses lèvres. Dieu était si présent dans cette pièce que nous n'avons pas vu le temps passer. Nos yeux étaient mouillés. Et nous avons juste envie de tomber à genoux pour adorer et remercier ce Dieu si grand, si fort et si bon. Le Seigneur nous avait

donné un rendez-vous divin. Et quel rendez-vous ! Notre foi a été vivifiée, renouvelée. Nous étions venus pour donner. Nous avons davantage reçu.

À cause d'une piscine et de mes pensées « tout humaines », nous avons failli manquer ce rendez-vous. Tout était, certes, parti d'un bon sentiment, de quelque chose de positif. Mais cette pensée ne faisait pas partie des plans du Seigneur pour cette semaine. Elle provenait de l'autre qui cherchait à nous affaiblir spirituellement. Heureusement que mon collègue évangéliste a vu ce qui se tramait au niveau spirituel ! Travailler en équipe est précieux.

Comment faire pour ne pas se faire avoir ? Je ne crois pas qu'il existe de « recette magique ». Voici néanmoins une clé simple et efficace pour ne plus vous retrouver dans une situation embarrassante. Ou en tout cas pour vous y retrouver le moins possible souvent : **Satan n'a sur vous que l'emprise que vous lui concédez.** C'est aussi simple que cela. Dans un prochain chapitre, vous découvrirez qu'en tant qu'enfants de Dieu vous êtes protégés. Mais être protégé ne signifie pas que Satan et ses démons ne peuvent rien faire contre nous. Jésus nous protège. Mais nous devons aussi apprendre à nous protéger. Et le meilleur moyen de se protéger contre les ruses et les attaques de l'ennemi, c'est de ne leur donner aucune prise.

D'un point de vue pratique, ne donner aucune prise signifie :

- Se repentir le plus vite possible dès que nous avons conscience d'avoir ouvert une porte ou d'avoir désobéi à Dieu ou causé du tort à autrui ;
- Résister à la tentation et aux séductions de l'ennemi ;
- Demander chaque jour la protection du sang de Christ sur notre corps et nos pensées ;
- Veiller et discipliner nos pensées ;
- Ne pas nous mettre dans des situations à risques ;
- Demeurer dans la présence du Christ et de son Esprit ;
- Prendre conseil auprès de personnes spirituelles et dignes de confiance.

Oui, le diable peut agir sur les hommes. Mais en tant que chrétiens, nés de nouveau, rappelez-vous : Satan n'a sur vous que l'emprise que vous lui concédez. Autrement dit, si vous ne lui concédez rien il ne pourra rien contre vous !

2. LES STRUCTURES RELIGIEUSES OU ÉTATIQUES

Faut-il diaboliser les religions, les religieux et les États ? Le diable se cache-t-il derrière tout ce qui est structure politique, hiérarchie religieuse, dénominations et autres organisations en « - isme » ? C'est ce que prônent certains chrétiens et quelques ministères. Ils fustigent, tirent à balles réelles, condamnent, « cassent » du religieux et du politique, jugent, critiquent tout ce qu'ils considèrent comme bibliquement incorrect. Ce faisant, ils oublient juste une toute petite chose. Les seuls qui se soient permis de reprendre de temps à autre les religieux, ce sont le Christ et l'apôtre Paul. Autrement dit, deux des principales figures du Nouveau Testament. Jésus, le Fils de Dieu Sauveur du monde et Paul, serviteur du Christ qui a écrit plus de la moitié du Nouveau Testament. Nous autres évangéliques manquons parfois de modestie !

Quelques précisions s'imposent à propos de ces autorités religieuses et étatiques.

D'abord il est essentiel de ne pas confondre les autorités décrites en Éphésiens 6 : 12 avec les autorités religieuses et étatiques¹⁰.

Ensuite, il est tout aussi essentiel de ne pas diaboliser les autorités. Qu'elles soient religieuses ou étatiques. Pourquoi ? Parce qu'en Romains 13, notamment, Dieu nous rappelle qu'il a établi toute autorité (cf. Romains 13 : 1-7). Par conséquent, plus que tout autre, le chrétien devrait être soumis aux autorités qui le gouvernent, bonnes ou mauvaises.

Les autorités religieuses et étatiques doivent donc être dédiabolisées.

En revanche, nous pouvons dire que le diable et ses démons peuvent se servir de structures, de traditions, d'institutions, etc., pour accomplir leurs sombres desseins. Si c'est vrai pour nous chrétiens, a fortiori est-ce valable pour notre monde. Ils peuvent causer bien du tort : amener le désarroi, la souffrance sur des régions tout entières, parfois même sur une nation. J'ai l'occasion de voyager dans certains pays de la francophonie depuis bien des années. Je n'ai pu que constater, comme bien d'autres, le mal que des structures religieuses ou étatiques peuvent causer à une nation lorsqu'elles se laissent guider par les mauvais penchants de leur cœur¹¹ et qu'elles ouvrent la porte à l'ennemi de nos âmes.

L'antidote

Bonne nouvelle : l'antidote existe ! Prescrit par Paul :

J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes, pour les rois et pour ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille en toute piété et en tout respect. Voilà qui est bon est agréable devant Dieu notre Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

1 Timothée 2 : 1-4

Paul avait parfaitement conscience du combat spirituel. Et du fait que l'ennemi possède la puissance nécessaire pour influencer les autorités. Voilà pourquoi il demande de prier avec ferveur, de supplier Dieu pour ceux qui exercent l'autorité. Et non de les critiquer, de les juger ou de les diaboliser.

Pourquoi ne pas suivre, avant de continuer votre lecture, la recommandation de Paul ? Mener le combat spirituel, c'est d'abord intercéder pour les autorités locales, régionales, nationales, mondiales. Y compris les autorités religieuses, même celles dont vous ne partagez pas les points de vue.

Si vous le pouvez, prenez maintenant quelques minutes ou plus pour prier :

- Remerciez Dieu pour « la vie paisible et tranquille » dont vous bénéficiez déjà, peut-être. C'est une grâce. Savourez-la ;
- Bénissez les autorités politiques et religieuses ;
- Priez pour chacune d'elles. Nommez-les devant Dieu. Demandez à Dieu qu'elles soient protégées de l'influence du mal, guidées dans leurs choix et décisions et qu'elles soient des vecteurs de tranquillité.

3. LES LIEUX-DITS, VILLAGES, VILLES, ETC.

Vous avez en France (le principe reste valable dans tout pays) des lieux, des villages, des endroits qui sont littéralement plombés au niveau spirituel. Toutes les tentatives de témoignages, d'évangélisation, de création d'Églises, etc., tout ce qui tourne autour de l'Évangile avorte. L'opposition est anormale et systématique. Je connais plusieurs unions d'Églises qui ont voulu implanter une communauté dans une ville française. Toutes les tentatives se sont soldées par des échecs. Ce ne sont pas le personnel et les moyens qui manquaient. Après bien des années d'essais infructueux, des personnes se sont converties et une Église locale a vu le jour. J'ai rencontré nombre de collègues pasteurs en France

et à l'étranger qui eux aussi, ont été confrontés à une forte opposition spirituelle alors qu'ils cherchaient à implanter des Églises. Plusieurs d'entre eux ont subi des attaques spirituelles d'une rare violence, qui surprendraient plus d'un lecteur, même le plus averti. Le diable est un adversaire acharné.

Lors d'un voyage à Pointe-Noire, au Congo Brazzaville, en juin 2015, j'ai encore eu l'occasion de vérifier cette réalité. Le pasteur qui m'a invité a une Église florissante aujourd'hui : plus de cinq cents personnes fréquentent le culte. Il n'en a pas toujours été ainsi. En 1999, suite à une révélation, cet homme de Dieu a quitté un emploi confortable d'enseignant pour implanter une Église dans un des quartiers les plus pauvres de Pointe-Noire. Un endroit où personne ne voulait aller tant il était misérable et chargé au niveau spirituel. Ce pasteur a bien failli perdre la vie à plusieurs reprises. Des sorciers se sont opposés ouvertement à son travail. Ils l'ont menacé. Des personnes ont essayé de l'empoisonner. Si Dieu ne l'avait pas averti en songe et s'il n'avait pas parlé de manière très précise à des nouveaux convertis pour les informer de qui se passait au niveau spirituel, ce pasteur serait mort depuis longtemps. Pendant des années, le combat a été âpre, que ce soit au niveau spirituel, financier, de la prière ou du jeûne. Aujourd'hui, cette Église est un phare dans ce quartier. Elle apporte du baume au cœur de la population. Les captifs sont libérés et les personnes sont restaurées.

Ce principe de villes et villages « plombés spirituellement » se retrouve aussi dans certaines maisons et lieux précis (chemins, lieux-dits, forêts etc.) Vous ressentez spirituellement, parfois même physiquement que l'endroit est chargé. Il est « habité » d'un point de vue spirituel. Des êtres spirituels (comprenez : des démons) sont présents à cet endroit. Je vous donnerai quelques exemples dans le chapitre sur les clés de la victoire.

Les raisons sont multiples. Il est impossible ici de toutes les lister et surtout de les détailler :

- Les pratiques des guérisseurs, magnétiseurs, énergéticiens et autres thérapeutes occultes ;
- L'ésotérisme sous toutes ses formes ;
- La sorcellerie qui reste bien ancrée dans certaines de nos régions ;
- Toutes les formes d'occultisme (et il en existe des centaines !) ;

- La franc-maçonnerie ;
- Les pactes avec le diable ou les démons ;
- Les suicides, meurtres, infanticides, etc. ;
- La pratique du péché de manière générale et de certains péchés en particulier, comme une confiance démesurée en soi, dans l'argent, les richesses qui sont considérées comme un dieu pour certains. Jésus en parle dans l'Évangile, lorsqu'il dit qu'on ne peut pas servir Dieu et Mammon. Mammon personnifie les richesses et tout ce à quoi on est attaché ;
- Etc.

Autant de portes qui sont des liens d'accès privilégiés pour les démons. Des hommes, des femmes, des couples, des familles, des villages, voire plus, sont hermétiques à l'Évangile. Fermés. L'autre est passé par là. Et il a bien fait son travail de sape.

Retenez simplement que le champ d'action du diable est vaste. Il concerne notre monde dans sa globalité et touche toutes les sphères.

4. LES ÉLÉMENTS NATURELS

Les éléments – terre, eau, feu et air – sont encore d'autres domaines que l'ennemi peut utiliser pour accomplir ses sombres desseins.

Tempête à l'horizon

Alors qu'ils se trouvaient sur le continent africain, un évangéliste et son équipe installaient leur tente. À l'époque, elle pouvait contenir plus de 35 000 personnes¹². L'évangéliste priait dans sa caravane, se préparant pour la première réunion de cette campagne d'évangélisation. En début d'après-midi, il en sort, regarde le ciel et voit des nuages qui s'amoncellent à l'horizon. Le Seigneur lui parle alors, l'avertissant que la tempête passera sur eux pour tout détruire. Il lui dit aussi que le diable est à l'origine de cette tempête en formation. L'évangéliste communique ce qu'il a reçu avec son équipe et ensemble ils prient. Ils s'adressent aux éléments, leur ordonnant de se disperser au nom de Jésus-Christ. Dans les minutes qui suivent, le ciel s'éclaircit. Ce soir-là, la réunion d'ouverture se déroulera sans incident.

L'évangéliste précise qu'en d'autres circonstances, ils se sont retrouvés confrontés à des torrents de pluie lors de réunions d'évangélisation en plein air. Dieu n'a pas arrêté la pluie pour autant. Et comme il l'explique, le diable n'avait rien à voir dans ces torrents de pluie. Mais le miracle eut quand même lieu. Alors que des trombes d'eau se déversaient sur la foule¹³, les gens restaient pour écouter et accepter le glorieux message de l'Évangile.

Chaque cas est différent. Tout est une question de discernement personnel et collectif.

Prudence et discernement s'imposent

L'erreur serait de voir le diable et ses démons derrière toutes les catastrophes naturelles : tremblements de terre, éruptions volcaniques, réchauffement climatique, tsunamis, etc.

Nous devons rester vigilants dans notre appréciation face aux catastrophes. Ne clamons pas haut et fort, comme certains prédicateurs, pasteurs et autres leaders chrétiens l'ont fait, que le diable et ses démons sont à l'origine de telle ou telle catastrophe. Ou que le tremblement de terre qui a bouleversé tel ou tel pays est un jugement de Dieu à cause des péchés de la population. Il est facile de diaboliser ou de condamner les péchés des autres derrière son bureau, sa tour d'ivoire, ou sa chaîne de télévision, alors que des hommes et des femmes meurent, souffrent et que le malheur s'abat sur des populations entières. Même si le diable et son équipe peuvent être à l'origine d'une catastrophe, l'amour et la compassion devraient toujours nous animer. Et non des jugements à l'emporte-pièce. Jésus n'est pas venu pour juger et condamner. Mais pour sauver (Jean 3 : 17).

Comment savoir alors si une catastrophe naturelle, un accident ou de mauvaises conditions météorologiques ont une origine démoniaque ? L'exercice est difficile, voire périlleux ! Aussi, une grande prudence s'impose.

Voici néanmoins quelques pistes. À utiliser avec discernement !

Faites la différence entre Jésus et nous. Jésus ne se trompait pas dans son jugement, dans son analyse. Nous, nous nous trompons souvent. La moindre des choses est alors de reconnaître notre erreur et si besoin de nous en repentir.

Soyons prudents dans nos propos. Ne concluons pas trop vite à une attaque de l'ennemi. Surtout lorsqu'il s'agit d'une catastrophe ou d'un événement

climatique d'une grande ampleur. Et si nous pensons que tel est le cas, nous ne sommes pas obligés de le crier sur tous les toits et sur tous les réseaux sociaux. Toute vérité, ou toute parole n'est pas forcément bonne à dire. Nous pouvons la garder pour nous ou la partager avec quelques amis fidèles et surtout prier, intercéder. Le combat se mène dans le secret.

Demandez à Dieu un esprit de sagesse et de discernement. Un discernement qui vienne de l'Esprit de Dieu, de la parole inspirée. Et une sagesse qui ne s'acquiert pas sur les bancs d'une université ou d'une grande école. Recherchez plutôt cette sagesse dont l'épître de Jacques nous parle, celle qui vient d'en haut (Jacques 3 : 17).

Apprenez à discerner les attaques de l'ennemi dans les éléments, non pas après avoir vu le journal télévisé et écouté les commentaires des journalistes, mais d'abord chez vous, dans votre champ missionnaire. Dans les projets que votre Église ou que les Églises locales de votre région initient.

La terre, l'eau, le feu et l'air, etc. : les éléments sont un domaine où le diable exerce son pouvoir.

5. QUATRE DOMAINES ET PLUS...

L'Écriture nous révèle encore que l'activité démoniaque se traduit également sur les plans de la pensée, des idées... et même de la théologie :

L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et des doctrines de démons.

1 Timothée 4 : 1

Paul ne parle pas ici d'occultisme, mais bien de faux enseignants, de faux docteurs qui prêcheront l'abstinence sexuelle, des restrictions alimentaires et bien d'autres choses comme le légalisme. Sous couvert de christianisme, vous avez toutes sortes de légalismes : Le légalisme de la pauvreté, de l'abstinence sexuelle, du végétarisme, de l'autorité, du bonheur social et économique, de la liberté sexuelle, de ce qu'on appelle aujourd'hui « l'Évangile de la prospérité ». Derrière tous ces légalismes, ces faux enseignements, ces pseudo-révélation se cachent en réalité des puissances démoniaques.

L'action du diable et des démons est donc bien plus étendue que les quatre domaines que j'ai développés. Le combat spirituel et l'action des démons

touchent les domaines de la pensée, des idées et de la culture. Aucune sphère n'est indemne de leur présence et de leurs actions.

Et c'est aussi là, au niveau des idées, que le chrétien est appelé à mener un combat en faisant le tri entre ce qui vient de l'autre et ce qui vient de Dieu. Sans perdre de vue, bien sûr, le combat spirituel dans sa propre vie, qui peut prendre des formes tellement variées.

Si vous souhaitez poursuivre la réflexion sur les différents domaines que le diable et les démons utilisent pour nous déstabiliser, je vous recommande un vieil ouvrage toujours d'actualité : *Tactique du diable*, de C. S. Lewis, avec pour sous-titre : *Lettre d'un vétéran de la tentation à un novice*. Ce roman a été écrit il y a plus de soixante ans, mais il reste aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Les domaines où l'ennemi agit sont nombreux. Et le combat à mener se situe sur plusieurs fronts. Pour autant, ne vous laissez pas gagner par le découragement. Le prochain chapitre vous fournira des raisons d'être confiants et fermes dans le combat.

Pour le moment retenez simplement deux choses :

1. C'est en nous que le combat principal se joue. Dans notre cœur, dans nos pensées, dans nos attitudes et dans nos choix ;
2. L'ennemi n'a sur vous que l'emprise que vous lui concédez.

* * *

Avant de poursuivre votre lecture, prenez quelques instants pour considérer ces réflexions.

1. « Satan n'a sur vous que l'emprise que vous lui concédez » : vous rappelez-vous une anecdote récente ou ancienne d'un domaine de votre vie que vous lui auriez concédé ?
2. Comment vous en êtes-vous sorti ?
3. Y a-t-il près de chez vous, ou dans votre région, des lieux, villes ou villages où les tentatives d'évangélisation sont particulièrement difficiles ? Si oui, vous êtes-vous déjà renseigné sur le passé spirituel de ces endroits ?
4. Une suggestion ! Que diriez-vous de prendre une fois par semaine un temps pour prier à plusieurs pour ce lieu afin que l'atmosphère spirituelle change ?

SECONDE PARTIE

LES 7 CLÉS DE LA VICTOIRE

CHAPITRE CINQ

LA CLÉ DE VOÛTE

Vous bénéficiez, aujourd'hui, d'un grand nombre d'enseignements sur le sujet du combat spirituel. La plupart sous-estiment, négligent, diminuent ce que j'appelle la clé de voûte. Si vous ne mettez pas la clé de voûte au cœur du combat, votre enseignement et votre pratique s'écrouleront. Et c'est ainsi que vous arriverez à des dérives comme dans certains exemples cités dans les précédents chapitres. Que l'on soit membre ou responsable d'Église, il est facile de croire à tout et n'importe quoi. Remettons la clé de voûte à sa place centrale.

Qu'est-ce qu'une clé de voûte ? Un mot, sur ce terme que vous avez déjà entendu mais dont vous avez peut-être oublié la signification. La clé de voûte est un élément unique qui permet de maintenir la cohésion de multiples éléments qui l'entourent. Grâce à sa seule présence et à ses caractéristiques intrinsèques, cet élément permet d'assurer la cohésion et la solidité d'un ouvrage. C'est d'abord dans le domaine de l'architecture et de la construction que ce terme est utilisé. Dans les églises ou les cathédrales, par exemple, la clé de voûte est l'élément qui est placé au sommet d'une voûte d'ogives. C'est la pierre qu'on va poser en dernier, qui va fermer la voûte et assurer ainsi la cohésion de l'ouvrage. C'est une pierre qui doit être sans défaut et qui doit s'insérer au millimètre près dans l'ouvrage. Sans clé de voûte, l'ouvrage ne résiste pas. Il s'effondre.

LE CHAMPION DE DIEU

Dans le domaine du combat spirituel, la clé de voûte, l'élément qui assure la cohésion, la solidité, c'est le règne actuel de Jésus-Christ. Le Nouveau Testament dans son entier insiste avec force sur cette réalité spirituelle. Celui qui règne actuellement n'est pas le diable, le père du mensonge. Celui qui règne, c'est le *kurios*, un terme grec qui signifie : « Seigneur ». Et le Seigneur dans tout le Nouveau Testament, c'est le Christ. Christ est le champion de Dieu. Il est la clé de voûte.

[Dieu a placé Christ] au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le monde présent mais encore

dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné pour chef suprême à l'Église qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Éphésiens 1 : 20-33

[Jésus] s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Philippiens 2 : 8-11

Ce que Paul révèle dans ces deux passages et dans d'autres endroits est puissant : Jésus, par sa venue sur terre, par sa vie parfaite, par son obéissance à la volonté du Père, par sa mort sur la croix, par sa résurrection, par son ascension, règne désormais en Maître et en Seigneur incontesté sur l'univers tout entier.

Cette vérité a une implication très concrète : grâce à l'œuvre de Jésus-Christ, Satan est défait. Oui, la victoire de Jésus à la croix, la position qu'il occupe actuellement signent la défaite de notre ennemi. Depuis que Jésus a fait irruption dans ce monde, le diable est désormais lié. Il est retenu ! Une telle affirmation vous surprend peut-être : « Comment peut-on affirmer que le diable est lié, retenu ? Comment pouvez-vous déclarer une telle chose alors, que dans les chapitres précédents, vous affirmiez qu'il agit, qu'il est bien présent et qu'il a la mainmise sur la création ? »

Découvrons quelques textes du Nouveau Testament qui mettent en exergue la défaite de notre ennemi. Et le fait qu'il est lié.

SATAN EST DÉFAIT

Lisons les quatre textes suivants.

Dans le premier, Jésus envoie soixante-dix disciples en mission, deux par deux. Voici leurs réactions à leur retour et la réponse de Jésus.

Les 70 revinrent tout joyeux et dirent :

– Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom.

Jésus leur dit :

– Je regardais Satan tomber du ciel comme un éclair.

Luc 10 : 17-18

Le Seigneur affirme quelque chose d'essentiel dans l'histoire du salut. Satan est en train de perdre la position qu'il avait. Il tombe du ciel. Et cela a lieu au moment même où les disciples, et avant eux, Jésus, chassent des démons. Retenons, pour l'instant, que les exorcismes, les expulsions de démons par Jésus et ses disciples ont des répercussions pour Satan et pour ses démons. Ils perdent leur mainmise.

C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors.

Jean 12 : 31

Dans ce deuxième passage, Jésus dit et répète « maintenant » : non pas dans mille ou deux mille ans. C'est maintenant qu'il va être jeté. Dans les versets qui suivent, Jésus parle de sa mort prochaine. La défaite de Satan est liée à l'œuvre de Jésus à la croix.

Il a effacé l'acte rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix. Il a ainsi dépouillé les dominations et les autorités et les a données publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix.

Colossiens 2 : 14-15

Remarquez à nouveau, dans ce troisième passage, le lien entre la croix et la défaite de l'ennemi. Et le mot utilisé ici est très fort. Les traductions le rendent par « désarmer, dépouiller », mais littéralement le texte grec dit : « ôter ». Ce qui est encore plus fort. Le diable et ses démons étaient là, ils agissaient, ils régnaient. Désormais, ils sont ôtés.

Il fut jeté dehors le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui égare toute la terre ; il fut jeté sur la terre et anges furent jetés avec lui.

Apocalypse 12 : 9-10

Ce texte de l'Apocalypse est le résultat de l'œuvre de Christ.

* * *

Notez les termes utilisés dans ces quatre passages : « tombé, jeté dehors, désarmé (ou ôté) et précipité » ! Ces quatre passages font tous référence au fait que la venue de Jésus et son œuvre signent la chute, le désarmement et la défaite de notre ennemi. Le diable est lié.

ENCHAÎNÉ À UN PIEU

Comment comprendre le fait que le diable soit lié ? Un élément de réponse se trouve dans l'Évangile selon Marc :

Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord attaché cet homme fort ; alors seulement il pillera sa maison.

Marc 3 : 27

Les images que Jésus utilise sont simples et accessibles :

- L'homme fort, c'est le diable,
- Les biens de sa maison, ce sont ceux qui sont perdus, qui ne croient pas encore ;
- Celui qui a le pouvoir de ligoter cet homme fort, c'est le Christ.

Le fait que Satan soit lié est donc en rapport avec Jésus et avec ce pourquoi il est venu, c'est-à-dire sauver le monde. C'est le but de sa mission. Comment comprendre que le diable soit lié. Par rapport à la mission de Jésus : sauver l'humanité.

Avant la venue du Christ, à qui le salut était-il destiné ? D'abord et avant tout au peuple élu. On trouve, bien sûr dans l'Ancien Testament de nombreux passages où Dieu accorde aussi sa grâce à des païens. Dieu a pitié des habitants de la ville de Ninive, par exemple. Plusieurs prophéties, comme celle de Zacharie, par exemple, annoncent que le jour viendra où la connaissance de l'Éternel sera répandue sur toute la surface de la terre. Mais il fallait devenir Juif pour être sauvé.

Avec la venue de Jésus, tout change. La venue du Christ introduit quelque chose de nouveau. Quelque chose d'unique dans toute l'histoire. Elle introduit la grande période de l'histoire du salut pour tous les hommes. À partir de Jésus, le salut n'est plus simplement réservé à une catégorie de personnes, mais à toutes les nations. Tout être humain, quels que soient son passé, sa couleur de peau, son pays, ses origines, sa culture, ses croyances, peut être sauvé, délivré, guéri, restauré. En Jésus, le royaume de Dieu fait irruption dans notre monde. Et ce royaume, cette présence, continuent à se répandre aujourd'hui partout où vous avez des chrétiens et partout où l'Esprit saint agit.

C'est donc dans ce sens qu'il faut comprendre que Satan est lié. Satan n'est pas lié en ce sens qu'il ne pourrait plus rien faire. Les journaux, l'internet, la télévision nous le rappellent tous les jours. Nous sommes abreuvés de nouvelles dramatiques derrière lesquelles nous pouvons discerner le mal de manière générale, mais aussi le malin lui-même. Il faudrait être aveugle pour dire que le diable n'agit plus. Satan est lié dans le sens où il ne peut plus empêcher des hommes et des femmes de venir à Christ. Il ne peut plus posséder, squatter et lier indéfiniment des personnes comme c'était le cas dans l'Ancien Testament. Avant la venue du Christ, ceux qui étaient sous l'emprise de démons avaient peu de chance de s'en sortir. Vous ne trouvez aucun exorcisme dans l'Ancien Testament. Les démons étaient bel et bien présents et actifs. On le voit de manière flagrante avec Jésus. Dès que Jésus est revêtu de la puissance d'en haut et qu'il débute son ministère il va chasser un nombre incalculable de démons. Tous étaient déjà présents dans la vie des personnes.

Notez au passage que la plupart de ceux dont Jésus a chassé les démons n'étaient pas des païens, mais de bons et fidèles Juifs. Tous ces exorcismes n'auraient pas pu avoir lieu dans l'ancienne alliance, du moins pas avec la même puissance et en aussi grand nombre. Mais avec la venue de Jésus, les démons sont obligés de se soumettre et de quitter les personnes. Le champ d'action du diable et de ses démons est désormais restreint. On le voit très bien dans les Évangiles et dans les Actes des Apôtres. Même si Satan et ses démons se déchaînent, ils perdent bien des batailles. Le réformateur Martin Luther comparait le diable à un gros chien enchaîné à un pieu planté par le Christ. Et c'est pour cela que tout être humain peut être sauvé. Que les démons peuvent être chassés et que ceux qui sont sous leur emprise peuvent être libérés. Que les chrétiens qui sont tourmentés et attaqués peuvent être libérés. Tout cela parce que Satan est lié.

PANTOCRATOR !

La clé de voûte est donc la victoire du Christ à la croix sur le diable, sur les puissances, les autorités. La clé de voûte est le fait que maintenant Jésus règne. La vision du Christ, dans tout le Nouveau Testament et, en particulier, dans le livre de l'Apocalypse, est une vision triomphante. Jésus est le grand vainqueur. Et Satan est le grand perdant. Il s'agit là d'une vérité que nous sous-estimons dans nos milieux chrétiens. Nous parlons souvent du Christ de la crèche, du

Christ serviteur modèle à suivre, du Christ humble, du Christ qui souffre sur la croix à cause du poids de nos péchés. Tout cela est juste, bien entendu, et fait partie de l'Évangile.

Par contre nous parlons peu du Christ glorifié. Du Jésus qui règne ici et maintenant. Du Christ champion de Dieu. Du Christ victorieux pour l'éternité. Au début de sa lettre aux Romains, Paul met en avant la victoire de Jésus :

Cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures. Il concerne son Fils qui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David et qui, du point de vue de l'Esprit saint, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection : Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 1 : 2-4

Paul dépeint un Christ glorieux, exalté, puissant.

Le christianisme orthodoxe, qui est l'une des grandes confessions de foi chrétienne, a quelque chose d'intéressant à ce sujet. Les orthodoxes sont connus pour leurs icônes, qui sont des images de la vie religieuse et, en particulier, pour leurs icônes du Christ. L'une de ces images s'appelle « le Christ pantocrator ». Il s'agit d'un Christ glorieux, en opposition au Christ souffrant. C'est le Christ qui règne maintenant et qui revient en gloire. Les orthodoxes utilisent le terme *pantocrator* pour décrire cette image. Pourquoi ? Parce que ce mot vient du grec, lui-même composé de deux mots : *pan* qui signifie « tout » et *kratos* qui veut dire « puissant ». Dans cette représentation, les chrétiens d'Orient veulent mettre en avant la toute-puissance de Jésus, le fait que, depuis sa résurrection, comme Jésus l'a dit lui-même à ses disciples : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28 : 18).

SA VICTOIRE EST MA VICTOIRE !

La vision que nous avons de Jésus est importante parce qu'elle va avoir une incidence, des conséquences, au-delà de la manière dont nous concevons et vivons le combat spirituel. Si Jésus est victorieux et qu'il règne maintenant et pour toujours, cela veut dire quelque chose pour vous et pour moi. Puisque Jésus est vainqueur, sa victoire devient votre victoire. Vous et moi sommes d'accord pour dire que nous n'avons rien fait pour la remporter. Cette victoire, c'est Jésus et Jésus seul qui l'a acquise. Elle repose sur lui, sur son œuvre de salut à la croix. Nous n'avons rien fait pour la mériter.

À partir du moment où vous croyez en Jésus, ou vous adhérez à sa personne d'un point de vue spirituel, il se passe quelque chose de capital. Vous passez de la main de Satan à celle de Jésus. Vous passez du camp du perdant au camp du vainqueur. Vous faites partie de l'équipe gagnante, de l'équipe du grand vainqueur. Sa victoire devient votre victoire. Vous avez la possibilité d'être victorieux dans tous les domaines de votre vie, y compris dans le combat spirituel. Comment actualiser cette victoire dans votre vie ?

Avant de vous en dire davantage, j'aimerais vous laisser une pensée qui m'a toujours renouvelé et qui a fait du bien à beaucoup de chrétiens.

VOUS ÊTES VICTORIEUX EN TOUTES CIRCONSTANCES

Prenons l'exemple d'une équipe de football nationale. Vous êtes un des joueurs de cette équipe. Votre équipe participe à un championnat, qu'elle remporte. Elle est donc victorieuse sur toutes les équipes adverses. Dans votre équipe, vous avez quelques stars que tout le monde connaît et s'arrache à coup de millions. Mais vous avez aussi des joueurs moins connus, des remplaçants qui n'ont joué que quelques minutes dans le championnat ou qui n'ont pas joué du tout. Vous avez peut-être aussi un joueur qui s'est blessé et qui, au moment de la victoire, est toujours hospitalisé. Mais puisque votre équipe remporte le championnat, tous les joueurs de votre équipe sont victorieux. Celui qui a marqué sept buts, mais aussi celui qui n'a joué que deux minutes. Même le remplaçant qui n'a pas joué ou celui qui se retrouve hospitalisé est victorieux. Chacun recevra une médaille et le chèque qui va avec. Et chacun pourra dire : en telle année, j'ai fait partie de ce club et nous avons remporté la victoire.

Dans l'équipe de Jésus, c'est la même chose. Il y a ceux qui sont sur le devant. Ceux qu'on voit. Qu'on regarde, qu'on envie. Ceux qui sont sur le front en plein combat, qui donnent des coups, qui marquent des buts. Puis vous avez les arrières, qui suivent de plus loin, qui sont impliqués, mais différemment. Vous avez aussi ceux qu'on ne voit pas ou qu'on voit moins, qui sont sur le banc des remplaçants. Vous avez des malades, qui souffrent dans leur corps, ou qui passent par un moment difficile au niveau spirituel. Et puis vous en avez d'autres qui sont gravement atteints, qui sont à genoux, en train de crier à Dieu. D'autres sont couchés sur leur lit ou à l'hôpital.

Mais chacun, qu'il soit en bonne santé physique, spirituelle, émotionnelle, financière, ou qu'il ne le soit pas, fait partie de l'équipe de Jésus. Vous êtes peut-être dans une période faste de votre vie : vous remportez des victoires. Tout vous réussit. Alors, gloire à Dieu ! Vous êtes dans l'équipe du vainqueur. Et vous pouvez vous réjouir pour cela. Mais vous êtes peut-être actuellement dans une période difficile où vous encaissez des coups, à cause de l'adversaire ou des circonstances de la vie ou même à cause de votre négligence. Eh bien, vous faites aussi partie, au même titre que les autres, de l'équipe gagnante ! Et vous pouvez aussi vous réjouir. Vous réjouir non pas des circonstances difficiles, de la maladie, de la souffrance, de l'emprise de l'ennemi, mais vous réjouir parce que vous êtes plus que vainqueurs ! C'est ce que l'apôtre Paul affirme dans l'épître aux Romains :

Ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 8 : 38-39

Rien ne pourra nous arracher à l'amour de Dieu ! Sa victoire est notre victoire !

COMMENT VOUS APPROPRIER SA VICTOIRE ?

Comment faire pour vivre cette victoire au quotidien ? Quelle est la clé ? La voici : commencez par proclamer la victoire de Jésus dans les différents domaines de votre vie. Le principe est simple.

Voici ce que je vous propose de faire. Sélectionnez un domaine où vous n'avez pas la victoire. Un domaine où vous chutez de temps à autre (péché), un domaine où vous combattez, ou une souffrance personnelle. Si vous avez une addiction par exemple, proclamez à voix haute qu'en Christ vous avez la victoire sur cette addiction, victoire sur ce péché, sur cette tentation. Vous êtes un enfant de Dieu. Dieu vous aime. Et vous êtes, même au cœur de la lutte, victorieux. Si l'ennemi vous dérange parfois, eh bien, là aussi dites : « Jésus à la croix tu as remporté la victoire y compris sur la souffrance ! Je proclame ta victoire dans tel domaine de ma vie et je crois que je suis victorieux ».

Ce que je vous propose n'a rien à voir avec la méthode Coué. Il ne s'agit pas de vous répéter cent fois : « Je suis victorieux ! Je suis victorieux ! » Non ! Je vous propose de vous approprier, dans votre esprit, la vérité de Dieu pour vous permettre de réaliser qu'en Christ, vous êtes déjà vainqueur.

Vous verrez, cela aura des répercussions dans votre vie :

- L'ennemi vous laissera tranquille. Parce que vous savez qui vous êtes en Christ et à quelle équipe vous appartenez ;
- Vous allez commencer par remporter des victoires. Certaines tentations vont s'estomper. Des péchés récurrents vont disparaître. Les liens vont être brisés.

J'ai rencontré un jour, à la fin d'une de mes conférences, un homme marié qui était accro à la pornographie depuis plusieurs années. Il en consommait plusieurs heures chaque jour. Par la porte qu'il avait ouverte, l'ennemi avait la mainmise sur lui. Alors que j'intervenais dans son Église, il me fit part de son combat. Je lui ai simplement dit : – Dieu t'aime, même lorsque tu es devant ton écran d'ordinateur à regarder des films pornos. Tu restes un enfant de Dieu et tu fais partie toi aussi de l'équipe du vainqueur. Un électrochoc s'est produit dans sa vie. Il a pris conscience qu'il vivait en fait comme un misérable, un perpétuel perdant, alors qu'il faisait partie de l'équipe la plus prestigieuse, celle de Jésus. Il a décidé de commencer à vivre en vainqueur et à proclamer la victoire de Jésus. Quelques mois après, il me téléphonait : Je suis libre ! Alléluia !

PRIÈRES POUR S'APPROPRIER SA VICTOIRE

Voici encore une prière qui pourrait vous être d'un grand secours. Elle reprend des éléments abordés dans ce chapitre¹⁴.

Chaque fois que vous vivez un combat ou que l'ennemi cherche à vous déstabiliser, vous, votre entourage, votre Église, appropriez-vous une de ses prières, la proclamant avec foi.

Prière d'intercession dans le nom de Jésus¹⁵

Jésus, rédempteur,
Toi qui brises les chaînes dans lesquelles
Satan tient les âmes captives,
j'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

Jésus, agneau de Dieu,
Toi qui as détruit la puissance de Satan
et qui règnes maintenant sur nos cœurs,
j'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

Jésus, prince de la victoire,
Toi qui mets tous tes ennemis sous tes pieds
et qui remportes une victoire totale sur toute assurance de soi-même et sur toute impénitence,
j'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

Jésus, sauveur du monde,
Toi qui as un remède pour tout et qui guéris toutes les faiblesses du corps et de l'âme par ton sang
précieux,
j'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

Jésus, toi qui es miséricordieux,
Qui veux que tous les hommes soient sauvés
et qui as sacrifié ta vie pour cela,
comment pourrais-tu ne pas aider ?
J'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

Jésus, libérateur,
Toi qui as dit : « Si donc le Fils vous affranchit,
vous serez réellement libres »
et dont la parole est oui et amen,
j'invoque ton nom sur...
À toi est la victoire. Alléluia !

* * *

Je vous suggère maintenant de prendre un moment pour vous poser. Pour vous placer devant le Christ qui règne. Le Christ victorieux. Rappelez-vous, vous faites partie de son équipe.

1. Y a-t-il un ou plusieurs domaines de votre vie où vous n'avez pas la victoire, où vous luttez ou alors où l'ennemi vous tient ?
2. Notez-le ou notez-les simplement sur un papier.
3. Puis à voix haute, remerciez Jésus pour sa victoire, pour son règne actuel, pour le fait que l'ennemi est lié.
4. Proclamez la victoire de Jésus dans le ou les domaines que vous avez notés.

CHAPITRE SIX

AUTORITÉ ET PAROLE

L'apôtre Paul appelle ces clés « des armes ». Chacun l'aura compris : il ne s'agit ni d'armes physiques ni de mener un combat qui s'apparenterait à une « guerre sainte » (il me semblait utile de le préciser, vu les tensions religieuses actuelles). Le combat spirituel biblique n'a rien à voir avec la violence physique ou verbale. Ou avec une guerre, fût-elle qualifiée de sainte ou de juste. Il s'agit d'armes spirituelles. C'est ainsi que Paul l'explique en 2 Corinthiens :

Si en effet nous vivons dans la réalité humaine, nous ne combattons pas de façon purement humaine. En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses.

2 Corinthiens 10 : 3-4

Nos ennemis vivent dans le monde spirituel et agissent sur le monde physique. Et ce n'est pas avec des armes physiques que nous pouvons les combattre mais uniquement avec la panoplie que Dieu nous donne.

Dans ces derniers chapitres, vous allez découvrir ces armes, ces clés. Elles sont puissantes, efficaces. Grâce à elles, vous allez remporter des victoires dans des domaines de votre vie où jusqu'à présent vous aviez échoué. Vous allez aussi pouvoir aider efficacement d'autres chrétiens. Vous pourrez leur expliquer comment ils peuvent eux aussi passer désormais du statut de vaincu à celui de vainqueur. Vous serez également en mesure d'aider des amis ou des personnes qui s'approchent de la foi mais qui subissent des liens dans leur vie. Vous allez pouvoir prier efficacement pour eux et vous serez surpris de constater combien ces clés sont simples à utiliser. Votre confiance en la toute-puissance de Jésus-Christ sera renforcée. Attention ! Je ne vous promets ni que vous ne prendrez plus de coups ni une vie sans défaite. Mais si vous utilisez ces clés, vous allez voir le Seigneur agir de manière nouvelle dans votre vie. Autour de vous. Et grâce à lui, vous allez commencer à remporter des victoires.

CLÉ N° 2 : L'AUTORITÉ DU CROYANT

Voilà une clé importante, essentielle. Grâce à elle, ma vision et ma pratique du combat spirituel et de la délivrance ont évolué. Trop de chrétiens ne réalisent pas et ne savent pas qu'ils ont une autorité. Ils ne savent pas qui ils sont en Christ. Ils ne connaissent pas, ou si peu, leur héritage spirituel. Ils ignorent leur autorité en Christ. Certains pensent que l'autorité est la prérogative d'une élite : pasteurs, évangélistes, prophètes, anciens, etc. Que le reste des chrétiens n'en bénéficierait pas. Qu'en est-il vraiment ?

L'autorité de Jésus et des disciples

Vous possédez une autorité spirituelle. Avant de préciser où la Bible le révèle, faisons un tour du côté de Jésus et de son équipe.

Jésus est le champion de Dieu (cf. chapitre précédent). Il a donc le pouvoir de chasser les démons et de leur interdire le retour. En Luc 11 : 14-23, alors que les religieux l'accusent de chasser des démons par Bézélzéboul, Jésus rétorque que c'est par la puissance de Dieu qu'il chasse les démons. Il en conclut qu'au travers de ces expulsions de démons, le royaume est présent (v. 20). À partir de maintenant, l'homme fort est maîtrisé (v. 22). Jésus a toute autorité sur les démons.

L'apôtre Pierre abonde en ce sens dans le livre des Actes :

Vous savez comment Dieu a déversé une onction de Saint-Esprit et de puissance sur Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la domination du diable, parce que Dieu était avec lui.

Actes 10 : 38

Par nature, Jésus a une pleine et une entière autorité sur les puissances démoniaques. Son autorité lui vient de Dieu.

Toujours dans les Évangiles, Jésus délègue son autorité aux douze apôtres :

Jésus rassembla les douze apôtres et leur donna puissance et autorité pour chasser tous les démons et guérir les maladies.

Luc 9 : 1

Les douze exerceront cette autorité dans le cadre de l'œuvre missionnaire que Jésus leur confie.

Vous avez autorité sur les démons

Mais cette autorité ne concerne pas uniquement un groupe choisi et restreint de personnes. Elle s'étend à l'ensemble du peuple de Dieu. C'est un des privilèges de la nouvelle alliance. Du royaume de Dieu. Chaque chrétien, né de nouveau, a autorité sur les puissances démoniaques. Plusieurs passages bibliques le soulignent.

Lisons ce rappel de Jésus aux 70 disciples : « Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire » (Luc 10 : 18). J'aime ce passage. Pour son contenu mais aussi parce qu'il concerne tout chrétien. En effet, le chiffre 70 est un multiple de sept qui, dans la Bible est le chiffre de la perfection. Le chiffre 70 représente ici l'ensemble des disciples, des croyants. Et pas simplement les Douze plus ceux que Jésus avaient choisis à ce moment.

Marc achève son récit de l'Évangile par un passage-clé :

Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils pourront chasser des démons, parler de nouvelles langues, attraper des serpents, et s'ils boivent un breuvage mortel, celui-ci ne leur fera aucun mal ; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris.

Marc 16 : 17-18

Ainsi que les deux derniers versets qui suivent et concluent cet Évangile, tout aussi savoureux. Je ne peux me retenir de les mentionner, en particulier pour tous ceux qui dénigrent, sous-estiment, minimisent, voire ridiculisent le côté miraculeux ou surnaturel lié à l'annonce de l'Évangile¹⁶ :

Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient.

Marc 16 : 19-20

Le premier signe miraculeux mentionné n'est ni la guérison ni le fait de parler en d'autres langues : c'est l'expulsion de démons. Dans toute l'histoire du christianisme, récente ou ancienne, c'est le signe qui a toujours le plus impressionné. C'est aussi le signe que Satan a le plus de mal à contrefaire, puisqu'il ne peut se chasser lui-même.

De plus, ce signe (tout comme les autres) n'est pas accordé à une élite religieuse. Aux pasteurs, évangélistes, prophètes ou autres spécialistes de la délivrance. Jésus parle de « ceux qui auront cru ». Il n'est pas non plus question d'une liste plus ou moins longue de conditions à remplir pour exercer cette

autorité, comme : être chrétien depuis un certain nombre d'années, être engagé, sérieux et fidèle dans son Église locale, bien connaître sa Bible, prier et jeûner régulièrement, avoir fait une école biblique, etc. Non, une seule et unique condition est requise : croire que Jésus est le Fils de Dieu... ni plus ni moins.

Ils chassent des démons au nom de Jésus

En revanche si Jésus n'est pas votre Maître, vous n'avez pas son autorité. Et si vous deviez l'utiliser, c'est à vos risques et périls. Une anecdote du livre des Actes des Apôtres nous rappelle :

Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent de prononcer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient des esprits mauvais ; ils disaient :

– Nous vous conjurons par le Jésus que Paul prêche !

Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, un Juif chef des prêtres. L'esprit mauvais leur répondit :

– Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?

Alors l'homme qui avait l'esprit mauvais en lui se jeta sur eux, les maîtrisa tous et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.

Actes 19 : 13-16

Ils ont découvert à leurs frais qu'on ne s'amuse pas avec le nom et l'autorité du Christ. Les démons ne sont pas stupides. Ils savent à qui ils ont affaire et savent si la personne connaît réellement Jésus.

Si vous connaissez Jésus-Christ, alors, vous avez autorité sur les puissances démoniaques. Cette autorité vous a été confiée lors de votre conversion. Le jour où vous êtes né de nouveau, vous avez reçu cette autorité. Elle est liée à votre statut d'enfant de Dieu. Vous pouvez, à partir d'aujourd'hui, si vous ne l'avez pas encore fait, apprendre à résister aux démons mais aussi à vous opposer à eux. Libérer ceux qui sont liés, captifs. Et tout cela sans crainte. Nul besoin de stresser. Jésus est avec vous. Il vous connaît et il vous a délégué son autorité.

Ces quelques exemples vous permettront de mieux saisir comment fonctionne l'autorité. Ainsi que l'importance pour un chrétien de l'exercer le plus rapidement possible dans son cheminement spirituel.

Chez les ch'tis

Nous sommes dans le nord de la France. Je suis invité dans une Église baptiste pour une semaine de réunions. La veille de mon départ du Nord, le samedi,

nous allons visiter un jeune couple qui a demandé une visite à son domicile. Nous nous installons dans la cuisine. Sont présents le jeune couple, leur enfant de quatre ans, mon collègue pasteur et moi-même. Quelque chose les gênait : « On hésite à vous parler, on ne sait pas si vous allez nous croire. » Finalement, ils se lancent : « Nous habitons dans cette maison depuis quelques mois. Mais depuis que nous sommes là, nous entendons des bruits bizarres. Des objets se déplacent seuls. Quand notre enfant est au salon, il rejoint sa mère à la cuisine en lui disant : “Maman, il y a un monsieur qui est au salon. J’ai peur !” » Les parents ont commencé à prendre la chose au sérieux. Ils ont aussi compris pourquoi les anciens locataires de cette maison ne restent jamais longtemps. Tous, les uns après les autres quittent les lieux.

Nous les avons rassurés. Nous leur avons dit que nous les croyions et que nous connaissions ce genre de phénomène. Puis, nous avons surtout attiré leur attention sur le fait que, puisque le mari était converti depuis peu, il avait l’autorité sur ce genre de manifestations spirituelles occultes. Jésus lui a délégué son autorité sur les puissances démoniaques. Il n’a pas à les accepter chez lui. Il y en a qui sont en trop dans cette maison et qui n’ont rien à faire ici. Nous avons prié pour ce jeune couple, leur enfant et en particulier pour la maison. Depuis, il n’y a plus de dérangements.

« Mon voisin pratique la sorcellerie »

J’étais en région parisienne pour une série de réunions. Une membre de l’Église nous a invités, le pasteur et moi, à prendre le déjeuner chez elle. Elle était chrétienne depuis plusieurs années déjà. À un moment du repas, elle me confie :

— Vous savez je suis très embêtée dans cet appartement. Mon voisin fait de la sorcellerie. Il m’en a parlé à plusieurs reprises et je le crois. Il m’a même expliqué ce qu’il faisait. Je suis souvent dérangée par des esprits chez moi. Cela me déstabilise. Je ne sais pas comment faire... J’ai peur.

— Madame, ai-je répondu, vous n’avez pas à accepter ce genre de désagréments spirituels. Vous êtes ici chez vous et l’ennemi n’a pas le droit de vous embêter de la sorte. Vous êtes une enfant de Dieu et les démons n’ont rien à faire chez vous. Vous devez simplement exercer l’autorité que le Seigneur vous a déléguée. Et même si votre voisin trafique au niveau spirituel, croyez-moi, vous verrez, les démons ne vont plus vous déranger.

Là encore, cette femme n'a plus été dérangée chez elle.

Appel téléphonique de Bretagne

Un couple de Bretagne me téléphone. Ils sont chrétiens. Je les ai rencontrés quelques semaines auparavant lors d'un séminaire. Ils m'appellent de la maison de leur fille et en sa présence :

— Notre fille est convertie, mais pas son mari. Voilà ce qui se passe chez eux. Chaque fois qu'une de leurs filles est dans sa chambre, elle a la désagréable impression d'être observée par une présence mauvaise. Elle n'arrive plus à se déshabiller dans sa chambre. De plus, la pièce est tout le temps froide, malgré les travaux effectués. Et pour finir, dans l'escalier principal de la maison, toute la famille ressent, y compris le mari non-croyant, une présence spirituelle mauvaise.

Je prends autorité au nom du Seigneur et prie pour chaque pièce de cette maison. Dans les jours qui suivent, cette dame me rappelle et me dit :

— C'est incroyable, il n'y a plus rien ! Plus de présence mauvaise. Ma fille ne se sent plus observée. Elle peut se changer dans sa chambre. Celle-ci n'est plus froide. Même mon mari, me dit-elle, qui ne croit pas et qui ne sait pas que je vous ai téléphoné a remarqué que l'atmosphère spirituelle de la maison a changé. Gloire à Jésus !

Un prêtre vaudou quitte son quartier

Lors d'un voyage en Haïti, un ami pasteur me raconte :

— Au début de notre ministère, il y a plus de dix ans, nous avons loué une maison. J'avais reçu de Dieu un appel précis pour ce pays et pour débiter une nouvelle Église dans telle ville.

À peine installé, ce pasteur découvre qu'un peu plus loin dans sa rue, habite un prêtre vaudou. Chaque soir, celui-ci célèbre ses rites alors que le pasteur et l'Église naissante prient et évangélisent. Tout le quartier est au courant de l'arrivée de ce pasteur. Les habitants connaissent ce prêtre vaudou et se demandent si le Dieu de ce Français sera à la hauteur.

Convaincu par l'Esprit de Dieu, le pasteur rend visite à ce prêtre et lui dit :

— Dieu m'a appelé à venir travailler ici. Ce que tu fais dérange son œuvre. Il y en a un de trop dans cette rue. Soit tu pars, soit je pars. Je vais prier pour cela. Si

d'ici trois semaines, tu es encore là, j'en déduirai que Dieu ne m'a pas appelé ici et je rentrerai en France.

Le combat spirituel était engagé. Mon ami n'a pas eu besoin d'attendre trois semaines. Sans rien demander et dire à personne, le prêtre a quitté l'endroit avec toute sa famille avant la date fatidique. Non pas parce que le pasteur était venu le voir. Mais parce que, spirituellement, il avait compris qu'il ne pouvait plus rester ici. Le Dieu de Jésus Christ avait gagné cette bataille.

Une clarification s'impose. Il ne s'agit pas pour nous de penser : *Puisque j'ai l'autorité, eh bien, je vais dire à untel de partir, au nom de Jésus !* Il ne s'agit pas de vous « débarrasser » d'un voisin gênant ou d'un commerçant antipathique ! L'histoire de ce pasteur, comme toute histoire, est liée à un contexte, à un appel précis de Dieu et à un discernement de l'Esprit. Sorti du contexte et appliqué n'importe comment, cela risquerait de créer bien des déceptions et de causer du tort. Par conséquent, une fois encore, le discernement et une conviction venant de l'Esprit s'imposent avant toute parole hâtive.

Tous des chasseurs de démons

Ce que je vous raconte ici, je l'ai vécu je ne sais combien de fois. Dans des maisons, auprès de personnes qui étaient troublées, dérangées par les puissances démoniaques ou carrément habitées par des démons. Je n'ai aucun diplôme ou certificat particulier pour prendre autorité ou chasser des démons. J'ai mon diplôme de l'institut biblique, certes, mais il ne me confère aucun pouvoir sur le monde des ténèbres.

Je vous dis cela parce que je ne crois pas qu'il existe un ministère de délivrance. Aujourd'hui, vous avez des ministères pour tout. Pas étonnant que certains attrapent la grosse tête : ils possèdent un ministère, pensez donc !

Vous ne trouvez pas, dans le Nouveau testament, de ministère de délivrance tel que nous le voyons aujourd'hui. Tout chrétien né de nouveau, à l'écoute de la voix de l'Esprit peut libérer une personne et chasser des démons. La délivrance est confiée à l'Église dans son ensemble. Il serait grand temps que certaines Églises le redécouvrent et cessent de croire qu'il faut avoir un don particulier. Le contexte spirituel en France et en francophonie impose aux Églises locales d'être enseignées, équipées et de retrouver leur appel pour libérer ceux qui se donnent à Christ et qui cherchent du secours. C'est urgent. Et c'est là qu'une personne ou

une équipe ayant de l'expérience dans ce domaine pourra être d'un grand secours pour former, enseigner, équiper et accompagner. Le Saint-Esprit équipe parfois certaines personnes plus que d'autres. Mais l'Église doit veiller à ne pas se décharger de sa responsabilité sur des ministères spécialisés.

De même que le mandat missionnaire vaut pour tout chrétien, l'autorité pour libérer les captifs vaut pour tout enfant de Dieu. Jésus vous a délégué son autorité sur les puissances démoniaques. Essayez et vous verrez. Vous serez surpris des résultats.

D'un point de vue pratique

Comment procéder ? Voici quelques pistes.

Croyez que Jésus vous a délégué le pouvoir de chasser les démons, de résister au diable et de prendre autorité sur les puissances démoniaques. Si vous êtes converti, y compris de fraîche date, aujourd'hui même par exemple, vous possédez cette autorité. Cette autorité est la même pour les hommes que pour les femmes. Les femmes n'ont pas moins d'autorité spirituelle que les hommes. Cette précision paraîtra peut-être déplacée pour certains mais je ne le dis pas sans raison. J'entends et je vois parfois certaines choses qui me font dresser les quelques cheveux qu'il me reste sur la tête ! Vous observerez que, dans le Nouveau Testament, beaucoup de couples exerçaient leur ministère ensemble et partageaient l'autorité spirituelle. Le simple fait d'avoir conscience de cette réalité spirituelle, de savoir que vous avez cette autorité renforcera votre foi.

Exercez votre discernement. Apprenez à identifier une attaque spirituelle démoniaque. Tout problème ou toute attaque n'est pas lié à un esprit. Pour vous aider à discerner, je ne connais rien de mieux que la prière, la personne du Saint-Esprit et le travail en équipe, surtout lorsque vous avez affaire à des situations compliquées. Et cela arrive. Certains problèmes spirituels se règlent rapidement. Il s'agit de cas usuels. Mais d'autres sont parfois difficiles.

Chassez les puissances au nom du Seigneur Jésus-Christ. Lorsque vous êtes face à une attaque spirituelle, à la présence de démons dans un endroit, une personne ou autre, adressez-vous aux puissances spirituelles démoniaques et chassez-les au nom de Jésus-Christ. Brisez les liens, les pactes, les malédictions qui ont été formulés. Déliez-les. Laissez-vous conduire par l'Esprit, qui peut vous

révéler des informations précieuses pouvant produire un déclic et apporter la délivrance dans un domaine précis.

Un dernier mot sur notre autorité spirituelle. Jésus vous a délégué son autorité. Veillez cependant à ne pas vous enorgueillir, voire à vous moquer du diable et des démons. Ils sont des ennemis qu'il ne faut pas prendre à la légère. Lisez Jude, aux versets 8 à 10. Il y est même dit que l'archange Michel s'est abstenu d'insulter le diable. Si un archange, qui n'est pas rien dans la hiérarchie spirituelle, ne l'a pas fait, veillons. Deux pièges sont à éviter.

- Le premier est de craindre le diable et les démons. Et certains chrétiens sont dans ce cas.
- Le second, est de les prendre à la légère. De les sous-estimer. Sans Jésus, nous ne sommes rien.

CLÉ N° 3 : LA PAROLE DE DIEU

Elle est une arme précieuse. Et puissante. Satan et ses démons le savent. C'est la raison pour laquelle c'est d'abord par des paroles, y compris la parole de Dieu, que Satan séduit les croyants.

Deux attaques spirituelles d'envergure

La première attaque spirituelle de l'humanité, la première séduction était une attaque au niveau des paroles :

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme :
« Dieu a-t-il vraiment dit : "Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin" ? »

Genèse 3 : 1

Avez-vous remarqué la technique de Satan avec Ève ? D'une interdiction particulière, il fait une interdiction générale. Dieu avait dit : « Tu pourras manger tous les fruits des arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse 2 : 16-17). Le serpent va reprendre la parole de Dieu et la déformer en : « Ne mangez du fruit d'aucun arbre ». Ce n'est pas vraiment ce que Dieu avait dit !

C'est souvent au travers de paroles, y compris d'une portion ou d'une partie de la Bible que Satan agit. Ce n'est pas pour rien que Jésus l'appelle le père du mensonge. Pas ses paroles, il trouble, il séduit. Il mélange vérité et mensonge.

Le second exemple se trouve en Matthieu 4 :

Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, [Jésus] eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit [...].

Matthieu 4 : 2

À trois reprises, Satan essaie de le tenter. Il cite parfaitement l'Écriture. Chaque fois, Jésus s'en tire. Mais pas en discutant avec l'adversaire. Pas en lui disant : « Viens ici, Satan, je vais m'atteler à ton catéchisme. Je t'explique comment cela fonctionne ». Non. On ne discute pas avec le diable et ses démons. Jésus résiste de manière admirable à l'adversaire. Comment ? Avec une simplicité désarmante. Il cite les écrits, en les replaçant dans leur contexte. Point important : il les cite non selon la lettre, mais selon l'Esprit qui a inspiré la lettre.

Esprit et parole de Dieu forment un cocktail irrésistible pour mettre en déroute d'adversaire.

Deux leçons

Ces deux attaques spirituelles enseignent deux vérités.

1. Satan et son équipe connaissent la parole de Dieu

Ce sont d'anciens anges déchus. Ils croient en Dieu et tremblent devant lui (c'est toutefois le cas des démons). Ils connaissent la puissance du Christ et la redoutent. Ils sont capables de citer la parole de Dieu. Mais ils la citent en la déformant. En lui faisant dire ce qu'elle ne dit pas. Ils l'utilisent pour alimenter l'ego de l'être humain. Pour réveiller, flatter sa soif de pouvoir, de possession, de connaissance, de domination. Bref pour flatter son orgueil.

C'est le cas par exemple avec le faux Évangile de la prospérité. Une vérité biblique, à savoir que Dieu bénit et prend soin de ses enfants, va être amplifiée, étirée, déformée pour assouvir la soif de posséder présente dans le cœur de l'homme. Et c'est ainsi que ce monstre hideux, ignoble et difforme qu'est l'Évangile de la prospérité voit le jour et se développe malheureusement dans bien des endroits du monde. Dans le monde spirituel, le diable et ses démons sourient. Une fois de plus, leur plan a fonctionné. Grâce à deux piliers : une partie de vérité biblique étirée et le cœur de l'homme.

2. Le remède est d'être ancré dans les Écritures

Face aux séductions de l'ennemi, suivons l'exemple de Jésus dans le désert. Je me demande si ce n'est pas là une des faiblesses de l'Église actuelle. Sans tenir un

discours moralisateur, combien sont les chrétiens qui lisent encore régulièrement leur Bible ? Beaucoup se contentent de lectures rapides, superficielles. Des lectures *fast-food*. Ils connaissent bien sûr des passages. Ils ont même leur texte favori : « Dieu a tant aimé le monde... », « L'Éternel est mon berger... », « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles¹⁷ », et bien d'autres références à apprendre par cœur... hors contexte. C'est un premier pas. Mais où sont les chrétiens qui cherchent à gagner en profondeur ? Et surtout à obéir ?

L'obéissance à Dieu et par conséquent à sa parole et à l'Esprit est une autre faiblesse actuelle. Plusieurs chrétiens discutent sur des blogs et autres groupes sur Facebook. Cela s'apparente parfois à des palabres sans fin qui n'aboutissent pas à grand-chose. Dieu ne nous appelle pas à discuter, mais à obéir, à agir. Abraham entendit l'appel de Dieu à quitter son pays avec toute sa famille. Et il partit (Genèse 12 : 1-9). Aujourd'hui, nous entendons la voix de Dieu au travers de sa parole et de son Esprit. Et nous discutons. Ensuite nous nous plaignons parce que nous avons si peu de puissance et voyons si peu de victoires.

Un manque de connaissance globale, d'obéissance prompte à Dieu, à sa parole, et de soumission aux directives de l'Esprit crée un terrain favorable à l'émergence de toutes sortes de faiblesses et de séductions parmi le peuple de Dieu.

Trois « secrets » qui rendent la parole de Dieu efficace

Le combat spirituel se gagne en redonnant toute sa place à la parole de Dieu. Elle doit être crue. Connue. Respectée. Aimée. Pour que cette parole soit efficace dans le combat, retenons trois éléments cruciaux :

1. Décidez de vous soumettre entièrement à cette parole

Ce qu'elle dit a autorité : sur vous, sur vos pensées, sur vos propres interprétations, sur vos incompréhensions, sur vos sentiments. Sur ce que vous voyez. Décidez de lui faire confiance, de croire Dieu « sur Parole », contre vents et marées. Elle est votre ancre, votre boussole, votre repère. Votre seule et unique source de vérité.

2. Soyez soumis à celui qui l'a inspirée : l'Esprit de vérité

Parole et Esprit vont de pair. La connaissance seule assèche le cœur ; elle ne produit aucun fruit, ou si peu. Les pharisiens et saducéens avaient une

connaissance remarquable des écrits. La plupart d'entre eux étaient cependant rigides, froids, légalistes et durs. La vie et la puissance étaient absentes de leurs paroles, de leurs prières et de leurs règles. Ils ne portaient pas de fruit. Jésus dira : « C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie » (Jean 6 : 63). Seul l'Esprit de Dieu, qui a inspiré cette parole, peut lui donner vie. L'appliquer à votre situation, à vos combats. La vivifier lorsque vous la lisez. Et faire la différence lorsque vous la citerez.

3. Proclamez la parole de Dieu avec foi

C'est une clé puissante pour remporter des victoires. D'un point de vue pratique, comment procéder ? Le principe est simple (relisez le chapitre sur la clé de voûte). Proclamez, non pas, cette fois-ci, la victoire de Jésus mais la parole de Dieu. Remplacez le mensonge, la demi-vérité ou la vérité amplifiée que le monde des ténèbres vous présente par la vérité de Dieu.

- Les puissances des ténèbres vous disent : « Prêche la prospérité et Dieu te bénira, tu deviendras très riche et tu posséderas tout ce dont tu as toujours rêvé ». Dites : « Non. Mon Dieu pourvoira à tous mes besoins. Et s'il veut me rendre prospère, ce ne sera pas en détroussant les chrétiens et en leur faisant de fausses promesses ! »
- Le diable vous dit : « Depuis que tu es dans la foi, tu n'as que des problèmes. Rien ne s'arrange. Tu ferais mieux de tout abandonner. C'est trop difficile ». Vous lui répondez par la vérité de Dieu : « Dieu m'aime. Il ne m'abandonnera ni ne me délaissera. Même si je traverse des moments difficiles, je sais qu'il est présent, avec moi, et qu'il me délivrera. Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. Quoi qu'il m'arrive, je lui fais confiance. Je suis à lui pour ce temps et pour l'éternité ».

Prononcer à voix haute la parole de Dieu est un moyen efficace. Il permet de remettre de l'ordre dans nos pensées et nos actions très rapidement. La parole crue et prononcée à voix haute produit des miracles. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai vécu des attaques spirituelles et où je m'en suis sorti de manière très simple. J'ai prononcé à voix haute la parole de Dieu. J'ai parfois dû m'y prendre à plusieurs reprises. Mais l'ennemi a lâché son emprise, sur mon esprit, sur mon cœur et sur mes pensées. La paix est revenue. Mais je ne vous cache pas qu'il m'est aussi arrivé de ne pas le faire assez rapidement. J'ai traîné.

J'ai discuté. J'ai ruminé mes pensées. Je savais ce que je devais faire, mais je ne le faisais pas. Du coup, l'ennemi gardait une certaine emprise sur moi. Heureusement, Dieu est patient... et bon. Mais, par notre entêtement et notre refus de changer, nous perdons parfois un temps précieux. Et passons ainsi à côté de biens des joies et des bénédictions.

La parole de Dieu rétablit l'ordre de la vérité là où Satan a triomphé par le mensonge. Proclamez-la dans vos combats ou dans les combats que vos proches traversent. Partagez-la avec eux et vous aurez l'agréable surprise d'expérimenter la puissance de cette parole. Vous allez vous relever. Vous allez vivre des délivrances. Et vous allez remporter des victoires là où l'ennemi avait gagné du terrain.

* * *

Prenez quelques instants maintenant, pour prier. Je vous propose de prier dans deux directions :

1. Remerciez Jésus pour l'autorité qu'il vous a déléguée. Et lorsque vous devez l'exercer, demandez-lui sagesse et discernement.
2. Proclamez la vérité de Dieu par rapport à un domaine précis de votre vie. Repentez-vous, si besoin, des mensonges ou des demi-vérités auxquels vous avez cru et replacez la vérité de Dieu au cœur de votre combat. Et de tout cœur, soumettez-vous à sa parole et à son merveilleux Esprit. La parole crue et prononcée à voix haute produit des miracles.

CHAPITRE SEPT

NOM ET SANG

CLÉ N° 4 : LE NOM DE JÉSUS

Le nom de Jésus est l'arme la plus puissante. Aucune autre ne la surpasse. Plus loin, je vous raconterai trois histoires qui révèlent la puissance de ce nom. Pourquoi qualifier le nom de Jésus de nom le plus puissant ? D'où vient sa puissance ? À quoi est-elle liée ?

À propos de Jésus, Paul écrit aux Philippiens :

Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Philippiens 2 : 9-11

L'expression-clé de ce passage est : « le nom au-dessus de tout nom ». Dans le chapitre intitulé « Trois révélations sur le monde spirituel », je vous ai parlé des trois types de ciels. Le premier ciel est le monde physique où nous sommes. Le second ciel représente le siège des puissances démoniaques. Et le troisième ciel est l'endroit où se trouve le Christ. Jésus est donc au-dessus des puissances démoniaques et du diable.

Le principe de l'allégeance

Le monde spirituel, fonctionne, entre autres, sur le principe de l'allégeance. L'allégeance est une obligation de fidélité et d'obéissance qui incombe à une personne envers la nation à laquelle elle appartient ou envers le souverain dont elle est sujette. Jésus est le souverain suprême sur le monde spirituel et physique. Il y règne en maître incontesté. Par conséquent, ses sujets, vous et moi qui sommes citoyens du royaume de Dieu, nous lui devons allégeance. Il est notre maître. Ceux qui ne croient pas encore lui doivent aussi allégeance. Pour l'instant, ils ne reconnaissent pas son autorité sur leur vie. Mais un jour, lors de la fin du monde et du jugement dernier, ils fléchiront les genoux devant le roi Jésus. Les être spirituels, anges ou démons, eux aussi, lui doivent allégeance.

Quand le souverain apparaît, quand il parle, dicte et ordonne, tous lui obéissent et se soumettent. Nous voyons ce principe à l'œuvre dans la vie du Christ à de nombreuses reprises dans les Évangiles. Dès que Jésus apparaît dans une ville, un village, un endroit désert, une synagogue ou une maison, avec la présence de possédés, la réaction est immédiate et spectaculaire. Les personnes habitées par des démons gesticulent, crient, se roulent à terre, supplient le Christ : le Maître est là. Il n'y a plus de place pour les démons. Ils doivent quitter ceux qu'ils tourmentent ou rendent malade.

Jésus est ressuscité. Il est vivant pour l'éternité. Et son autorité n'a aucune frontière. Elle s'étend sur le monde physique et spirituel ; elle concerne tous les domaines de l'existence. Si donc, l'un de ses sujets fait appel à son nom, il intervient. D'une certaine manière, même si l'image est faible est imparfaite, il se déplace pour porter aide à la personne qui fait appel à lui. Lorsque vous appelez le nom de Jésus, vous faites donc appel à sa personne. Et tous ceux qui sont en dessous de lui, comme les démons et autres anges déchus sont alors obligés de lâcher prise. De se soumettre. Ils lui doivent allégeance. Voilà pourquoi le nom de Jésus est puissant. Et redouté par les démons.

Voici un autre exemple du principe d'allégeance, appliqué par les disciples :

Le Seigneur désigna encore 70 autres disciples et les envoya devant lui deux par deux dans toutes les villes et dans tous les endroits où lui-même devait aller. Il leur dit : « [...] Dans toute ville où vous entrerez et où l'on vous accueillera, mangez ce que l'on vous offrira, guérissez les malades qui s'y trouveront et dites-leur : "Le royaume de Dieu s'est approché de vous". Mais dans toute ville où vous entrerez et où l'on ne vous accueillera pas, allez dans les rues et dites : "Nous secouons contre vous-même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds. Sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché de vous". Je vous dis que, ce jour-là, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville-là ».

Luc 10 : 1-2 ; 8-12

De retour de mission, le texte précise que « les 70 revinrent tout joyeux et dirent : "Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom" » (Luc 10 : 17). Jésus réoriente leur joie en leur disant : « Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel » (Luc 10 : 20). Il n'en demeure pas moins vrai qu'au cours de cette mission, les disciples ont été surpris, étonnés de constater l'efficacité du nom de Jésus. Le nom de Jésus, associé à son autorité, voilà les deux clés principales pour les disciples.

Comme promis plus haut, les trois histoires qui suivent sont véridiques. Elles

concernent aussi la puissance du nom de Jésus.

Projeté à terre par une force invisible

C'est un week-end d'Église pour lequel j'avais été invité comme orateur¹⁸. Le samedi, avec un responsable de la communauté, je rencontre une femme nouvellement convertie. Elle demande que nous priions pour son fils, âgé d'une vingtaine d'années. Celui-ci vit reclus, tel un ermite, depuis près de trois ans, dans une pièce du sous-sol, aménagée en chambre. Il n'en sort pratiquement jamais. Il n'a ni télévision, ni ordinateur, ni portable, ni radio, ni console de jeux. Il sort de temps à autre pour prendre ses repas, mais la plupart du temps il évite tout contact avec le monde extérieur. Il vit reclus dans sa chambre. Il est parfois saisi par des accès incontrôlés de colère et de violence. Sa mère a peur. Elle se protège tant bien que mal. Il lui arrive de pousser des meubles devant la porte de sa chambre. Elle est persuadée que son fils est attaqué par des puissances démoniaques.

Ce samedi-là, le jeune homme ne sait pas que nous sommes présents. Nous sommes tous trois réunis dans le salon. Nous prions pour sa maman et en particulier pour lui. Dans notre prière, nous faisons appel au nom de Jésus. Nous proclamons le nom de Jésus sur ce jeune homme. Sur sa vie. Nous ordonnons aux puissances des ténèbres de le lâcher. Puis nous prenons congé. Quelques jours plus tard, je reçois un coup de téléphone de cette dame. Elle me raconte, émue, que suite à notre passage et à notre prière, son fils est miraculeusement sorti de la cave. Il va bien. Il n'est plus violent et semble avoir retrouvé un état normal. Que s'est-il passé ? lui demande-t-elle. Mais il ne lui répond rien.

À plusieurs reprises, je vais chercher à le rencontrer. C'est seulement près de trois ans plus tard, lors d'un nouveau voyage dans la région, qu'il acceptera de me rencontrer et qu'il me racontera son histoire. Voici son témoignage :

Le jour où vous êtes venus, alors que vous faisiez appel au nom de Jésus, j'ai soudainement été projeté à terre par une force invisible. Je me suis mis à trembler de tout mon corps. Je me sentais très mal, physiquement. J'ai senti une puissance destructrice monter en moi. Je bavais, je vomissais. Je ne comprenais rien à ce qui m'arrivait. Le combat a duré quelques minutes. Les démons sortaient de mon corps. Dans les minutes qui ont suivi, je me suis retrouvé dans mon état normal. Quelques jours après, je suis sorti de mon cloisonnement. Je ne me souviens pas de ce que j'ai vécu pendant ces trois années dans ma chambre. Mais je me souviens de la date, du jour, de l'heure, de la météo et des détails du jour où Jésus est venu me libérer.

Aujourd'hui, il va bien.

Je lui impose les mains et soudain...

Près de deux ans après la sortie de mon livre sur les dangers de l'occultisme¹⁹, voilà qu'un lundi matin je reçois un appel téléphonique d'un couple que je ne connais pas. Les époux me demandent de passer rapidement chez eux, parce qu'ils pensent que leur fils est démonisé. Nous prenons rendez-vous. Lorsque j'arrive sur place, leur fils, âgé de 24 ans, est dans sa chambre. Il est en plein délire mystique. Je prie pour lui afin qu'il s'apaise. Il se calme puis s'endort. Difficile de faire plus pour lui ce jour-là.

Je me tourne donc vers les parents et fais leur connaissance. Je creuse un peu pour voir s'il n'y aurait pas des liens spirituels occultes dans la famille. Certaines choses apparaissent rapidement. Avant de partir, je propose de prier pour eux et en particulier pour la dame en lui imposant les mains au nom du Seigneur. Le mari me demande si je peux aussi lui imposer les mains. Je prie d'abord pour son épouse. Aucune réaction visible. Puis je pose mes mains sur le mari. Je fais appel au nom de Jésus et là, alors qu'aucun signe ne laissait présager quelque chose, cet homme se met à trembler de tout son corps. Je comprends tout de suite ce qui se passe. Au nom de Jésus je chasse ces esprits et je le délie. Il continue à trembler de partout, comme des convulsions. Il est pris de fortes douleurs au ventre. Des démons sortent par sa bouche, comme s'il vomissait. Après quelques minutes de prière, cet homme s'apaise et retrouve le contrôle de son corps.

Je regarde son épouse et lui demande si ce genre de manifestations est déjà arrivé à son mari :

— Jamais, me dit-elle, c'est la première fois.

Ce couple est visiblement surpris, secoué par ce qu'il vient de vivre. Je le comprends. Puis je me tourne vers le monsieur et lui demande :

— Comment vous sentez-vous ?

— Bien, me dit-il. Je sens que quelque chose est parti de moi. Fatigué, mais heureux.

Puis il ajoute cette phrase que je ne suis pas près d'oublier :

— Cela fait plus de trente ans que je sentais qu'il y avait quelque chose en moi qui devait sortir et qui n'était pas bon. Mais je ne savais pas comment faire. J'en

ai parlé aux médecins, mais ils ne savaient pas comment m'aider. Aujourd'hui tout est sorti.

Cet homme est aujourd'hui libéré et reconnaissant de ce que Jésus a fait pour lui.

Une médium guérisseuse délivrée

C'était en avril 2012, le jour du vendredi saint. Pour une fois, j'étais à la maison et non en déplacement pour quelque réunion. En début d'après-midi, une femme me téléphone depuis la Bretagne. Sa voix traduisait une grande détresse, entrecoupée de pleurs. Après quelques instants elle se calme et me raconte son histoire.

Je suis médium guérisseuse professionnelle. C'est mon gagne-pain.

Depuis plusieurs mois, tout va de travers dans ma vie personnelle et familiale. Ma vie est un échec. Je n'en peux plus. Il y a quelques jours, poursuit-elle, j'étais tellement triste et désespérée que je suis allée dans une petite chapelle de la région pour chercher un peu de paix et passer la journée en prière. Le soir, en partant, j'ai regardé les ouvrages de la librairie de cette chapelle. Et j'y ai découvert votre livre « Médiums, astrologues, guérisseurs... ce qu'ils ne vous disent pas ». Je me suis dit : – Je suis médium et guérisseuse, qu'est-ce que je ne sais donc pas ?

Je l'ai immédiatement acheté et suis rentrée chez moi. Je l'ai lu d'un trait. Je pleurai. J'ai fait le lien entre ma vie en lambeaux et mes pratiques. J'ai compris que la source de mes pouvoirs était mauvaise, occulte. J'ai prié et j'ai demandé pardon à Dieu comme vous le proposez à la fin du livre. J'ai dit à Dieu que je ne voulais plus pratiquer ces choses.

Mais c'est difficile : c'est mon unique gagne-pain. Je vous en prie, aidez-moi ! Il y a des guides spirituels qui me parlent et hurlent dans ma tête depuis que j'ai lu votre livre, que j'ai prononcé les versets bibliques qui s'y trouvent et que j'ai répété la prière. Je veux être libre. Je ne veux plus entendre leurs voix et ce qu'ils me révèlent sur les clients.

Nous vivions à 800 km l'un de l'autre. Au téléphone, je la rassure et lui explique que Jésus peut et veut la délivrer. Je lui explique aussi que le mieux serait qu'un pasteur de sa région vienne lui rendre visite pour l'aider. Comme elle est seule chez elle, on ne sait jamais ce qui peut se passer si je prie à distance. Le démon peut la projeter à terre et la blesser. Mais aucun nom de pasteur de la région et qui soit en mesure de la délivrer ne me vient en tête. Elle, à l'autre bout du téléphone, continue à me supplier : « Aidez-moi, ils sont là et je ne veux plus de leur présence ». Touché par sa détresse et sa sincérité, j'accepte : « D'accord, je vais prier pour vous ».

Je remets ce moment entre les mains du Seigneur pour qu'il protège cette femme et conduise ce temps de délivrance. Puis je proclame sa victoire sur les puissances des ténèbres. Je m'adresse ensuite à ces « guides » spirituels (des démons, en réalité !) qui la tourmentent. Au nom de Jésus-Christ, je les chasse. À l'autre bout du fil, j'entends des cris. Des hurlements : les démons sortent. Puis un grand silence...

— Madame, vous êtes toujours là ?

— Oui.

Elle était vidée et pleurait de soulagement. Je prie encore pour elle, l'encourage par des promesses de la Bible et lui promets de la rappeler pour lui donner le numéro d'un pasteur et l'adresse d'une Église. Le lendemain, je la recontacte :

— Comment allez-vous ?

— Bien, me dit-elle, d'une voix joyeuse et paisible. J'ai merveilleusement bien dormi.

J'ai l'impression d'avoir une personne nouvelle à l'autre bout du fil :

— Et les « guides » spirituels, les entendez-vous encore ?

— Non, répond-elle, je ne les entends plus et je ne vois plus rien dans la vie des gens. Ils sont partis.

Suite à ce temps de délivrance par téléphone, cette dame m'a remercié et me précise qu'elle souhaite continuer seule son chemin. Je ne prends donc plus de ses nouvelles.

Alors que je ne sais pas ce qu'elle est devenue, voilà qu'un an et demi après sa libération, elle me téléphone. :

— Vous vous souvenez de moi ? Me demande-t-elle.

— Oui, bien sûr !

— Suite à ma libération, et malgré des moments difficiles, je ne suis pas retombée dans ces pratiques. J'ai tout abandonné. J'ai aussi rejoint une Église. Je lis régulièrement la Bible. J'ai pardonné à ma fille avec qui j'étais en froid depuis bien longtemps.

Cerise sur le gâteau, elle ajoute qu'elle est sur le point de se faire baptiser. Jésus est à l'œuvre dans sa vie. Et elle coopère pleinement. Je suis tellement heureux

pour elle ! Il n'y a pas de plus grande joie que de voir quelqu'un rencontrer le Christ et expérimenter son action dans sa vie.

Une jeune fille qui voit le monde des morts

Permettez-moi cette dernière histoire.

Nous sommes en février. Un chrétien m'écrit via mon compte Facebook. Il me demande si je suis prêt à rencontrer une femme et sa fille qui habitent dans le Bas-Rhin. La jeune fille de 14 ans semble voir des personnes décédées et des êtres spirituels. Je prends donc rendez-vous avec la maman et sa fille.

Le lundi matin, vers 10 heures, j'arrive dans leur petit village alsacien. La jeune fille me raconte :

— Il y a deux ans, alors que j'étais dans ma chambre en train de faire mes devoirs, une personne s'est présentée à moi. J'ai eu très peur ! Ce phénomène s'est reproduit à plusieurs reprises dans ma chambre. Mais je n'ai jamais voulu entrer en contact avec cet être spirituel [ce démon]. Je pressentais que c'était néfaste. Ce phénomène s'est reproduit à plusieurs reprises au collège, lors du cours de sport, où je me suis retrouvée à terre, effrayée par le monde spirituel que je voyais. Lors d'une sortie scolaire à la ligne Maginot, j'ai été terrorisée, car je voyais, dans le monde spirituel, des soldats avec des têtes coupées et toutes sortes d'horreurs.

Sa maman est désespérée et ne souhaite pas emmener sa fille chez le médecin de famille ou chez un psychiatre :

— Personne ne la croira, se justifie-t-elle. On pensera qu'elle est folle, alors qu'en dehors de ces expériences, ma fille est parfaitement normale.

— Ne vous inquiétez pas, je vous crois.

Lors de l'entretien, je découvre, comme c'est pratiquement toujours le cas, qu'il y a des liens spirituels occultes dans la famille. Ces phénomènes sont encore plus forts, lorsque la jeune fille dort chez ses grands-parents. Je découvre aussi que, dans le village où ils habitent il y a une passeuse d'âmes réputée²⁰. Je leur explique ensuite le fonctionnement du monde spirituel. Je leur parle de Jésus, de son amour, de son autorité et de la puissance de son nom pour secourir tous ceux qui font appel à lui. Même ceux qui ne lui ont pas encore confié leur vie. Je m'adresse ensuite à la maman et à sa fille en ces termes :

— Êtes-vous d'accord que je prie pour vous dans le nom de Jésus ?

— Oui, me répondent-elles en chœur.

Je pose mes mains sur la jeune fille. Au nom de Jésus-Christ, j'ordonne à ces démons et autres êtres spirituels de partir. Je ferme toutes les portes en son nom. Et je la délie de son héritage spirituel dont, par ailleurs, elle ne veut pas. Puis je les quitte en leur demandant de me tenir informé de la situation.

Deux mois plus tard, je reçois un SMS :

Bonjour, pasteur Emmanuel. Je suis la maman de [...]. Vous êtes venu nous voir en février. Nous tenons à vous dire que pour l'instant, tout va très bien. Ma fille se porte beaucoup mieux. Nous tenons à vous en remercier.

Il y a peu, j'ai reçu d'autres nouvelles via le chrétien qui m'avait mis en contact avec cette dame et sa fille : toutes les deux se portent bien. Le nom de Jésus est puissant pour fermer toutes les portes et pour briser tous les liens.

Puissant pour les autres et pour vous

Les chrétiens sont parfois surpris par ce genre de témoignages. Ils s'imaginent que cela nécessite un don particulier ou un appel spécial.

Je n'ai aucun don particulier pour faire ce que je fais lorsque je prie pour quelqu'un. Jésus est mon maître et j'essaie, tant bien que mal, de lui être soumis. Tout chrétien à l'autorité et peut invoquer le nom de Jésus pour libérer, chasser un ou des démons, prier pour une personne. N'attendez pas l'intervention d'un pasteur ou d'un ministère spécialisé (même si cela peut être utile). Priez vous-même et invoquez le nom du Seigneur. Vous avez son autorité, alors, allez-y ! C'est à vous de le faire. Jésus a dit : « Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, etc. » (Marc 16 : 16).

Quand vous prononcez le nom de Jésus, vous faites appel à sa personne et à tout ce qu'il représente. Quand vous priez au nom de Jésus, tous les démons sont obligés de se soumettre, de lâcher prise, de partir. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai pu voir l'intervention de Jésus dans la vie de personnes, simplement en prononçant le beau nom de Jésus-Christ. Les démons partent. Les liens familiaux, les malédictions, les pactes sont brisés. Les personnes sont libérées, soulagées, restaurées, débarrassées des influences démoniaques. Petit bémol : je ne dis pas que tout se passe toujours sans problème. Ce n'est, de loin, pas toujours l'autoroute ! Je vous raconterai un épisode difficile que j'ai vécu (cf.

5^e clé). Pour bien des raisons, les démons restent parfois et la délivrance peut prendre du temps. Pour ma part, je ne fais pas d'accompagnement à long terme des personnes ayant des problèmes spirituels. Au besoin, je les réoriente vers les Églises locales ou vers des personnes dont le ministère est d'accompagner.

Si vous souhaitez poursuivre l'étude du sujet et en particulier découvrir les rouages de l'âme et de l'esprit, les nombreuses portes d'entrées des démons, les chemins de guérison, je vous recommande les excellents et conséquents livres du pasteur Gilles Boucomont²¹. Les difficultés que nous pouvons rencontrer dans la délivrance et dans la prière pour les autres ne remettent aucunement en cause la puissance du nom de Jésus-Christ. Elles soulignent seulement nos propres limites. Elles nous invitent à rester humbles, à jeûner, prier, discerner, aiguiller vers d'autres ministères et dépendre totalement de Dieu qui, seul, est tout-puissant.

Le nom de Jésus est puissant pour ceux pour qui vous priez. Mais il l'est aussi pour vous. Lorsque vous subissez des attaques spirituelles personnelles, dans votre couple, dans votre famille, dans votre Église, votre travail, là aussi, ce nom peut vous secourir.

Lors d'une conférence sur les médiums et les astrologues en Bretagne, la soirée avait été lourde d'un point de vue spirituel. Parmi le public, quelques guérisseurs et d'autres personnes « chargées » au niveau spirituel, étaient venus nous écouter. Lorsque je parlais de Jésus, deux personnes au moins ne tenaient plus en place sur leur chaise. Elles gesticulaient et étaient mal à l'aise.

À la fin de la soirée, après les entretiens, puis les questions, nous prenons encore un moment avec les organisateurs pour prier. Puis quelqu'un me raccompagne là où je dors. Je monte dans la voiture, j'attache ma ceinture. Pendant que la personne me parle, je ressens physiquement, à l'intérieur de ma gorge, comme une main qui cherche à m'étrangler. Je me dis : *Ce doit être la fatigue. Allons vite nous coucher.* Cela se reproduit une seconde fois. Plus fort. *C'est un coup de l'autre : il n'est pas content parce que je l'ai dérangé.* Je ne pouvais pas en parler à mon chauffeur. Dans mon esprit, j'ai crié à Jésus et lui ai dit : « Jésus, sauve-moi ! » À la seconde près, l'étreinte a cessé. C'était fini. Et j'ai passé une bonne nuit.

Voici deux conseils pratiques à propos du nom de Jésus :

1. Rappelez-vous que le nom de Jésus est puissant

C'est le nom au-dessus de tous les noms. La clé de la puissance ne se trouve pas dans votre expérience ou dans votre inexpérience. Elle ne se trouve pas dans votre capacité à convaincre qui que ce soit, surtout pas Jésus. La puissance se trouve en Jésus et en Jésus seul. Son nom est redoutable. Essayez. Vous ne serez pas déçu du résultat.

2. Ne faites pas du nom de Jésus un mantra à réciter !

Attention ! C'est un écueil que je vois et que j'ai constaté dans bien des milieux. Je me retrouve de temps à autre dans des Églises, des groupes de prière où les chrétiens répètent sans cesse le nom de Jésus : « Jésus, Jésus, Jésus ». Ils s'imaginent qu'à force de l'appeler, il va enfin se réveiller, descendre de son nuage et intervenir. Cette manière de considérer le nom de Jésus relève davantage des religions orientales, de la magie et de la superstition plutôt que de la foi et d'une vision biblique de la personne du Christ. Le nom de Jésus n'est pas un nom magique. Vous devez d'abord vous adresser à lui avec humilité. Il est votre maître : c'est lui qui est puissant, pas vous ! Ensuite vous devez simplement faire preuve de foi. Ayez confiance. Vous n'avez pas besoin de l'appeler trente-six fois ou de crier : il n'est pas sourd ou en vacances aux Antilles. Invoquez son nom de manière très simple et avec foi. Il vous entend et vous répondra.

CLÉ N° 5 : LE SANG DE JÉSUS

Cette clé est étroitement liée à la précédente. Parler du sang de Jésus comme d'une des clés de la victoire peut paraître bizarre. Que vient faire le sang de Jésus ici ? En Apocalypse 12 : 11, il est écrit : « Ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie au point de craindre la mort ». Le sang est mentionné comme une des clés qui permet aux chrétiens de vaincre l'accusateur des frères. Je vous expliquerai un peu plus loin de quelle manière vous pouvez utiliser le sang de Jésus pour vaincre l'ennemi.

Pas de pardon ni de protection sans effusion de sang

Le sang tient un rôle prépondérant dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, lorsqu'une personne commettait un péché, elle devait offrir un sacrifice pour obtenir le pardon de Dieu. Un animal, tourterelle,

brebis, agneau, bœuf ou parfois un sacrifice végétal, était offert à Dieu. L'offenseur (celui qui avait commis la faute) achetait un animal ou en choisissait un parmi son cheptel. Il l'apportait au prêtre. Pour certains sacrifices, le ou les prêtres posaient leurs mains sur la victime. La faute de l'offenseur, voire du peuple tout entier était ainsi transférée sur l'animal. Le prêtre l'égorgeait ensuite, répandait une partie du sang sur l'autel, le découpait et en brûlait une partie. La colère de Dieu était alors apaisée et Dieu octroyait son pardon à l'offenseur.

Dans la Bible, le sang représente la vie. Pour que l'offense soit lavée, pardonnée, il faut que le sang coule. Que quelqu'un d'autre donne sa vie. L'animal versait son sang pour que celui qui avait offensé Dieu n'ait pas à verser le sien : « D'après la loi, presque tout est purifié avec du sang et, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9 : 22). Le sang est donc le seul moyen d'obtenir le pardon de Dieu. Il a un rôle purificateur.

C'est la raison pour laquelle les chrétiens remercient Jésus pour le sang versé à la croix. Par son sacrifice, qui n'a pas besoin d'être reproduit encore et encore, comme les sacrifices de l'ancienne alliance, Jésus accomplit la purification de tous nos péchés. Celui qui place sa confiance dans ce sacrifice, dans le sang versé, reçoit la purification immédiate de tous ses péchés. Il est pardonné. Désormais, grâce à Jésus, le voilà réconcilié avec Dieu. L'apôtre Jean le confirme : « Le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 : 7).

L'apôtre Pierre abonde dans ce sens, le pardon n'est possible que sur la base du sacrifice de Jésus-Christ :

Ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache.

1 Pierre 1 : 18-19

Vous êtes pardonné grâce au sang de Jésus. Vous êtes purifié, déclaré juste. Dans le combat, le sang de Jésus est votre protection. Lorsque l'ennemi ou votre conscience vous accuse, le sang de Jésus-Christ parle pour vous. C'est votre protection, votre couverture. Le nom de Jésus fait référence à sa personne. Le sang de Jésus fait référence à son œuvre purificatrice et protectrice accomplie une fois pour toutes à la croix, il y a deux mille ans.

Saisi par une irrépressible envie de se défenestrer

Je donnais une série de conférences dans une Église. Un pasteur baptiste, lui aussi de passage dans cette communauté, me raconta les faits suivants :

Jeune marié, j'ai débuté mon ministère dans une grande ville de France. Les premières semaines se passent merveilleusement bien. Puis, soudainement, voilà que je tombe dans une profonde dépression. Pourtant, tout va pour le mieux dans mon ministère naissant et dans mon mariage. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Des pensées de suicide me traversent l'esprit. À plusieurs reprises, j'ouvre la fenêtre du troisième étage de notre appartement avec une envie irrésistible de me défenestrer. Je résiste tant bien que mal. Je prie, je crie à Dieu, mais rien ne change.

Un jour, alors que je broie du noir et n'en peux plus, j'ouvre la fenêtre avec la volonté d'en terminer pour de bon. Dans un élan de désespoir, je me mets une dernière fois à genoux et crie à Dieu. L'Esprit de Dieu me saisit et me parle intérieurement : « Fais appel au sang de Jésus ! ». Je rassemble le peu de forces qu'il me reste et fais appel au sang de Jésus. Je me suis alors placé sous sa protection.

Aujourd'hui encore, je n'ai pas compris tout ce qui s'est passé. Mais la dépression dans laquelle j'étais tombé est immédiatement partie. Depuis, je n'ai plus jamais rien eu. Vous imaginez le soulagement ! Par la suite, en cherchant un peu, j'ai découvert que l'appartement que j'avais loué appartenait auparavant à une voyante. Et que la ville dans laquelle je débutais mon ministère était une place forte de l'occultisme en France. J'ai découvert, comme beaucoup, par la force des choses, le combat spirituel.

Pour ce pasteur, le sang de Jésus avait été une véritable révélation. Le sang de Jésus l'avait sauvé deux fois. D'abord de ses péchés et de l'enfer, lors de sa conversion. Puis une seconde fois, lors de cet épisode. Au moment de nous quitter, il m'a dit :

— Raconte cette histoire, Emmanuel. Elle est vraie. Les chrétiens ne parlent plus assez du sang de Jésus. Ils ont besoin de savoir que le sang de Jésus est une arme puissante.

Comment utiliser le sang de Jésus ?

Que signifie : « faire appel au sang de Jésus » ?

1. Croyez que le sang de Jésus est efficace pour vous protéger

Bien des chrétiens sous-estiment ou ne connaissent même pas l'importance et l'efficacité du sang de Jésus pour nous pardonner et nous protéger.

Une des premières choses que ma grand-mère (qui m'a amené à la foi en Jésus) m'a apprise, lorsque je me suis converti à l'âge de 22 ans, c'est de faire appel au sang de Jésus pour être protégé des attaques de l'ennemi. Son mari, mon grand-père que je n'ai pas connu, était pasteur pendant la Seconde Guerre mondiale et les années suivantes. Il a eu un ministère assez court de treize ans, mais très béni et qui a laissé des traces durables dans la région où il a exercé. À plusieurs reprises, dans le presbytère qu'ils occupaient, ils ont subi, le soir ou la nuit, des

attaques spirituelles démoniaques. Ensemble, ils priaient en invoquant la protection du sang de Jésus sur leur vie et sur celle de leurs enfants : « Chaque fois, m'a-t-elle dit, nous avons été délivrés et protégés ». Croyez dans la puissance du sang de Jésus. Proclamez-la et chantez-la. J'aime beaucoup les cantiques actuels, mais je regrette parfois que si peu fassent référence au sang de Jésus.

Voici les paroles d'un chant bien connu dans les milieux évangéliques. Je le chante parfois, lorsque l'ennemi lance une de ses attaques ou que je veux proclamer la victoire du Christ.

Veux-tu briser du péché le pouvoir ?
La force est en Christ, la force est en Christ !
Si dans ton cœur, tu veux le recevoir,
La force est dans le sang de Christ.

Refrain :
Je suis fort, fort,
Oui, plus que vainqueur, par le sang de Jésus,
Je suis fort, fort,
Oui, plus que vainqueur, par le sang de Jésus,
mon sauveur.

Veux-tu braver et la mort et l'enfer ?
La force est en Christ ! La force est en Christ !
Jésus d'un mot fait tomber tous les fers,
La force est dans le sang de Christ.

Veux-tu marcher toujours pur, triomphant ?
La force est en Christ ! La force est en Christ !
Pour te garder, Jésus est tout-puissant,
La force est dans le sang de Christ.

Veux-tu du ciel t'approcher chaque jour ?
La force est en Christ ! La force est en Christ !
Avec Jésus, demeurer pour toujours,
La force est dans le sang de Christ²².

Si le cœur vous en dit, rien ne vous empêche de faire une pause pour chanter ce beau refrain. Vous ne le connaissez pas ? Allez voir quelques anciens dans votre Église, ils vous l'apprendront avec joie !

2. Placez-vous sous la protection du précieux sang de Jésus par la prière

Placez-vous vous-mêmes et surtout placez vos proches sous sa protection. Faites-le tous les jours parce que le diable et ses démons travaillent tous les jours. Lorsque vous vous placez sous la protection du sang de Jésus, c'est comme si

vous tiriez vers vous une couverture spéciale. Une couverture qui vous garde, qui vous protège, qui vous délivre des attaques de l'ennemi. En invoquant le sang de Jésus vous faites appel à son œuvre à la croix, à son précieux sang versé. Et c'est son sang qui parle, qui témoigne pour vous.

CHAPITRE HUIT

DONS ET PRIÈRE

CLÉ N° 6 : LES DONS DE L'ESPRIT

La première fois que j'ai lu les propos d'un auteur²³ qui mentionnait les dons de l'Esprit comme une arme efficace dans le combat, j'ai été un peu surpris, et même étonné. Pendant un certain temps, j'ai laissé cette clé de côté. Puis en étudiant à nouveau le sujet et après quelques expériences, je me suis dit : *Mais oui ! C'est évident !*

Nous voyons cette clé à l'œuvre en Actes :

Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie, ils traversèrent la Phrygie et la Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se préparaient à entrer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils traversèrent alors la Mysie et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision ; un Macédonien lui apparut et le supplia : « Passe en Macédoine, secours-nous ! » Suite à cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la Bonne Nouvelle.

Actes 16 : 6-10

En cinq versets, il est question à deux reprises du Saint-Esprit qui empêche (on ne sait trop comment) l'équipe missionnaire d'annoncer la parole de Dieu là où elle le souhaitait. Je suis évangéliste, c'est mon premier service. Avec ma raison humaine, j'ai du mal à imaginer que l'Esprit puisse empêcher l'annonce de l'Évangile. C'est pourtant bien ce qui s'est passé ici. Une lecture même rapide du livre des Actes met en évidence qu'une des grandes forces de l'Église primitive dans le combat pour l'Évangile et contre les puissances des ténèbres a été l'exercice des dons de l'Esprit. Il est question du don de la parole de connaissance, de prophéties, de guérisons, d'actes de puissance, de l'Esprit qui parle, du don de sagesse et de bien d'autres dons.

Je travaille avec bien des dénominations. Comme je le dis parfois, cela va de l'extrême gauche à l'extrême droite. Je ne vous dirai pas qui je mets à gauche ou à droite, peu importe ! Nous sommes tous enfants de Dieu à partir du moment où nous reconnaissons Jésus comme unique sauveur et Seigneur. C'est ce qui importe.

Néanmoins, je constate que certaines Églises et dénominations restent allergiques, voire totalement hermétiques aux dons de l'Esprit. Vous aurez compris que ce n'est pas mon cas. Certains croient que la période des dons est révolue. Ils sont cessassionistes, avec toutes sortes de nuances. D'autres y croient mais ne les pratiquent pas. D'autres encore ne jurent que par eux. Vous trouvez de tout dans les milieux évangéliques et plus largement chez les chrétiens. Sans détailler toutes les positions, retenons quatre points importants :

1. Les dons de l'Esprit sont encore valables aujourd'hui. Ils sont plus que jamais actuels et nécessaires. Il n'y a pas de date de péremption ;
2. Ils sont disponibles et accessibles à tout chrétien. Vous pouvez les réactiver ou en recevoir de nouveaux si besoin (cf. plus loin) ;
3. Les dons, comme le dit un évangéliste allemand, ne sont pas des médailles honorifiques que le Seigneur nous accorderait pour bons et loyaux services : « Tu as bien servi, tu as été fidèle, allez je te donne le don de parole de connaissance ! Et toi, le don d'opérer des miracles ! » Dans le royaume de Dieu, tout est grâce. Le salut est une grâce. La délivrance aussi. Rien ne nous est accordé à cause de nos mérites propres, de nos capacités, de notre gentillesse, de notre fidélité, parce que nous sommes bardés de diplômes ou que nous avons une confession de foi bien orthodoxe et lisse. Rien. Tout est grâce... à 100 %. Nous l'oublions souvent, surtout après des années de service. S'en souvenir et se le répéter régulièrement nous gardera dans l'humilité et la simplicité. Cela nous évitera de croire que nous sommes quelqu'un : « Qu'as-tu que tu n'aies pas reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi faire le fier comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4 : 7).
4. Les dons de l'Esprit rendent le combat plus efficace et plus précis. Au travers de l'exercice des dons, le Seigneur nous parle, nous dirige, nous permet et permet à l'Église de remporter des victoires sur l'ennemi. L'histoire suivante l'illustre.

Quand le vent de l'Esprit souffle

En 2009, je me suis rendu pour la première fois à Cotonou, capitale du Bénin. J'étais accompagné d'un jeune évangéliste. J'avais été invité par un pasteur qui est, depuis, devenu un ami cher. L'objectif de la semaine était d'avoir un temps d'enseignement. Les matins, j'enseignais un groupe de pasteurs et serviteurs de

Dieu. En soirée, je prêchais dans des Églises différentes. J'étais là pour découvrir, prendre mes marques, faire des contacts. Pour voir si Dieu m'ouvrait des portes.

En milieu de semaine, voilà que je me réveille la nuit, avec une angoisse pour mon épouse et pour notre petit dernier qui avait alors deux ans. J'avais un fort sentiment que quelque chose n'allait pas avec eux. Il y avait un combat. J'ai prié rapidement pour eux et je me suis rendormi. Le matin, je téléphone à mon épouse :

— Comment allez-vous ?

— Le petit s'est réveillé en pleine nuit, malade, me répond mon épouse.

Habituellement, Raphaël se rendort en deux temps trois mouvements dans les bras de mon épouse. Elle continue :

— Mais là, impossible de le rendormir. En plus, je me suis sentie mal pendant une heure. J'ai discerné qu'il y avait un combat spirituel. Je me suis assise et j'ai prié. Après un certain temps, le calme est revenu.

Le matin, lors de la séance de préparation de la journée je partage cela avec le pasteur et mon jeune collègue. Le pasteur me répond :

— Moi-même, pendant mon temps de prière matinal, j'ai reçu une vision et j'ai vécu un combat. L'Esprit m'a montré un petit garçon d'une dizaine d'années, perdu au fond d'un trou, en train de mourir. Alors, j'ai prié pour lui.

Nous avons ensuite vécu notre journée. Le soir j'ai prêché dans une Église que je ne connaissais pas. À la fin de la soirée, une dame et son enfant viennent vers nous. La maman était dans tous ses états. La veille, son enfant qui se rendait à l'école avait eu une vision spirituelle²⁴ : un serpent s'était littéralement saisi de lui, et s'était bloqué au niveau de la gorge. L'enfant était mal, amorphe, et la maman désespérée. Je regarde mon collègue et je lui dis : « N'est-ce pas le petit garçon que le Seigneur t'a montré ce matin et pour lequel tu as prié ? ». L'Esprit de Dieu avait conduit cette maman et son fils jusque dans cette Église. Nous avons prié pour lui et le Seigneur l'a délivré. La maman a été conseillée par les amis béninois et elle est retournée chez elle le cœur en paix. Merci Seigneur pour les dons de l'Esprit !

Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Arrive le dernier jour. Le dimanche. Je devais prêcher dans l'Église où nous avons eu la formation en semaine pour les pasteurs. C'était un bâtiment tout neuf, magnifique. Le sol

était carrelé et de plusieurs couleurs. Les persiennes fumées. Des ventilateurs étaient installés en nombre, ainsi que la climatisation pour les périodes de fortes chaleurs. Ce superbe endroit pouvait accueillir plus de 1 500 personnes.

À ce moment-là, l'Église comptait environ 600 personnes. Le pasteur me dit : « Notre but, c'est de la remplir rapidement. Vas-y, tu peux prêcher l'Évangile et faire un appel ». Je m'étais donc préparé à terminer la semaine par une réunion d'évangélisation. Le dimanche matin, je me réveille et me prépare. Je prie, je relis mes notes. Et plus je lis mon message et le passage biblique prévu et plus j'ai la conviction que je ne dois pas prêcher l'évangile ce jour-là. Pour un évangéliste, c'est difficile, presque impensable ! Je prie et le Saint-Esprit me dit de ne pas prêcher ce message.

Que dire alors ? Je ne sais pas. Je prends mon petit-déjeuner et m'apprête. Je prends mes affaires et l'on me conduit à l'Église. Dans mon cœur, je prie : « Donne-moi ta parole Seigneur ». Toujours rien. Heureusement que la louange dure plus d'une heure en Afrique ! Alors que je loue Dieu, prie et réfléchis, le Saint-Esprit me met à cœur de prêcher sur le pardon. Arrive le moment de la prédication. Je me lève et prêche pendant une bonne heure sur le pardon. J'arrive à la fin du message. Habituellement, je fais toujours un appel au salut ou autre. Mais là, je me sens poussé à leur dire : « Aujourd'hui, je ne ferai pas d'appel. Mais si le Saint-Esprit vous a parlé, faites ce qu'il vous dit. Pardonnez. Réglez les situations de conflits que vous avez. Et la bénédiction de Dieu reviendra dans votre vie. Et l'église grandira ». Je ne manque pas de culot !

Je me rassois. Et là, alors que je suis en train de m'éponger le front, il se passe une chose que je n'avais encore jamais vécue. Tout à coup, une personne se lève. Elle vient sur l'estrade, se met derrière le pupitre et, en pleurs, demande pardon à plusieurs personnes, devant toute l'assemblée. Dans la salle de culte, des voix s'élèvent, des pleurs se font entendre. Puis une autre personne monte sur l'estrade et fait de même. Visiblement, plusieurs sont bouleversées. Le culte se termine. Des personnes viennent vers moi en pleurs et veulent me parler. Je ne comprends pas toujours ce qu'elles me disent : toutes ne parlent pas français et mon traducteur n'est pas là. Mais je vois que le Saint-Esprit a ouvert une brèche : quelque chose de fort vient d'être initié. Je quitte l'Église, déjeune au restaurant, puis rentre à l'hôtel (mon vol est dans quelques heures), mais déjà, je reçois plusieurs retours montrant que le vent de l'Esprit a soufflé.

Je rentre en France. Dans le mois qui suit, je reçois un long mail d'un leader de l'Église, dont voici un extrait :

Je vois que le Saint-Esprit a ouvert une brèche : quelque chose de fort vient d'être initié. Votre message inspiré par le Saint-Esprit a provoqué un réveil au sein de notre assemblée. En réalité, le Saint-Esprit nous préparait avant votre arrivée à quelque chose d'extraordinaire, mais nous ne connaissions pas la manière dont cela se passerait. D'abord, le dimanche de votre prédication, nous avons assisté à des demandes de pardon « en direct ». Des personnes se sont ensuite réunies pour régler des conflits latents. Au même moment, d'autres félicitaient ceux ou celles qui ont eu le courage de présenter publiquement leurs pardons. D'autres encore ont vu le vent de bénédiction souffler sur leurs vies.

Cher collaborateur, nous bénissons Dieu pour le réveil qu'il a apporté à notre Église lors de votre passage. Pas plus tard qu'avant-hier, j'ai rendu visite à un de mes disciples, Directeur général d'une société, à son bureau, et il m'a demandé : « Alors, comment allez-vous dans votre Église depuis le jour où les gens se sont dit la vérité ? »

En 2014, j'ai été invité pour enseigner toute une délégation de pasteurs d'une grande dénomination béninoise. Nous étions plus de 400. Lors de cette rencontre, j'ai revu un des leaders de cette Église. Quelques années après cet événement, il me parlait encore de ce moment que l'Église a vécu. Je rends toute la gloire à Dieu pour cette action ! C'est entièrement son œuvre !

Parfois je me demande : *Que se serait-il passé si j'avais gardé le message que j'avais prévu ?* J'aurais prêché l'Évangile. Peut-être des personnes l'auraient-elles accepté. Mais je n'aurais pas obéi à la voix de l'Esprit. Et je serais passé à côté d'une œuvre puissante que le Seigneur préparait pour cette assemblée. L'Église n'aurait pas connu la victoire sur l'ennemi comme elle l'a connue alors.

Un entretien qui tourne mal...

En 2014, un collègue pasteur de ma région me demande de l'accompagner pour un entretien :

— Dimanche, lors du culte, une dame qui se dit voyante est venue dans mon assemblée. Emmanuel, voudrais-tu venir la rencontrer avec moi pour un entretien ? Pour moi, ce type de visites est une première et je préfère être accompagné.

Nous nous rendons chez elle. Cette femme est bizarre. J'ai du mal à la cerner et je me rends compte rapidement que je ne me suis pas bien préparé spirituellement pour cet entretien. Rien ne se passe comme d'habitude. Il y a chez cette voyante un mélange de problèmes personnels, psychologiques et spirituels. L'entretien n'avance pas. Et je n'arrive pas à discerner quoi que ce soit.

Puis, à un moment donné au cours de la conversation, elle me regarde droit dans les yeux et me lance des paroles mauvaises sur ma vie et sur ce qui devrait soi-disant m'arriver. Je la regarde aussi droit dans les yeux :

— Je refuse vos paroles au nom du Christ. Je n'y crois pas. Ce sont des mensonges. Elles ne viennent pas de l'Esprit de Dieu.

Avec mon collègue nous prions pour elle, mais là encore, d'un point de vue spirituel, les choses se bloquent. Rien ne se passe. Nous la saluons, et alors que nous la quittons, elle me répète les mêmes paroles négatives. Que je rejette immédiatement.

Mais ses paroles ont été semées dans mon esprit. Je suis désolé pour mon collègue pour qui c'est une première. Lui-même m'avouera plus tard :

— Je me demande comment tu as géré ces paroles.

Je rentre chez moi et le soir au coucher, j'en parle juste à mon épouse :

— Bien sûr, je ne crois pas en ces paroles. Ce sont des mensonges. Mais elles me poursuivent.

Nous prions ensemble et apportons cela au Seigneur. Je redis au Seigneur que je ne crois pas à ces paroles et que je les refuse en son nom.

Le lendemain matin, pendant toute la matinée, ces paroles tournent en boucle dans mon esprit. Je n'arrive pas à m'en débarrasser. Je n'ai plus de paix. Je prie. Rien ne change vraiment en moi. Je téléphone à mon mentor. Je lui raconte ce que j'ai vécu. Il prie pour moi. Mais les paroles sont toujours là. J'ai un poids. Et cela me stresse. Comment m'en débarrasser ?

Puis, un peu avant midi je reçois un coup de téléphone d'un ami curé dans le Haut-Rhin. Il fait partie du renouveau charismatique. Il m'a déjà invité plusieurs fois, pour prêcher l'Évangile et enseigner des catéchumènes. Je l'apprécie beaucoup. C'est un homme rempli de l'Esprit et conduit par l'Esprit. Plusieurs mois auparavant, j'avais cherché à le joindre pour un renseignement sur un sujet. Mais je n'avais pas réussi. Et voilà que, justement ce jour-là, il me téléphone. Nous échangeons brièvement. À un moment donné, il me demande : « Comment vas-tu, Emmanuel ? » Je me sens poussé à lui dire ce que je viens de vivre la veille et le poids que je ressens. Il m'écoute. Un silence s'installe pendant quelques secondes. Puis il me dit de sa voix calme et paisible : « C'est un esprit de mensonge ». Au même moment, je ressens quelque chose qui part de moi. Le

poids, le stress et l'angoisse même me quittent instantanément. Je n'en reviens pas. J'ai à nouveau la paix.

Tout surpris par la délivrance que je viens de vivre, je remercie immédiatement le Seigneur. C'est surprenant. Je n'ai plus eu de besoin de prier pour cela. Je savais que c'était un esprit de mensonge. Je me l'étais dit. On me l'avait dit. Mais rien n'avait changé. Mais lorsque mon ami curé a prononcé ces paroles, quelque chose s'est passé au niveau spirituel. Le Saint-Esprit l'a poussé à me téléphoner à ce moment précis et à prononcer ces paroles sous l'onction et la puissance de l'Esprit. Et cela a fait toute la différence.

Certains de mes lecteurs seront peut-être surpris par cette anecdote. Elle est authentique à 100 %. L'écoute de la voix de l'Esprit, la pratique des dons et la soumission au Christ ne sont pas l'apanage d'un mouvement, d'une dénomination ou la chasse gardée des évangéliques. L'Esprit souffle où il veut. Nul ne peut l'enfermer dans une boîte. Ou dans une confession de foi.

Comment réactiver des dons ou en recevoir de nouveaux ?

Dans les combats que vous ou votre Église vivez, les dons de l'Esprit sont une clé irremplaçable. En tant qu'êtres humains, nous n'avons qu'une vue très partielle de ce qui se passe. Nous ne savons pas ce qui trame au niveau spirituel. Mais l'Esprit de Dieu sonde tout. Il voit tout, y compris les profondeurs de Dieu, nous dit la Bible. Et c'est pourquoi il peut nous révéler certaines choses. Il connaît les situations. Les points de blocage. Il sait là où l'ennemi est en train d'agir et là où il retient les gens. Par les divers dons, l'Esprit de Jésus nous équipe, nous parle, nous dirige, nous conduit, nous pousse à faire telle ou telle chose. Ce n'est parfois pas très logique. Il nous pousse à dire telle ou telle chose. Nous ne comprenons pas sur le moment, mais lui sait ce qu'il fait. En lui obéissant, vous allez remporter des victoires.

Comment réactiver les dons ou en recevoir de nouveaux ? Ce n'est pas bien compliqué.

- Croyez que les dons de l'Esprit sont pour aujourd'hui et pour vous personnellement. Laissez tomber vos craintes, vos appréhensions, vos croyances paralysantes.
- Comme le dit l'apôtre Paul, « aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie » (1 Corinthiens 14 : 1). Le verbe « aspirer » signifie littéralement

: « soyez zélés » pour les manifestations ou les dons. Vous connaissez beaucoup de chrétiens zélés pour les dons ? Parfois, à cause de nos peurs... ou de nos traditions ecclésiales, nous en arrivons à occulter, de façon bizarre, des pans entiers de l'Écriture !

- Comment aspirer à ces manifestations ? Comment les rechercher ? De deux manières au moins. Puisque telle est la volonté de Dieu, demandez-lui dans la prière de vous équiper avec les dons spirituels dont son Église et son œuvre ont besoin. En particulier la prophétie, qui est un des dons les plus utiles et d'une grande praticité. Ensuite, entourez-vous. Fréquentez des personnes sérieuses qui pratiquent déjà ces dons. Vous serez ainsi placé dans un environnement favorable pour vivre de nouvelles expériences, pour recevoir et grandir de manière très simple dans ces méthodes.
- Rappelez-vous ceci : les dons de l'Esprit ne vous sont pas donnés pour vous prévaloir, vous enorgueillir, vous vanter ou vous faire mousser. Ils sont donnés pour l'édification de l'Église et en vue du combat pour l'annonce de l'Évangile et pour la libération des captifs.

CLÉ N° 7 : LA PRIÈRE

Le pasteur Maurice Ray, homme de réveil, évangéliste, théologien, bref, homme aux multiples dons, disait de la prière que « l'Église, au cours des siècles, a pâti de cette négligence et notre génération en est encore victime ». Cette parole était prophétique.

Observez la parole. Vous constaterez que sur dix versets consacrés au combat spirituel, trois concernent la prière ! Et dans ces trois versets, vous retrouvez cinq fois des termes qui sont en rapport avec cette clé. Voici le passage :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les saints.

Priez pour moi afin que, lorsque j'ouvre la bouche, la parole me soit donnée pour faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile. C'est pour lui que je suis ambassadeur dans les chaînes.

Priez que j'en parle avec assurance comme je dois le faire.

Éphésiens 6 : 18-20

Il est question de prier, de supplier avec persévérance et de demander, encore et encore. Vous pouvez ajouter le jeûne qui va de pair.

Nous autres, chrétiens occidentaux, en tout cas évangéliques, nous ne sommes pas réputés pour être de grands intercesseurs et, comme le disait Maurice Ray, nous pâtissons encore de cette négligence. En revanche, j'ai découvert, chez mes amis africains, des hommes et des femmes de prières. Leur exemple m'a fortement remis en question dans ma vie de prière.

Nous connaissons tous la théorie : *pas de victoire sans prière*. Il n'y a pas de puissance sans prière. Pourtant, en pratique, nous avons bien du mal à le vivre. Bien des faiblesses dans nos communautés, des combats, des situations qui perdurent et ne s'arrangent pas sont la conséquence d'un manque flagrant de prière. Nous ne croyons plus ou pas assez qu'en réponse à nos prières, Dieu peut réellement changer les circonstances et intervenir puissamment. Nous nous réfugions derrière des théologies de la prière bien propres et rassurantes, mais dénuées de puissance. Nous nous réfugions derrière des programmes alléchants, de beaux locaux, de puissants moyens techniques, des techniques marketing rodées et des serviteurs de Dieu réputés. Mais nous combattons si peu pour rechercher la présence de Dieu, ses directives, entendre sa voix et attendre son secours. Bien entendu, je ne parle pas de votre Église.

Les victoires dans le combat sont, bien sûr, des effets de la grâce de Dieu. Mais elles dépendent aussi de l'utilisation ou non des outils, autrement dit des clés que le Seigneur met à votre disposition. En particulier la prière et le jeûne. J'ai pu le découvrir et le vivre à maintes reprises.

Arrachés aux griffes de l'ennemi

C'était au début de mon ministère, en 1998. J'avais été invité par une union d'Églises de l'est de la France. Trois ou quatre réunions étaient prévues sur le thème de la conversion à destination de la jeunesse. Je me suis préparé. J'ai intercédé. J'ai aussi prié avec le pasteur de l'Église que je fréquentais à l'époque. Il m'a donné une « parole de connaissance » : je devais m'attendre à de grandes choses pendant ce week-end de la part de Dieu. Il allait en sauver plusieurs et cela aurait un impact durable dans leur vie.

Le jour J arrive... et je suis malade. Aïe ! Un gros rhume et plus aucune énergie, les batteries sont vides. J'arrive sur place. Les responsables me briefent et me disent : nous attendons de grandes choses ce week-end. Oups ! J'avale ma salive et me dis intérieurement : *Eh bien, plus que jamais, je compte sur le Patron*

parce que ce n'est pas la forme olympique chez moi ! Puis les responsables m'expliquent le contexte : « Plusieurs des jeunes de nos Églises vivent des situations difficiles : abandon de la foi, situations de péchés, groupes de jeunes qui s'essoufflent et ne décollent pas spirituellement ». L'un d'eux me dit : « Le week-end dernier, toutes les Églises de notre union ont décidé de mener le combat. Elles ont jeûné et prié pendant tout le week-end pour demander à Dieu d'intervenir ».

Vous savez quoi ? Nous avons vécu un week-end extraordinaire. Plusieurs jeunes se sont convertis. D'autres sont revenus au Seigneur. C'était fabuleux ! Et c'était du solide, car plusieurs de ces jeunes se sont fait baptiser par la suite et quelques-uns sont dans le ministère depuis plusieurs années maintenant. La clé de la victoire, ce n'était pas la musique, même si la qualité était là. Ce n'était pas, et surtout pas !, mes messages ou mes capacités propres puisque j'étais malade, fatigué et que je n'avais plus d'énergie. Mais c'est l'intercession des frères et des sœurs, qui, comme le dit Paul, ont intercédé avec constance et persévérance. Ils ont supplié le Seigneur de sauver ces jeunes. De les arracher des griffes de l'ennemi qui détruisait leur vie. De plus, le Seigneur avait sa main sur ce week-end : il avait prévu, comme il l'avait dit par la bouche de mon pasteur, de faire une œuvre en profondeur.

Le secret de nos amis africains

Depuis 2004, je vais régulièrement, chaque année, dans plusieurs pays d'Afrique centrale et de l'Ouest. Nous avons souvent eu, et nous continuons d'avoir, des réunions d'évangélisation en plein air. Nous voyons des centaines, voire des milliers de personnes venir au Seigneur. Des gens sont délivrés. D'autres sont guéris lors de la prière pour les malades. Je me souviens encore des premières fois où j'ai découvert comment les leaders et les chrétiens africains préparent ces réunions. Pendant des semaines avant l'événement, ils jeûnent régulièrement. Ils prient. Les réunions, quotidiennes, sont toujours précédées de prières. Et pendant aussi, souvent. Des dizaines et des dizaines de chrétiens prient, prient et prient encore. Durant plusieurs heures. Certains passent des nuits en prière. D'autres sont présents à l'Église, parfois des mamans avec leurs enfants, dans les bras ou sur le sol, depuis 6 heures du matin, pour intercéder jusqu'à midi pendant que j'enseigne. J'ai très vite compris pourquoi, dans

certains endroits où je suis passé, il y a eu tant de belles choses et tant de victoires. C'était grâce à toutes ces femmes et ces hommes, discrets, anonymes, qui sont des béliers de l'intercession comme dit l'évangéliste Bonnke. Ils croient que la prière peut réellement faire la différence. Et nous... y croyons-nous ?

La prière sous toutes ses formes, comme le précise l'apôtre Paul, est une clé puissante. Je dois vous avouer que je suis parfois obligé de me secouer, de me faire violence pour entrer dans un temps de qualité au niveau de l'intercession. Et je sais que bien des chrétiens et serviteurs de Dieu éprouvent cette difficulté. Les chrétiens me disent parfois qu'ils ne parviennent pas à prier au-delà de quinze, voire trente minutes pour les plus motivés. Comment faire pour intercéder davantage ? Comment combattre, garder ses pensées fixées et ne pas se laisser distraire ? Voici cinq pistes.

Cinq choses à faire pour optimiser vos prières

1. Priez en marchant

Je le pratique et cela me réussit pleinement. Si je reste assis, j'ai du mal à me concentrer : je vais avoir tendance à m'assoupir au bout d'un moment. Donc... debout ! Vous pouvez, par exemple, prier en marchant dans la nature. Vous allez être surpris. Vous prierez plus longtemps. Et plus vous prierez et plus vous éprouverez de plaisir. Si la marche n'est pas votre « truc » trouvez ce qui vous convient.

2. Soyez combatif

La prière dans le combat spirituel n'est pas une prière de remerciements ni de louange ou d'adoration. C'est une prière combative dans laquelle vous vous adressez à Dieu avec énergie, confiance et soumission. Vous le suppliez d'intervenir dans telle ou telle situation. De sauver telle personne ou de délivrer telle autre. Ce n'est pas une prière timide. C'est une prière où vous exercez pour une personne l'autorité que Dieu vous a confiée. Ce n'est pas une prière que l'on conclut par la formule consacrée «... si c'est ta volonté Seigneur ». Je suis convaincu que ces paroles ont avorté bien des projets. Dans bien des cas auxquels j'ai assisté, cette parole n'exprimait pas une soumission ou une recherche de la volonté de Dieu, mais elle était là pour se protéger, se prémunir au cas où Dieu n'agirait pas comme on lui a demandé. Elle révélait donc de la timidité, de la crainte et surtout... de l'incrédulité. Pour bien des choses, la

volonté de Dieu est on ne peut plus claire. Sa volonté, par exemple, est de sauver tous les hommes. Par conséquent, je n'ai pas à ajouter «... si c'est ta volonté ».

La prière fait tomber des chaînes. Elle ouvre les cœurs. Elle redresse des situations désespérées ou paralysées. Elle transforme les vies et les circonstances. Dieu est trop fort !

3. Persévérez

La tendance naturelle du croyant occidental est de prier une fois, deux fois parfois trois fois pour un sujet... puis de s'arrêter. Nous pensons que ce n'est peut-être pas la volonté de Dieu. Et nous citons volontiers le texte suivant : « Pour que je ne sois pas rempli d'orgueil à cause de ces révélations extraordinaires, j'ai reçu une écharde dans le corps, un ange de Satan pour me frapper et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse" » (2 Corinthiens 12 : 7-9). Nous ne remarquons pas ou nous oublions de préciser une chose essentielle. Paul a demandé à Dieu et Dieu lui a répondu. Tandis que nous arrêtons souvent de combattre dans la prière alors que Dieu ne nous a absolument rien dit. Ou nous interprétons le silence de Dieu comme un non. Tant que Dieu ne vous a rien dit et que vous n'avez pas entendu clairement sa voix, persévérez ! Continuez à prier, à combattre. Ne vous arrêtez pas. Ne baissez pas les bras !

4. Priez jusqu'à ce que vous vous sentiez libre

Ou le cœur en paix. Lors de réunions dans le sud-ouest de la France, le Seigneur a délivré plusieurs personnes de liens lors d'une soirée. C'était beau. Il était tard. Les entretiens avaient duré longtemps. Alors que je vais dans ma chambre, heureux et reconnaissant pour les victoires remportées, je ressens une présence mauvaise. Le monde des ténèbres n'est pas content. L'atmosphère est lourde spirituellement. Je ne peux pas me coucher avec une telle ambiance. Je commence donc à prier. Je proclame la victoire du Seigneur sur les puissances. J'invoque le nom de Jésus. Je me place sous son précieux sang. Je prie pendant près de dix minutes peut-être. Soudain, je ressens que l'atmosphère est dégagée. J'ai résisté au diable comme dit l'Écriture et il a fui loin de moi (cf. Jacques 4 : 7). J'ai passé une très bonne nuit !

Quand une attaque est lancée sur vous, sur une personne, sur l'Église, sur un projet, eh bien ! priez, priez et priez. Jusqu'à ce que le Seigneur mette en vous la conviction que c'est bon. Parfois l'ennemi relâche son emprise au bout de quelques minutes. Dans d'autres situations, sans qu'on ne sache pourquoi, il sera nécessaire de prier plus longtemps. voire très longtemps.

5. Restez confiant

Dieu est bon. C'est un père. Il est puissant. Il n'y a aucune barrière qu'il ne puisse faire tomber. Aucune situation qui échappe à son contrôle et qu'il ne puisse redresser. Renouvelez-lui régulièrement votre confiance. Et regardez-le agir. Il est surprenant.

Conjuguez la prière au jeûne et vous aurez un cocktail explosif dans le combat spirituel.

CONCLUSION

D'autres clés mériteraient d'être développées. Celles que vous trouvez en Éphésiens 6, par exemple : le bouclier de la foi, le casque du salut, le zèle pour annoncer l'Évangile de paix.

Je ne les ai volontairement pas traitées parce que nous en parlons assez dans nos Églises. Certains de mes lecteurs les connaissent depuis leur passage à l'école du dimanche. J'ai donc choisi de me focaliser sur d'autres clés dont nous parlons moins.

Remarquons encore ceci à propos des clés de la victoire :

1. La clé de voûte est prioritaire

La victoire du Christ sur les puissances des ténèbres est la clé qui permet à toutes les autres d'ouvrir des portes. Mettez-là de côté ou sous-estimez-là et toutes les autres clés perdront leur raison d'être et leur efficacité. Jésus, dans sa personne, dans son œuvre et dans sa victoire est la clé par excellence.

2. Les six clés suivantes fonctionnent par paires

- L'autorité va de pair avec la parole de Dieu ;
- Le nom est intrinsèquement lié au sang de Jésus ;
- Les dons de l'Esprit sont en lien direct avec la prière.

3. Il vous appartient d'utiliser ces sept clés

C'est comme le paquetage d'un soldat. Lorsqu'il part au combat, il reçoit un équipement complet. C'est à lui de le connaître, d'appréhender ses armes, d'apprendre à s'en servir et de s'entraîner régulièrement. Alors seulement, il commencera à remporter des victoires.

Il en va de même dans le combat spirituel. J'entends parfois des chrétiens prier et demander à Dieu : « Fais ceci » ou : « Fais cela ». Et rien ne se passe. Pourquoi ? Parce qu'ils n'utilisent pas les armes que Dieu leur donne. Ils sont donc inefficaces. C'est à nous les hommes que Jésus a confié la tâche de libérer les captifs et de chasser les démons. Non pas que la puissance se trouve en nous (que sommes-nous sans Jésus ?) ou que Dieu ne puisse rien faire si nous restons impassibles. Mais c'est ainsi que Dieu a décidé de chasser un démon ou de délier

quelqu'un. Jésus nous donne l'autorité et la certitude qu'en son nom nous pouvons libérer les captifs et chasser les démons. Ce ministère est le nôtre, il nous appartient de l'accomplir.

Il vous reste à appréhender ces différentes clés. À les utiliser avec discernement. Et à vivre de nouvelles victoires !

Ces quelques lignes vous ont-elles édifié ? Vous ont-elles permis de vivre une ou des victoires ? Ont-elles été le moyen que Dieu a utilisé pour libérer une personne de votre entourage ? Si tel est le cas, faites-nous part, à l'occasion, de ce que vous aurez vécu. Et des victoires remportées.

Vous pouvez laisser un message à l'adresse suivante : info@blfeditons.com.

NOTES

¹ Maurice RAY, *Pour que nous soyons libérés*, coll. Théologie pratique, vol. 4, Lausanne : LLB, 1999.

² Le site Portes Ouvertes vous donnera plus d'informations sur la persécution des chrétiens dans le monde. URL : < <https://www.portesouvertes.fr> > (consulté le 24 août 2015).

³ Le Mouvement de Lausanne relie les acteurs-clés avec de nouvelles idées pour l'évangélisation mondiale. Charte consultable en ligne. URL : < <http://www.lausanne.org/fr> > (consulté le 25 août 2015). Cf. Mouvement de Lausanne, *L'Engagement du Cap*, Marpent : BLF Éditions, 2011.

⁴ Cf. Alfred KUEN, *Parole vivante : Transcription du Nouveau Testament*, Marpent : BLF Éditions, 2013.

⁵ Démon (63 occurrences dans le Nouveau testament) : le terme grec désignait à l'origine des dieux païens ou des revenants qu'on pouvait apaiser ou contrôler par les arts incantatoires. Cependant, ils étaient déjà vus comme des êtres néfastes, qui rendaient les hommes malades ou fous (Robin Reeve, notes de son cours sur le monde spirituel, institut biblique Emmaüs, Suisse).

⁶ Matthieu 16 : 14.

⁷ Matthieu 16 : 16.

⁸ Matthieu 16 : 17.

⁹ Matthieu 16 : 22-23.

¹⁰ Cf. le chapitre précédent qui montre que les autorités dont parle Éphésiens sont des puissances spirituelles, des démons, des êtres surnaturels.

¹¹ Cf. ce que Jésus dit à propos de nos penchants en Marc 7 : 21-23.

¹² Reinhard BONNKE, *Une vie en feu : une autobiographie*, Orlando (USA) : E-R productions, 2009, 724 p.

¹³ Les foules atteignent régulièrement des centaines de milliers d'individus.

¹⁴ Je les emprunte à Basilea Schlink, docteur en psychologie, histoire de l'art, philosophie et théologie. Cette chrétienne a fondé la communauté de Canaan à

Darmstadt en Allemagne, dont le mot d'ordre est : « Repentez-vous, le royaume des cieux est proche ».

¹⁵ Ibid., p. 53-54, extraits.

¹⁶ Les spécialistes sont divisés au sujet de l'authenticité de la conclusion longue de Marc (versets 9 à 20). Je la considère inspirée et authentique. En effet, cette version longue est contenue dans la grande majorité des manuscrits et les plus anciens témoins patristiques, comme Irénée et Tatién, attestent sa présence dès le milieu du deuxième siècle. De plus, rien dans le contenu de cette partie n'est contredit par les autres Évangiles et tout est confirmé dans le livre des Actes. En définitive, comme le faisait remarquer Jules Marcel Nicole, figure marquante du protestantisme évangélique français, cette conclusion ne fait qu'attester la continuité des dons après le premier siècle.

¹⁷ Jean 3 : 16 ; Psaume 23 : 1 ; 2 Corinthiens 5 : 17.

¹⁸ J'ai relaté cette anecdote dans un autre livre : cf. *Médiums, astrologues, guérisseurs... Ce qu'ils ne vous disent pas*, Marpent : BLF Éditions, 2011.

¹⁹ Voir note précédente.

²⁰ Les passeurs d'âmes sont soi-disant là pour aider les personnes décédées à quitter notre monde pour aller dans l'autre monde, d'où leur nom : « passeur d'âmes ». Il s'agit en réalité d'une pratique occulte, en lien avec, non pas le monde des morts, mais les démons.

²¹ Gilles BOUCOMONT, *Au nom de Jésus, libérer le corps, l'âme, l'esprit*, vol. 1, Paris : Première partie, 2010. Et du même auteur : *Au nom de Jésus, mener le bon combat*, vol. 2, Paris : Première partie, 2011. Cf. aussi Walter VAPPIANI, *Walter, La guérison du guérisseur*, Marpent : BLF Éditions, 2010.

²² « Veux-tu briser du péché le pouvoir ? », traduction par Georges Guillod du cantique « There is power in the blood », écrit et composé par Lewis Jones en 1899.

²³ Maurice RAY, *Pour que nous soyons libérés*, coll. Théologie pratique, n° 4, LLB, 1987.

²⁴ Le Bénin est le berceau du vaudou et ce genre de phénomènes est fréquent.

Du même auteur



Médiums, astrologues, guérisseurs... Ce qu'ils ne vous disent pas

Emmanuel Maennlein

Des contacts, même occasionnels, avec les guérisseurs, voyants et médiums peuvent avoir des répercussions, parfois sérieuses, dans certaines vies. La question des conséquences de ces pratiques est rarement abordée avec clarté. Vous connaissez certaines difficultés, certains troubles, et vous vous interrogez : pourraient-ils être liés à des expériences avec ce monde spirituel ?

Ce livre, particulièrement bien documenté, illustré de nombreux exemples, écrit dans un style direct et alerte, répondra à beaucoup de vos questions.

Emmanuel Maennlein, qui connaît bien le sujet, donne régulièrement des conférences et apporte son aide à bien des personnes. Il vaut la peine de connaître la face cachée de ce monde méconnu et secret, trop souvent banalisé. Pour tous, curieux ou préoccupés par le sujet.

Retrouvez nos éditions sur
www.blfeditions.com

Découvrez notre catalogue complet sur
www.blfstore.com

 **blfeditions**
Passionné à juste titre

BLF Éditions • Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France
Tél. (+33) (0) 3 27 67 19 15 • Fax (+33) (0) 3 27 67 11 04
info@blfeditions.com • www.blfeditions.com